

La question
essentielle à la vie !

DIEU
EXISTE-T-IL ?



CETTE PUBLICATION NE DOIT PAS ÊTRE VENDUE.

Ceci est une offre éducative gratuite dans l'intérêt du public,
publiée par *l'Église de Dieu Unie, association internationale.*

**La question
essentielle à la vie !**

**DIEU
EXISTE-T-IL ?**

© 2000, 2019 Église de Dieu Unie, association internationale

Tous droits réservés. Imprimée aux États-Unis d'Amérique. Les passages bibliques cités dans cette brochure proviennent de la version Louis Segond, Nouvelle Édition de Genève (©1979 Société biblique de Genève), sauf si mention est faite d'une autre version.

Table des matières

3 Se poser les questions cruciales

Pourquoi sommes-nous ici ? Quelle est notre place dans l'Univers ? Quel est le but de la vie ? Ces questions se posent depuis des siècles. Mais elles tournent toutes autour de ce qui est peut-être le sujet le plus fondamental de tous : Dieu existe-t-il ?

7 Les éléments de preuve nous entourent

Parce que Dieu ne peut être détecté ou mesuré par des moyens physiques, le monde scientifique déclare qu'Il n'existe pas. Une telle perception partielle et injustifiée conduit tant de gens à ignorer des preuves pourtant bien manifestes.

15 La naissance de l'Univers

Notre Univers a-t-il toujours existé ou a-t-il eu un commencement à un moment donné dans le temps ? S'il a toujours existé, nous n'avons pas besoin d'un Créateur. Mais s'il a existé à partir d'un point précis, qu'est-ce *qui a fait en sorte* qu'il existe ?

27 Notre magnifique Terre, vaisseau de l'espace

Des scientifiques de nombreux horizons ont découvert que notre planète n'était pas seulement habitée par la vie, mais expressément conçue pour elle. Une intelligence incroyable semble être à l'origine des conditions parfaites de la Terre. Que nous dit cette intelligence ?

38 L'Auteur de la vie

Comment la vie a-t-elle commencé ? Comment notre planète, avec sa variété étonnante d'animaux et de plantes a-t-elle pu voir le jour ? L'évolution est présentée comme la réponse, mais elle ne peut tenir bon face aux preuves scientifiques. La création elle-même révèle une histoire bien différente.

58 Le but de la vie et les conséquences des idées

Votre vie a-t-elle un sens et un but ? L'évolution affirme que nous sommes ici tout simplement par hasard, comme le résultat d'une série d'aléas chanceux. Si cela est vrai, comment cela affecte-t-il notre façon de vivre ? L'Histoire révèle les conséquences d'une telle pensée.

74 Faire la connaissance de Dieu

Si Dieu existe, pourquoi ne se révèle-t-Il pas ? En fait, Il le fit – plusieurs fois et de plusieurs manières. Le problème n'est pas le *manque de preuves*, mais plutôt *la façon dont nous choisissons de les voir*. Le temps viendra où l'Homme ne pourra plus nier l'existence de Dieu.

Se poser les questions cruciales

C'était une découverte stupéfiante. Pendant dix jours, les astronomes avaient soigneusement programmé le télescope spatial Hubble afin qu'il se concentre sur une minuscule parcelle de ciel apparemment guère plus grande qu'un grain de sable tenu à bout de bras. En se concentrant sur un endroit près de la Grande Ourse où la vue ne serait pas obstruée par des planètes ou des étoiles avoisinantes, les savants ont utilisé méthodiquement



Le télescope spatial Hubble prit cette photo d'une infime partie du ciel près de La Grande Ourse. Elle montre des galaxies jusqu'à 10 milliards d'années-lumière de la nôtre. Basé sur le nombre des galaxies visibles sur cette photo, les astronomes estiment que l'Univers contient au moins 100 milliards de galaxies.

les instruments du télescope géant pour recueillir 342 clichés, de 15 à 40 minutes chacun en moyenne.

Ils ont patiemment enregistré de minuscules points de lumière, quatre milliards de fois plus faibles que ce qui peut être détecté par l'œil humain. Ils espéraient élucider des questions fondamentales au sujet de l'Univers : À quel point est-il vaste ? Jusqu'où serions-nous capables d'observer, au cours de notre quête, des galaxies se situant à des milliards d'années-lumière de la nôtre ? Allaient-ils découvrir des indices sur l'origine de l'Univers et sur notre propre Voie Lactée ?

Les astronomes furent saisis d'émerveillement lorsque les centaines d'images qu'ils avaient enregistrées furent enfin rassemblées, révélant ainsi le fruit de leurs travaux.

Ils avaient devant eux un spectacle étonnant. Le minuscule grain de ciel, examiné avec minutie par le plus puissant télescope élaboré par l'Homme, contenait un kaléidoscope de centaines de galaxies de dimensions, de couleurs et de motifs variés. En regardant le ciel à travers un « tube » de la circonférence d'un cheveu humain, ils ne comptèrent pas moins de 1500 galaxies.

Explorant les limites mesurables de l'espace et du temps, ils en conclurent que les galaxies les plus éloignées qui avaient été enregistrées se trouvaient éloignées de plus de 10 milliards d'années-lumière. Les plus brillantes étaient plutôt proches, à quelque 2,5 milliards d'années-lumière de distance.

La conclusion encore plus étonnante que tirèrent les savants est que l'Univers contient beaucoup plus de galaxies que nous ne l'avions imaginé – au *moins 100 milliards*, et peut-être bien davantage.

Que signifient de tels ces chiffres ? Pour les mettre en perspective, si vous comptiez les galaxies à raison d'une par seconde pendant 24 heures, il vous faudrait 32 ans pour atteindre le chiffre d'un milliard. Il vous faudrait quasiment 3200 ans pour atteindre le chiffre de 100 milliards de galaxies, et il s'agit seulement du nombre supposé *de galaxies* dans l'Univers. Quand nous considérons le nombre d'étoiles et de planètes individuelles composant toutes ces galaxies, la tête nous tourne. On pense qu'une galaxie de taille moyenne similaire à la Voie Lactée contient 200 milliards d'étoiles et un nombre incalculable de planètes.

Des chiffres aussi impressionnants dépassent rapidement notre compréhension et notre imagination (lire également l'encart intitulé « Notre incroyable univers : Quelle est son ampleur ? » p. 17)

Des questions fondamentales à propos des origines

Qui de nous n'a pas contemplé la voûte céleste un soir, et ne s'est pas demandé la raison de notre présence sur Terre ? Quelle place occupons-nous dans l'Univers ? Quel est le but de la vie ?

En cette époque où les connaissances sur l'Univers croissent à un rythme stupéfiant, les philosophes, les scientifiques et autres penseurs se posent les mêmes questions. Les théories élaborées à partir de connaissances scientifiques traditionnelles et de raisonnements poussés furent testées, et s'avèrent insuffisantes.

Le physicien théoricien britannique Stephen Hawking, auteur du best-seller *A Brief History of Time : From the Big Bang to Black Holes (Une brève histoire du temps, du Big Bang aux trous noirs)* évoque plusieurs de ces questions clés : « Nous nous trouvons dans un monde déroutant. Nous voulons donner un sens à ce que nous voyons autour de nous et poser les questions : quelle est la nature de l'Univers ? Quelle est notre place dans l'Univers et d'où venons-nous, lui et nous ? Pourquoi est-il ce qu'il est ? » (1989, Traduction française, p. 184, rubrique « Conclusion »).

L'humanité s'interroge sur son existence depuis la nuit des temps. Mais ces questions ont rarement été aussi bien exprimées que par les éminents scientifiques, historiens et philosophes de notre époque.



Pourquoi êtes-vous né ? Pourquoi existez-vous ? Les hommes se posent ces questions cruciales depuis la nuit des temps, mais peu en ont trouvé les réponses.



Les « piliers de la Création » gazeux, photographiés par le télescope spatial Hubble, seraient un lieu de naissance pour de nouvelles étoiles.

Le professeur Hawking ne prétend pas détenir toutes les réponses. Mais, grâce à ses extraordinaires connaissances et capacités scientifiques – notamment en matière d'astrophysique, de mathématiques, et de cosmologie (l'étude de la nature de l'Univers) – il pose en effet les bonnes questions.

Il n'est pas le seul scientifique à s'interroger sur ces questions fondamentales. Feu Carl Sagan, (de la série *Cosmos* aux États Unis en 1980) brillant scientifique et auteur de best-sellers, écrivit dans son introduction au livre du professeur Hawking : « Nous menons notre vie quotidienne sans presque rien comprendre au monde qui est le nôtre. Nous accordons peu de pensées à la machinerie qui engendre la lumière du Soleil, rendant ainsi la

vie possible, à la gravité qui nous colle à une Terre qui, autrement, nous enverrait tournoyer dans l'espace, ou aux atomes dont nous sommes faits et dont la stabilité assure notre existence. » (p. 8)

Le professeur Sagan avait consacré sa vie à vulgariser la pensée scientifique, la mettant à la portée du grand public. Notez une autre de ses remarques : « À l'exception des enfants (qui n'en savent pas assez long pour poser les questions importantes), peu d'entre nous passent beaucoup de temps à se demander pourquoi la nature est telle qu'elle est ; d'où vient le cosmos ou s'il a toujours été là... » (*Ibid.*).

Sans doute ne nous sentons-nous pas qualifiés pour percer les mystères de l'Univers, pensant que ce ne serait qu'une pure perte de temps. Mais ce n'est pas le cas. Cette curiosité intellectuelle fait partie intégrante de l'être humain. Vous devriez vous poser ces questions tout en cherchant des réponses intelligibles.

Le professeur Hawking insiste sur ce point dans les dernières pages de son livre *Une brève histoire du temps* : « Cependant, si nous découvrons une théorie complète, elle devrait un jour être compréhensible dans ses grandes lignes par tout le monde, et non par une poignée de scientifiques. Alors, nous tous, philosophes, scientifiques et même gens de la rue, serons capables de prendre part à la discussion sur la question de savoir pourquoi l'Univers et nous, existons. » Puis il conclut : « Si nous trouvons la réponse à cette question, ce sera le triomphe ultime de la raison humaine – à ce moment, *nous connaissons la pensée de Dieu.* » (p. 188 Traduction française, *Ibid.* C'est nous qui mettons en italique).

Une question de conséquences

Dans son ouvrage intitulé « *A History of the Jews* » (Une histoire des Juifs), l'historien britannique Paul Johnson pose, lui aussi, plusieurs des questions fondamentales : « Quelle est la raison de notre existence ici-bas ? L'Histoire n'est-elle qu'une série d'événements n'ayant aucun sens précis ?... Un plan providentiel, dont nous sommes, aussi humblement que ce soit, les agents, est-il en cours de réalisation ? » (1997, p. 2).

Cette vie est-elle tout ce qu'il y a, ou y a-t-il quelque chose de plus ? S'il y a quelque chose de plus, comment la conscience de ce quelque chose devrait-elle avoir un impact sur votre vie ? Manquons-nous d'une perspective vitale lorsque nous passons en revue les pages de l'histoire humaine ?

Ce sont vraiment des questions fondamentales. Les avez-vous abordées franchement ? Pourquoi sommes-nous ici ? Notre vie a-t-elle un but ? Quelle est notre destinée ? Celle-ci est-elle intimement liée à l'existence de Dieu ? Il importe que nous nous posions ces questions et en recherchions les réponses. Ces dernières ont de sérieuses répercussions qui devraient affecter profondément notre manière de vivre.

Mais par où devons-nous commencer ? Comment répondre à la question la plus fondamentale de toutes : Dieu existe-t-Il ? Est-Il réel ? Si oui, à quoi ressemble-t-Il ? A-t-Il un dessein à votre égard ?

Nous pouvons trouver les réponses à ces questions. Les preuves de l'existence de Dieu sont tout aussi abondantes que disponibles !

Analysons quelques-unes de ces preuves qui répondent aux questions si fondamentales de notre quête de sens et de finalité.

Les éléments de preuve nous entourent

Au cours des derniers siècles, les philosophes essayèrent d'élucider les questions majeures relatives à la présence et à la place de l'humanité dans l'Univers. Quel raisonnement adoptèrent-ils ?

Leur principe fondamental était qu'il ne peut y avoir un Dieu, un divin Créateur. Ne laissant aucune place à l'invisible, l'impalpable, l'inaudible ou l'intangible selon les méthodes scientifiques, ils crurent que le raisonnement humain suffirait pour avoir des réponses. Se servant de leur propre raisonnement et de leurs préjugés naturels contre Dieu (voir l'encart « L'hostilité naturelle de l'Homme envers Dieu » p. 70), ils conclurent que l'Univers provenait du néant, que la vie évolua à partir d'une matière inerte, et que la raison humaine elle-même est le meilleur guide possible pour trouver notre chemin.

Dans son ouvrage « *A Quest for God* » (En quête de Dieu), l'historien Paul Johnson fait remarquer : « L'existence ou la non-existence de Dieu est la question la plus importante que les êtres humains aient à élucider. Si Dieu existe réellement, et si, en conséquence, nous sommes appelés à une autre vie quand celle-ci s'achèvera, une série de répercussions capitales s'ensuit, qui pourrait affecter chaque jour, quasiment chaque moment de notre existence terrestre. Notre vie devient alors une simple *préparation pour l'éternité* et doit s'orienter, dans sa totalité, *sur notre avenir* » (1996, p. 1, C'est nous qui mettons en italique).

Pouvons-nous réellement comprendre la réponse aux questions les plus importantes de la vie sans être au moins disposés à examiner la question de l'existence du Dieu qui, selon la Bible, nous a donné la vie et nous a créés à Son image ? (Genèse 1:26-27). Ce mépris flagrant pour l'Éternel attira sur l'humanité des conséquences imprévues et tragiques.

Pouvons-nous trouver des preuves indéniables de l'existence divine ? Dans l'affirmative, où pouvons-nous les trouver et de quelle nature sont-elles ? Quelle attitude avons-nous à l'égard de ces dernières, et en quoi influencent-elles notre manière de vivre ?

Évaluer les éléments de preuve

Les éléments de preuve quant à l'existence de Dieu sont-ils à la hauteur de ceux présentés à son encontre ? La manière dont nous considérons et évaluons chaque élément de preuve est essentielle à la validité des conclusions obtenues sur cette question fondamentale. Nous devons examiner les arguments en faveur et à l'encontre de l'existence de Dieu sans recourir à des idées préconçues ou à des conclusions illogiques.

Les idées préconçues et les préjugés sont à double tranchant. Plusieurs de ceux qui croient à l'existence de Dieu se sentent parfois obligés de défendre leur point de vue de manière irrationnelle. Ce faisant, ils nuisent à cette cause. Pareillement, ceux qui ne croient pas en Dieu, refusent souvent de considérer objectivement les preuves de Son existence. Dans les deux cas, un préjugé superficiel constitue le véritable danger.

Richard Dawkins, professeur de zoologie à Oxford, et partisan acharné de la théorie de l'Évolution, a écrit un ouvrage intitulé « *The Blind Watchmaker : Why the Evidence of Evolution Reveals a Universe Without Design* » (L'Horloger aveugle : pourquoi les éléments de preuve de l'Évolution révèlent un Univers sans créateur). Il y résume le point de vue athée sur les origines et l'existence de l'Homme : « La sélection naturelle, le processus aveugle, inconscient et automatique découvert par Darwin, et qui – nous le savons maintenant – constitue l'explication de l'existence et du dessein apparent de toute forme de vie, ne suit aucun plan. Elle n'a pas de conscience, et n'a pas l'œil de l'esprit. Elle ne projette rien pour l'avenir. Elle n'a aucune vision, aucune prévoyance, elle ne voit rien. Si l'on peut dire qu'elle joue, dans la nature, le rôle d'un horloger, il s'agit de celui d'un *horloger aveugle*. » (1986, p. 5, le mot souligné l'est dans l'original). Toutefois, pour éviter d'accepter des preuves gênantes de l'existence de Dieu, son raisonnement est que « la biologie est l'étude de choses compliquées donnant l'apparence d'avoir été conçues dans un dessein » (Dawkins, p.1, C'est nous qui mettons en italique).

Bien qu'admettant que ces choses vivantes donnent l'apparence d'une conception faite à dessein, le professeur Dawkins ne semble pas considérer la possibilité évidente que, si *elles semblent* avoir été ainsi conçues, *c'est que peut-être qu'elles l'ont vraiment été*.

Nier ce qui est évident ?

L'aveu équivoque du professeur Dawkins selon lequel les organismes vivants « nous impressionnent de manière étonnante par leur conception apparente, comme si elles étaient l'œuvre d'un horloger », comme il l'écrit (p. 21) n'est pas aussi légèrement laissé de côté par d'autres savants. Ceux-ci considèrent que la présence étonnante d'une conception complexe dans l'Univers est un puissant indicateur d'un Créateur intelligent.

Une tendance croissante parmi les chercheurs en biologie, en physique, en astronomie, en botanique, en chimie et autres disciplines majeures, consiste à étudier et à débattre de la complexité et de l'ordre qu'ils trouvent



Pourquoi vivons-nous dans un Univers si précis et ordonné ? Pourquoi n'est-il pas aléatoire, chaotique et imprévisible comme nous pourrions nous y attendre si nous n'étions rien d'autre que le fruit d'un hasard aveugle et d'accidents fortuits ?

à n'importe quel niveau de l'Univers. Les savants et les auteurs se servent de l'expression « *principe anthropique* » pour décrire à partir de toutes les observations et les apparences, une planète et un Univers minutieusement calibrés pour la vie – et en particulier, pour la vie humaine.

Paul Davies, professeur de mathématiques physiques à l'université australienne d'Adélaïde, résume les découvertes croissantes des savants dans plusieurs domaines : « Une longue liste d'« accidents chanceux » et de « coïncidences » supplémentaires a été dressée ... Pris ensemble, ils fournissent des preuves impressionnantes que la vie telle que nous la connaissons, dépend sensiblement de la forme des lois de la physique, et de certains accidents apparemment fortuits dans les valeurs actuelles que la nature a choisies pour diverses masses de particules, de degrés de force, etc. Il va sans dire que, si nous pouvions jouer à Dieu, et sélectionner les valeurs de ces quantités comme il nous plaît, en poussant ici et là sur quelques boutons, nous constaterions que presque *tous nos réglages rendraient l'Univers inhabitable*. Dans certains cas il semblerait que les différents réglages doivent être effectués *avec une précision inimaginable pour que l'Univers soit tel que la vie puisse s'y développer*. » (*The Mind of God: The Scientific Basis for a Rational World*, 1992, p. 199-200, [L'esprit de Dieu, 1995] C'est nous qui mettons en italique.)

Un monde conçu à dessein

Notre Univers complexe est-il l'œuvre d'un horloger aveugle, comme le prétendent certains ? Constatons-nous cela chaque jour autour de nous ? La vie sur Terre n'est-elle que le produit du hasard, sans aucun dessein précis, sans aucune planification, sans contrôle, ni conséquence ?

L'accumulation de preuves en faveur du contraire amène de plus en plus de savants à douter de certaines hypothèses répandues dans les milieux scientifiques depuis des années. Bien que certains d'entre eux soient rarement disposés à admettre les preuves irréfutables de l'existence de Dieu, un nombre croissant de scientifiques reconnaissent que partout où leurs regards se posent, ils constatent les preuves d'un monde qui laisse entendre une conception minutieuse, jusqu'au moindre détail.

La Bible reconnaît l'évidence lorsqu'elle nous fournit une explication de la vie bien différente de celle épousée par le professeur Dawkins et ses collègues scientifiques. Elle présente l'Univers *comme l'ouvrage d'un Créateur*. « D'où proviennent l'ordre et la beauté que nous voyons dans le monde ? », demanda Isaac Newton. La question est naturelle, et elle fut posée par un savant croyant qui reconnaissait la nécessité d'une cause pour chaque effet. Les actions ont des conséquences. Un Univers minutieusement conçu désigne un Créateur intelligent.

Albert Einstein s'émerveillait aussi face à l'harmonie que lui et ses collègues scientifiques observaient dans tout l'Univers. Il déclara que le sentiment religieux d'un scientifique « prend la forme d'une stupéfaction étonnante face à l'harmonie des lois de la nature, lesquelles révèlent une intelligence si supérieure que – comparés à elle – tous raisonnements et comportements systématiques des êtres

humains en constituent un reflet insignifiant. » (Cité de « *The Quotable Einstein* » [Citations d'Einstein], par Alice Calaprice, éditrice, 1996).

Martin Rees, professeur d'astronomie à l'université de Cambridge et John Gribbin, écrivain scientifique, tout en évoquant la façon dont les scientifiques trouvaient l'Univers minutieusement réglé, notèrent que : « les conditions, dans notre Univers, semblent réellement être appropriées pour des formes de vies comme la nôtre, et peut-être même pour toute forme de complexité organique... L'Univers *est-il fait* sur mesure pour l'Homme ? » (*Cosmic Coincidences: Dark Matter, Mankind and Anthropic Cosmology* [Coïncidences cosmiques : matière sombre, humanité et cosmologie anthropique] 1989, p. 269, les mots en italique le sont dans l'original).

Le professeur Davies l'exprima en ces termes : « L'Univers physique est agencé avec une ingéniosité telle que je ne puis accepter cette création comme un fait brut. Il doit y avoir, à mon sens, un niveau d'explication plus profond.

Qu'on veuille le nommer « Dieu » est affaire de goût et de définition ... [Je] crois que nous, êtres humains, sommes intégrés dans le schéma des choses d'une manière très basique. » (*The Mind of God*, [L'Esprit de Dieu], p. 6)

Il n'est donc pas surprenant que feu l'astrophysicien britannique renommé, Sir Fred Hoyle, ait dit après avoir examiné les différentes lois qui régulent notre planète et le reste de l'Univers qu'« une interprétation de bon sens des faits suggère *qu'une super intelligence interagit avec la physique, la chimie et la biologie*, et qu'il n'y a aucune force aveugle dont il serait intéressant de parler dans la nature. Les calculs qui découlent de ces faits *sont si accablants que cette conclusion n'est presque pas une question à soulever* » (*The Universe: Past and Present Reflections*, Engineering and Science, Novembre 1981, [L'Univers, Réflexions passées et présentes] c'est nous qui mettons en italique.)

L'incrédulité subsiste

Malgré tout, la croyance selon laquelle nous n'avons pas besoin de Dieu persiste obstinément. Feu Stephen Jay Gould, paléontologue de l'université de Harvard, résume son point de vue athée en ces termes : « Aucun esprit bienveillant ne s'immisce avec amour dans les affaires [humaines]. Aucune force vitale ne provoque un changement évolutionniste. Quoi que nous pensions de Dieu, Son existence ne se remarque pas dans la nature. » (Cité de *Darwin's Legacy* [L'héritage de Darwin], Charles Hamrum, éditeur, 1983, p. 6-7)



La vie terrestre est-elle le produit du hasard ? Les évolutionnistes voudraient nous faire croire que la beauté et l'ordre qui nous entourent ne furent pas planifiés et ne sont que pur accident.

Photos : Corbis Digital Stock

Certains scientifiques reconnaissent qu'ils se refusent simplement de penser à l'existence d'un Créateur divin. Leurs arguments sont que la discipline de la science se limite aux explications matérielles ou naturalistes – lesquelles nient même la possibilité du surnaturel. L'immunologiste Scott Todd admit que « Même si toutes les données pointent vers un designer intelligent, *une telle hypothèse est exclue de la science car elle n'est pas naturelle* » (*Nature*, 30 septembre 1999, p. 423, c'est nous qui mettons en italique.)

Le biologiste Richard Lewontin était également sincère : « Nous prenons le parti de la science en dépit de l'absurdité éhontée de certaines de ses théories, en dépit de son échec à exaucer un grand nombre de ses promesses extravagantes de santé et de vie, en dépit de la tolérance de la communauté scientifique pour ce qui n'est que des histoires sans fondement réel, parce que *nous avons un engagement foncier envers le matérialisme... nous ne pouvons pas permettre à un pied divin d'accéder à notre porte.* » (*Billions and Billions of Demons*, New York Review of Books, Jan. 9, 1997, p. 31 [Des milliards et milliards de démons], c'est nous qui mettons en italique.)

Les partisans de l'Évolution veulent souligner que l'acceptation de l'idée d'un Créateur divin requiert de la foi en quelqu'un ou en quelque chose d'invisible. Pourtant, ils ont des réticences à admettre que tous ceux qui croient que la vie a évolué à partir de matière inerte font confiance en une théorie qui ne peut être prouvée et qui s'appuie sur des éléments de preuves beaucoup plus fragiles que ceux étayant la foi des croyants en un Créateur.

La foi des évolutionnistes suppose que notre Univers, d'une complexité inimaginable, se soit créé lui-même ou bien, en quelque sorte, ait surgi du néant. Comme cela est parfois admis dans des déclarations telles que celles mentionnées ci-dessus, ils croient fermement en une chaîne de circonstances qui ne défie pas seulement la logique, mais aussi les lois fondamentales de la physique et de la biologie.

L'Évolution est devenue, au sens propre du terme, *une autre religion*. La foi de ses partisans est enracinée dans la croyance non corroborée que notre incroyable Univers – y compris le monde qui nous entoure et où foisonne toute une variété de formes de vie – résulte d'un pur hasard aveugle. Elle est incapable d'offrir la moindre explication rationnelle de l'origine de la matière qui a rendu possible la présence de l'Univers et la prétendue évolution de la vie.

Laissant totalement de côté la question de l'origine de la matière et de l'Univers, les partisans de l'Évolution débutent avec un Univers présent, fonctionnant à partir de lois harmonieuses et prévisibles. Ils reconnaissent que ces lois existent et fonctionnent parfaitement. Cependant, ils n'ont pas la moindre idée de leur origine. Ils choisissent d'ignorer les preuves écrasantes démontrant qu'une Intelligence suprême est responsable de ces lois ordonnées et harmonieuses.

Notre Univers fonctionne comme une horloge géante, immense et d'une grande complexité, mais précise dans sa mécanique. Plusieurs décades d'exploration spatiale en ont démontré la précision. C'est grâce à cette prévisibilité que la NASA peut se fier à une synchronisation d'une fraction de seconde près lorsqu'elle envoie des astronautes et des vaisseaux spatiaux dans l'espace pour explorer des planètes

si éloignées qu'il faut parfois plusieurs années pour les atteindre, même à des vitesses de plusieurs milliers de kilomètres/heure.

Les preuves des lois naturelles

Les scientifiques comprennent que des lois physiques étonnamment précises régissent l'Univers. Comme le déclara Einstein : « Ma religion consiste en une humble admiration envers l'esprit supérieur et sans limites qui se révèle dans les plus minces détails que nous puissions percevoir avec nos esprits faibles et fragiles. Cette profonde conviction sentimentale de la présence puissante et supérieure, se révélant dans l'incompréhensible Univers, voilà mon idée de Dieu. » (Cité de « *The Quotable Einstein* » [Citations d'Einstein], p. 161)

Les astronomes peuvent prévoir avec une précision étonnante l'époque où une comète sera de retour dans notre ciel. Les savants peuvent envoyer des vaisseaux sur d'autres planètes, ou les placer en orbite autour de corps célestes à des millions de kilomètres. Les corps célestes se déplacent de manière prévisible.

Sur Terre, nous pouvons tracer la carte de la position des étoiles et des planètes, à n'importe quel jour, mois ou année, dans l'avenir comme dans le passé, avec une précision incroyable. Les calendriers sont utiles, du fait des lois immuables de l'Univers. Nous pouvons nous fier à la position des corps célestes à cause des lois qui gouvernent leurs rapports. Dans un sens, l'histoire de l'humanité est un récit de *notre découverte* d'un nombre croissant des lois gouvernant le cosmos.

Par exemple, nous subissons les effets de la loi de la pesanteur. Bien que cette dernière soit invisible, nous savons qu'elle existe. Nous savons qu'elle fonctionne constamment. C'est l'une des lois fondamentales de l'Univers. Des lois analogues gouvernent chaque aspect de l'Univers – des lois régissant l'énergie, le mouvement, la masse, la matière et la vie elle-même.

Qu'en est-il de l'Évolution ? La théorie de l'Évolution maintient que la vie a surgi de matière non vivante, et qu'à travers d'extrêmement longues périodes de temps, elle s'est modifiée pour former de stupéfiantes variétés sur Terre.

Mais d'où est venue la première cellule ? Le matérialisme plaide pour une *abiogénèse* naturelle – la vie a surgi de la matière non vivante à travers des processus chimiques livrés à eux-mêmes.

Ce concept est contraire à l'une des lois les plus fondamentales des lois naturelles : celle de la biogénèse. Dans toute la nature, la biogénèse est abondamment évidente : *la vie ne peut provenir que d'une vie déjà existante*, de même que votre vie a été conçue par des parents *vivants*. Les évolutionnistes naturalistes défendent l'universalité de la biogénèse mais ne peuvent produire aucune preuve concrète de l'abiogénèse naturelle.

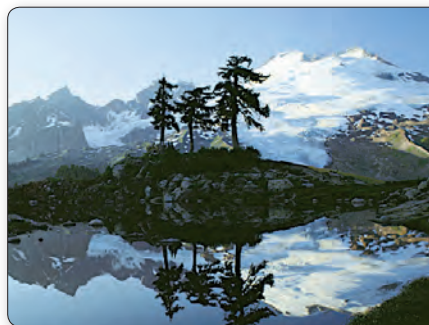
Les preuves d'un Créateur suprême

Allons au cœur du sujet. Pourquoi existe-t-il tant de lois sûres, prévisibles et minutieusement réglées gouvernant notre existence ? Quelle est leur origine ? La vie est-elle apparue par pur hasard, ou sommes-nous en présence d'un dessein

infiniment supérieur ? Il doit y avoir une explication pour chaque chose. Le nombre, la précision et la perfection des lois naturelles ne sauraient s'expliquer simplement comme étant un accident. Un tel raisonnement est irrationnel.

Le bon sens nous dit que l'existence d'un Univers magnifique, structuré à partir d'innombrables lois de physique qui le soutiennent, requiert l'existence d'un *Créateur* ayant conçu ces lois, un *Concepteur* de ces structures.

L'une des preuves les plus claires de l'existence de Dieu est la présence impressionnante de diverses conceptions dans l'Univers. Le savant australien Paul Davies l'écrit très bien dans son livre « *The Mind of God: The Scientific Basis for a Rational World*. » (L'Esprit de Dieu : La base scientifique pour un monde rationnel)



Que nous admirons les cieux à travers un télescope, le monde invisible avec un microscope ou la nature qui nous entoure, tout n'est que beauté et planification.

« Les êtres humains ont toujours été frappés d'émerveillement face à la subtilité, la majesté et l'organisation complexe du monde physique. La course des corps célestes à travers le ciel, le rythme des saisons, le motif d'un flocon de neige, les myriades de créatures vivantes si bien adaptées à leur milieu – toutes ces choses semblent trop bien agencées pour être un accident dénué de sens. Il existe une propension naturelle à attribuer l'ordre élaboré de l'Univers aux travaux réfléchis d'une divinité. » (p. 194)

Un autre écrivain vit une preuve formelle de la création qui l'entourait : le roi David. Contemplant les cieux, il y a

3000 ans, il comprit que le spectacle s'offrant à lui était l'ouvrage du Créateur, et que nous pouvons apprendre bien des choses en observant Ses œuvres : « Les cieux racontent la gloire de Dieu, et l'étendue manifeste l'œuvre de ses mains. Le jour en instruit un autre jour, la nuit en donne connaissance à une autre nuit. Ce n'est pas un langage, ce ne sont pas des paroles dont le son ne soit point entendu : Leur retentissement parcourt toute la terre, leurs accents vont aux extrémités du monde, où il a dressé une tente pour le soleil » (Psaumes 19:2-5).

La splendeur d'un ciel étoilé nous pousse à nous interroger et à nous émerveiller. Que sont ces minuscules points lumineux étincelants dans les ténèbres de l'espace ? Comment sont-ils arrivés là ? Pourquoi sont-ils là ? Qu'y a-t-il au-delà des limites inimaginables de l'Univers ? La majesté des cieux scintillants soulève des questions, non seulement à propos de l'Univers, mais aussi à propos *du rôle que nous jouons en son sein*.

Il en va de même pour l'organisation complexe de tout ce qui existe ici-bas, non seulement du monde qui nous entoure, mais aussi du monde invisible que nous ne pouvons explorer qu'à l'aide de microscopes.

Mille ans après que le roi David eut exprimé son admiration pour ces merveilles, l'apôtre Paul dit aux chrétiens de Rome : « En effet, les perfections invisibles de Dieu, sa puissance éternelle et sa divinité, se voient comme à l'œil nu, depuis la création du monde, quand on les considère dans ses ouvrages. » (Romains 1:20)

Les rédacteurs de la Bible reconnaissaient dans la Création des preuves magistrales de l'existence d'un Créateur suprême. Ils comprenaient que les merveilles qui nous entourent crient le message : de tels desseins aussi étonnants *requièrent* un Maître Créateur ! Que nous soyons émus par la force des flots, par la majesté d'une chaîne de montagnes, par la beauté des premières fleurs du printemps ou par la naissance d'un enfant, lorsque nous observons le monde qui nous entoure, nous concluons naturellement que c'est *l'ouvrage d'un Maître Créateur*.

La Création révèle le Créateur

Le physicien théoricien John Polkinghorne, président du *Queens College* de Cambridge et membre de la *Royal Society* a écrit ceci : « La beauté intellectuelle de l'ordre découvert par la science est cohérent avec le fait que le monde physique représente la pensée du divin Créateur... L'équilibre minutieusement réglé, intrinsèque aux lois gouvernant le tissu de l'Univers proprement dit s'accorde avec le fait que son histoire fructueuse traduit l'expression d'un dessein divin » (*Serious Talk: Science and Religion in Dialogue* [Des propos sérieux : La science et la religion dialoguent], 1995, p. viii).

Michael Behe, professeur adjoint de biochimie à l'université Leigh de Pennsylvanie, a conclu lors de son étude intensive de la cellule – pierre angulaire de la vie – qu'une complexité si stupéfiante ne peut s'expliquer que par l'existence d'un Créateur intelligent : « Pour toute personne ne se sentant pas obligée de limiter ses recherches aux causes non intelligentes, la conclusion évidente est que beaucoup de systèmes biochimiques ont été conçus. Ils n'ont pas été conçus par les lois de la nature, par hasard ou par nécessité, mais ils ont été *planifiés*. Le Concepteur savait à quoi ressembleraient les systèmes une fois réalisés, puis prit les mesures nécessaires pour les produire » (*Darwin's Black Box: The Biochemical Challenge to Evolution* [La boîte noire de Darwin : Le défi que la biochimie lance à l'Évolution] 1996, p. 193, le mot en italique l'est dans l'original).

Sa conclusion : « La vie sur Terre, à son niveau le plus fondamental, dans ses composants les plus essentiels, est le produit d'une conception intelligente. » (*ibid.*)

La précision de notre Univers n'est pas le résultat d'un accident. Elle est le produit d'un Créateur et d'un Législateur méticuleux, le Maître Horloger de l'Univers.



Que ce soit dans la spirale d'un Nautilus ou dans la structure de la Galaxie du Tourbillon, aussi connue sous le nom de M51, les motifs complexes et la conception du monde autour de nous sont des preuves puissantes de l'existence d'un Créateur.

Photos : à gauche : NASA, à droite : iStockphoto

La naissance de l'Univers

L'Univers a-t-il toujours existé, ou est-il apparu, à un moment donné dans le temps ? C'est sur cette question que repose, en grande partie, l'argument en faveur d'un Dieu Créateur. Si l'Univers a toujours existé, le besoin d'un Être ou d'une Intelligence capable de le concevoir et de le créer ne se fait pas réellement sentir. Par contre, si l'Univers est apparu à un moment précis, *quelque chose* a dû *provoquer* sa naissance.

Les savants sont en désaccord pour dire que l'Univers a eu un commencement. Quelques-uns croient encore qu'il est possible qu'il ait toujours existé.

La découverte d'un commencement

Au début des années 1900, des astronomes découvrirent un phénomène appelé *le décalage vers le rouge* – la lumière des galaxies lointaines se déplace vers le rouge dans le spectre des couleurs.

L'astronome Edwin Hubble considéra ceci comme la preuve que l'Univers s'agrandit. Il découvrit que les galaxies et les amas de galaxies s'écartent les uns des autres allant dans toutes les directions. Pour visualiser cette découverte révolutionnaire, imaginez des taches d'encre à la surface d'un ballon que vous gonflez. À mesure que vous gonflez ce dernier, les taches s'éloignent les unes des autres, dans toutes les directions. Hubble et plusieurs autres astronomes en conclurent qu'à travers l'Univers, les galaxies s'éloignent rapidement les unes des autres de la même manière. Ils découvrirent aussi que plus une galaxie est lointaine, plus sa vitesse d'éloignement augmente.

Comme Hubble venait de le constater, l'Univers est en pleine expansion et dans toutes les directions. Cette découverte était révolutionnaire car, jusqu'à lors, la plupart des astronomes supposaient que tout mouvement des galaxies était seulement une dérive due au hasard. D'autres astronomes et physiciens confirmèrent par la suite les observations et les conclusions de Hubble. Qu'est-ce que cela pouvait-il bien signifier ?

Dans son livre « *The Origin of the Universe* » [L'origine de l'Univers], John Barrow, professeur d'astronomie à l'université de Sussex, en Angleterre, explore la question fascinante relative à la manière dont l'espace, la matière, et même le temps ont débuté. À propos de l'expansion de l'Univers, Barrow écrit : « Ce fut la plus grande découverte scientifique du XX^e siècle, et elle confirmait ce que la théorie générale d'Einstein sur la relativité avait prédit au sujet de l'Univers, à savoir que ce dernier ne peut être statique. L'attraction gravitationnelle entre les galaxies provoquerait la collision de ces dernières si elles ne s'éloignaient pas rapidement les unes des autres. L'Univers ne peut pas rester immobile. « Si l'Univers s'agrandit, lorsque nous inversons le sens de l'Histoire et regardons

dans le passé, nous devrions trouver des preuves que celui-ci a émergé d'un état moindre, plus dense ; d'un état qui semble avoir été, à un moment donné, de taille zéro. C'est ce commencement apparent qui a fini par être connu sous le terme "Big Bang". » (1994, p. 3-5)

En d'autres termes, ce que les astronomes ont conclu avoir vu était le produit d'un événement d'une puissance inimaginable qui projeta de la matière et de l'énergie dans toutes les directions, pour former l'Univers que nous connaissons – d'où le terme « *big bang* », expression anglaise qui signifie tout simplement « le gros boum ». Ceci signifierait donc que l'Univers *doit en effet avoir eu un commencement*.

Un Univers d'un âge limité

Cette découverte ébranla la communauté scientifique. Robert Jastrow, fondateur de l'institut d'études spatiales Goddard de la NASA, et ancien professeur d'astronomie à l'université Columbia de New York, écrit : « Peu d'astronomes auraient pu prévoir que cet événement – *la naissance soudaine de l'Univers* – deviendrait un fait scientifique prouvé, mais les observations des cieux à travers des télescopes les ont obligés à tirer cette conclusion. » (*The Enchanted Loom : Mind in the Universe* [Le métier à tisser enchanté : Intelligence de l'Univers], 1981, p. 15, c'est nous qui mettons en italique)

Il s'exclame : « La semence de tout ce qui s'est produit depuis dans l'Univers a été plantée au premier instant... *C'était littéralement le moment de la Création*. » (*Journey to the Stars : Space Exploration – Tomorrow and Beyond* [Voyage vers les étoiles : Exploration spatiale – demain et au-delà], 1989, p. 47)

Les scientifiques en sont venus à une conclusion dont le récit avait déjà été consigné dans la Bible il y a quelque 3500 ans : L'Univers n'est pas éternel ; il a eu un commencement.

En fait, ils auraient déjà dû reconnaître cela. Même sans le Big Bang, les lois scientifiques de la thermodynamique exigent toujours que l'Univers ait eu un début. La première loi stipule que la quantité d'énergie de masse dans l'Univers est constante. La deuxième loi stipule que la quantité d'énergie disponible pour fonctionner expire. Ensemble, elles exigent que l'Univers ait débuté avec beaucoup d'énergie utilisable – une réserve qu'il épuise peu à peu. Dans tous les cas, la vaste majorité des scientifiques ont finalement accepté que l'Univers ait un âge limité.

Tant que les savants supposaient que l'Univers avait toujours existé – qu'il n'avait pas de commencement et, de ce fait, n'avait nul besoin d'un Créateur pour exister – ils pouvaient aisément ignorer Dieu. Aujourd'hui, seulement quelques scientifiques s'obstinent encore à croire en une Terre et en un Univers infiniment vieux. Mais il y a trop de preuves en faveur du contraire. La grande majorité d'entre eux sont obligés de reconnaître que l'Univers dans lequel nous vivons a eu un commencement.

Un tel aveu soulève des questions déconcertantes pour bien des savants. Quelle force, quel pouvoir ou quelles lois existaient avant la naissance de l'Univers,

Notre incroyable Univers : Quelle est son ampleur ?

La taille de notre système solaire à lui seul – sans faire mention de la galaxie de la Voie lactée – est si considérable qu'elle défie notre imagination. Essayons de la visualiser sur une échelle plus compréhensible.

Imaginons que notre Soleil ait la taille d'une orange. À cette échelle, la Terre est un grain de sable en orbite autour du Soleil à 9,14 m de distance.

La gigantesque planète Jupiter, plusieurs fois plus grande que la Terre, a la taille d'un noyau de cerise en orbite à 60 m de distance.

Saturne, de la taille d'un noyau de cerise plus petit, est sur orbite à deux pâtés de maisons du Soleil. Pluton est un autre grain de sable à quelque 800 m de notre Soleil représenté par une orange.

Comment cela se traduit-il à l'échelle de notre galaxie ? Toujours selon l'échelle ci-dessus, le plus proche voisin du Soleil, l'étoile Alpha du Centaure, se trouve à quelque 2100 km. Notre galaxie, à cette échelle, peut être comparée à un groupement de 200 milliards d'oranges situées à quelque 3218 km les unes des autres, l'ensemble formant un amas de 32 180 000 km de diamètre (plus de 4 fois et demie l'actuelle distance entre la Terre et le Soleil).

À partir de recherches, en se servant de leurs télescopes les plus perfectionnés et d'autres instruments, les astronomes estiment qu'il existe plus de 100 milliards de galaxies dans l'Univers. Ils n'ont pas encore trouvé l'extrémité, ni les contours,

de l'Univers ; il s'agit là uniquement de ce que nous sommes en mesure de détecter en nous servant de nos instruments les plus perfectionnés pour observer 10 milliards d'années-lumière dans l'espace.

De telles distances rendent impossibles les voyages spatiaux de l'Homme au-delà de notre système solaire (adaptation basée sur l'ouvrage de Robert Jastrow *Red Giants and White Dwarfs* [Les Géants rouges et les nains blancs], 1990, p. 15).



L'Univers est d'un gigantisme inimaginable. Même lorsque nous essayons de le décrire en des termes compréhensibles, nous n'y parvenons pas. Comment un Univers si incompréhensible est-il apparu ?

La quantité de matière et d'énergie dans l'Univers est inconcevable pour l'esprit humain. Nous décrivons les distances et l'espace en termes d'années-lumière – distance parcourue en un an par la lumière (environ 9,46 milliards de km) – comme si nous pouvions concevoir une telle chose. Or, nous sommes loin de saisir ce genre de chiffres. La même question demeure : Comment tout ceci est-il arrivé ?

responsables de son existence ? Quelle fut la cause de son existence ? Nos esprits rationnels nous disent que l'Univers n'aurait pas pu provenir du néant. Cela défie non seulement la logique, mais aussi les lois de la physique. Qu'est-ce – ou qui – est responsable de l'Univers ? Pourquoi a-t-il été conçu ?

Là où la science s'enlise

C'est à ce stade que la science s'enlise. Comme l'explique le professeur Jastrow : « Il est possible qu'il existe une explication logique de la naissance explosive de notre Univers ; mais si cela est le cas, la science ne peut pas la trouver. La quête du savant sur le passé s'arrête au moment de la création... Nous voudrions poursuivre cette recherche plus loin dans le temps, mais l'obstacle à des progrès plus poussés semble insurmontable. Il n'est pas question d'une autre année, d'une autre décennie de travaux, d'une autre prise de mesures ou d'une autre théorie ; au stade actuel, *il semble que la science ne sera jamais en mesure de lever le voile du mystère de la création.* » (*God and the Astronomers* [Dieu et les Astronomes], 1978, p. 114-116)

Le professeur Jastrow reconnaît que toutes les connaissances des savants s'effondrent au moment de la création. Les lois connues de l'Univers cessent tout simplement d'être applicables lorsque celui-ci *surgit à partir de rien*. La science ne peut offrir aucune explication rationnelle, aucune méthode d'enregistrement, aucun moyen de mesurer ou de reconstituer un événement qui défie toute compréhension scientifique. Certains savants tirent des conclusions erronées à partir de ces faits, supposant que, puisque la science ne peut pas découvrir ce qui se passait avant que l'Univers soit formé, *rien* n'aurait pu se produire avant sa formation.

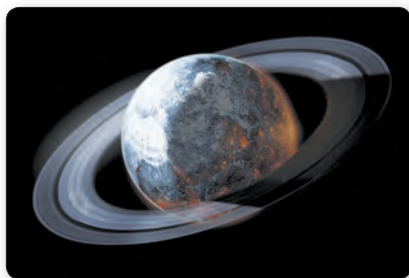
Ceci ne nous dit rien au sujet de l'existence, ou de l'absence de Dieu, mais nous en dit long sur les limitations de la façon de penser scientifique traditionnelle.

Nous devons nous tourner vers une source autre que la science pour comprendre ce qui existait avant l'origine de l'Univers. Il n'existe qu'une source offrant une explication fiable et rationnelle – la Bible.

Il n'y a qu'une seule alternative à la revendication biblique d'une création surnaturelle par une Intelligence suprême.

Les athées doivent prouver que l'Univers entier *provient du néant*, et n'a aucune raison d'être. Ils doivent insister sur cette affirmation infondée et indéfendable car il n'existe aucun autre moyen d'éviter l'existence d'une Cause Première.

Leurs affirmations les plus fondamentales sont défectueuses. Il a été prouvé que la naissance de l'Univers fut un événement précis. Nous savons tous, après des années et des années d'expérience, que l'une des vérités les plus fondamentales est



Les scientifiques ne cessent de découvrir de nouvelles merveilles dans l'Univers. Chacune d'elles est régie par les lois précises de la nature.

photo illustration : Shaun Venish/PhotoDisc

que *les événements ont des causes*. Cette vérité fondamentale sert de base aux lois gouvernant l'énergie et la matière. Rien ne se produit sans cause. La naissance de l'Univers est un événement qui eut *une cause précise*.

Les révélations bibliques

« Au commencement, Dieu créa les cieux et la terre », déclare la Bible (Genèse 1:1) Ceci est une déclaration très simple, mais elle élucide la plus fondamentale et la plus scientifique de toutes les questions : D'où venons-nous ?

Ce verset décrit la naissance de l'Univers. Son commencement fut causé par une force intemporelle et immuable, *extérieure* à cet Univers physique. Lorsque la matière apparut, ce fut le début du temps tel que nous le mesurons. Au sujet de l'origine de l'Univers, ce verset élucide les questions suivantes : *qui, quoi et quand*. La réponse au *pourquoi* viendra un peu plus tard.

Hébreux 11:3 ajoute un autre détail : « C'est par la foi [en croyant ce que Dieu a révélé] que nous reconnaissons que l'univers a été formé par la parole de Dieu, en sorte que ce qu'on voit n'a pas été fait de choses visibles. »

Deux remarques s'imposent dans cette explication : premièrement, l'Univers *a eu* une cause ; il provient de quelque chose. Cette provenance n'était pas visible ; en d'autres termes, il n'était pas une matière préexistante. L'Écriture nous dit que notre Univers a une cause – une déclaration véritablement scientifique.

Deuxièmement, il est écrit que, par la foi, nous comprenons que l'Univers a été créé par la Parole de Dieu. Il ne s'agit pas d'une foi aveugle. Il ne nous est pas demandé de croire que le cosmos a surgi sans cause et sans raison valable – un dogme de la foi des athées. Il nous est demandé de croire que la naissance de l'Univers est l'acte d'un Être intemporel et suffisamment puissant pour l'avoir créé.

Comprendre Genèse 1:1-2

Pendant les quelque 150 dernières années, aucune partie de la Bible ne fut le sujet d'attaques plus rigoureuses que le récit de la Création dans Genèse 1. Les Darwinistes ont beaucoup exploité certaines indications selon lesquelles la Terre pourrait être âgée de 4 à 5 milliards d'années, et l'Univers de 15 milliards d'années.

Ceci contredit les croyances de beaucoup de personnes qui croient en la Bible, qui prétendent que la Terre n'existe que depuis environ 6000 ans selon une étude basée sur une généalogie rigoureuse du récit biblique combiné à l'Histoire. Dans cette discussion, les deux premiers versets de la Bible sont d'une importance essentielle.

Cette controverse mène à une question clef. Si la Terre est âgée de plusieurs milliards d'années et si les affirmations bibliques concernant la Création sont erronées, comment pourrions-nous croire les autres révélations faites dans la Bible ? Cette question est légitime, et la controverse s'y rattachant a préparé le terrain de l'optique de la science contre celui de la religion répandue dans nos systèmes éducatifs. Les revendications de la science sont impressionnantes. Mais comment le récit biblique se différencie-t-il ? Que déclare réellement la Bible ?

La science et des découvertes déconcertantes

Robert Jastrow (1925-2008) était un scientifique à la réputation irréprochable. Il fut le fondateur et l'ancien directeur de la NASA *Goddard Institute*, professeur d'astronomie et de géologie à l'université Columbia de New York et professeur de sciences terrestres au *Dartmouth College* et chef du *Mont Wilson Institute*, organisme responsable de diriger le célèbre Observatoire du Mont Wilson en Californie.

Il s'est vu décerner le Prix Arthur Flemming pour services exceptionnels rendus au gouvernement des États-Unis, la médaille d'excellence de l'Université Columbia, et celle de la NASA pour une réussite scientifique exceptionnelle.

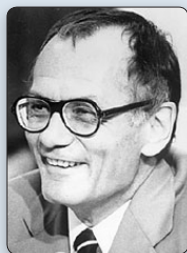
Le Professeur Jastrow fut un auteur scientifique très prolifique, notamment en astronomie, en cosmologie et en exploration spatiale. Il n'hésitait pas à dire ce qu'il pensait, surtout lorsqu'il s'agissait de découvertes qui gênaient ses collègues scientifiques et leurs réactions guère objectives à l'égard de ces dernières.

Ses remarques en disaient long sur les attitudes – voir même la partialité évidente – que certains scientifiques affichaient contre la possibilité de l'existence d'un Créateur.

Bien qu'il fût personnellement agnostique, il faisait remarquer que les découvertes scientifiques et le livre de la Genèse avaient bien plus en commun que beaucoup de ses

collègues étaient disposés à l'admettre (c'est nous qui mettons en italique les citations suivantes).

« La preuve astronomique d'un Commencement place les savants dans une position inconfortable, car ils croient que tout effet a une cause naturelle, et que tout événement dans l'Univers peut être expliqué par des forces naturelles agissant conformément à la loi de la physique. Or, la science n'est pas en mesure de trouver, dans la nature, une force pouvant expliquer



Robert Jastrow

la naissance de l'Univers ; et elle ne peut trouver aucune preuve que l'Univers ait existé avant ce premier instant. L'astronome britannique E. A. Milne écrit : « Nous ne pouvons rien proposer au sujet de l'état des choses [au commencement] ; dans l'acte divin de création, Dieu n'a pas été observé, et nul n'en a été témoin » (*The Enchanted Loom : Mind in the Universe*, [Le métier à tisser enchanté : Un dessein dans l'Univers], 1981, p. 17).

« Les scientifiques n'ont aucune preuve que la vie n'était pas le résultat d'un acte de création, mais ils sont poussés, par la nature de leur profession, à chercher des explications sur les origines de la vie qui se situent dans les limites de la loi naturelle.

Ils se demandent : « Comment la vie a-t-elle pu surgir d'une matière inanimée ? Quelle est la probabilité que cela ait eut lieu ? »

À leur grande déception, ils n'ont aucune réponse précise, car les chimistes n'ont jamais réussi à reproduire les expériences de la nature sur la création de la vie à partir d'une matière non vivante.

« Les savants ne savent pas comment cela s'est produit, et, de surcroît, ils ignorent l'éventualité de ce qui a pu se passer. Il est possible que cette chance soit minuscule, et que l'apparition de la vie sur cette planète soit un événement d'une probabilité miraculeuse minime. Il est possible que la vie sur Terre soit unique dans cet Univers. Aucune preuve scientifique n'exclut cette possibilité » (*ibid.*, p. 19).



Comment notre Univers est-il apparu ? Qu'est-ce qui requiert le plus de foi ? Croire qu'il ne provient de rien, ou qu'un Créateur fut impliqué ?

« L'idée que l'Univers est apparu à la suite d'une explosion ... est souvent appelée la théorie du Big Bang. Ce fut, littéralement, le moment de la Création. C'est une vision biblique curieuse de l'origine du monde. Les détails du récit des astronomes diffèrent considérablement de ceux de la Bible ; en particulier au sujet de l'âge de l'Univers qui paraît dépasser considé-

ablement les 6000 ans du récit biblique [ce chiffre de 6000 ans est couramment mal compris – la Bible, en effet, ne contredit pas une Création bien plus ancienne que ça] ; mais les récits astronomiques et bibliques de la Genèse se ressemblent sur un point clef. Il y eut un commencement, et toutes choses dans l'Univers remontent à cet événement. » (*Journey to the Stars : Space Exploration : Tomorrow and Beyond* [Voyage vers les étoiles : l'exploration spatiale, demain et dans le futur] 1989, p. 47).

« Nous voyons maintenant comment les preuves astronomiques soutiennent la vision biblique de l'origine du monde. Les détails diffèrent, mais les éléments essentiels dans les récits astronomiques et bibliques de la Genèse sont les mêmes : la chaîne des événements menant à l'Homme a commencé soudainement et brusquement à un moment précis dans le temps, dans un éclair de lumière et d'énergie. Certains scientifiques n'apprécient guère l'idée que le monde a débuté de cette manière » (*God and the Astronomers* [Dieu et les Astronomes] 1978, p. 14).

« Les théologiens sont généralement ravis de la preuve que l'Univers a eu un commencement, mais les astronomes, curieusement, sont contrariés. Leurs réactions fournissent une démonstration intéressante de la réponse de l'esprit scientifique – supposé être très objectif – lorsque les faits révélés par la science elle-même produisent un conflit avec les articles de foi de notre profession. Il s'avère que

le scientifique se comporte comme nous, quand nos croyances sont en conflit avec les faits.

« Nous devenons irrités et prétendons que le conflit n'existe pas, ou nous noircissons du papier avec des phrases dénuées de sens. » (*ibid.* p. 16)

« Il y a des sentiments et des émotions étranges dans ces réactions [de la part des scientifiques devant les preuves que l'Univers eut un commencement soudain]. Ils semblent venir du cœur alors que vous vous attendriez à ce que ces jugements viennent du cerveau. Pourquoi ?

Je pense qu'une partie de la réponse consiste en ce que les scientifiques ne supportent pas l'idée qu'un phénomène naturel soit inexplicable, même s'ils ne sont limités ni par le temps ni par l'argent. Il y a une sorte de religion dans la science ; par sa religion, une personne croit qu'il y a de l'ordre et de l'harmonie dans l'Univers et que chaque événement peut être expliqué de façon rationnelle comme étant le produit d'un événement antérieur ; chaque effet doit avoir sa cause, il n'y a pas de cause première ... Cette foi religieuse du scientifique est violée en découvrant que le monde eut un commencement sous des conditions par lesquelles les lois inconnues de la physique ne sont pas valables. Elles sont le produit de forces ou de circonstances que nous ne pouvons pas découvrir. Quand cela arrive, le scientifique ne contrôle plus la situation ...

« Songez à l'énormité du problème. La science a prouvé que l'Univers est apparu à la suite d'une explosion,

à un moment donné. Cela pose la question suivante : Quelle cause a pu produire cet effet ? Qui, ou qu'est-ce qui, a placé la matière et l'énergie dans l'Univers ? L'Univers a-t-il été créé à partir de rien, ou a-t-il été assemblé à partir de matériaux existants ? La science est incapable de répondre à ces questions... » (*ibid.*, p. 113-114).

« Une explication sensée de la naissance explosive de notre Univers existe peut-être ; mais si c'est le cas, *la science n'est pas en mesure de l'élucider*. Pour le scientifique, la quête du passé se termine par le moment de la Création. C'est un développement extrêmement étrange, inattendu pour tous sauf pour les théologiens. Ils ont toujours accepté la parole de la Bible : « Au commencement, Dieu créa le ciel et la terre ... »

« Nous souhaiterions poursuivre cette recherche et remonter dans le temps, mais l'obstacle à de nouveaux progrès semble insurmontable. Il ne s'agit pas d'une autre année, d'une autre décennie de travaux, d'autres prises de mesures, ou d'une autre théorie ; à ce stade, il semble que la science ne sera jamais en mesure de lever le voile sur le mystère de la Création. Pour le scientifique qui vit sa foi par le pouvoir du raisonnement, l'Histoire se termine comme un cauchemar. Il a gravi les montagnes de l'ignorance ; il s'apprête à conquérir le plus haut sommet, et au moment où il se hisse sur le dernier rocher, *il est accueilli par un groupe de théologiens assis là depuis des siècles.* » (*Ibid.*, p. 114-116).

Plusieurs versions de la Bible, ainsi que des Bibles d'étude telles que la Bible française avec *les commentaires* Scofield (en anglais, la *New International Version et The Companion Bible*) font remarquer que la phrase « La terre était informe et vide » (verset 2) pourrait être traduite par « La terre *devint* informe et vide ». Le mot hébreu *hayah* traduit par *était*, signifie ici « *devenir, avoir lieu, s'accomplir, être.* » (*Vine's Complete Expository Dictionary of Old and New Testament Words* [Dictionnaire complet de Vine, sur les mots de l'Ancien et du Nouveau Testament], 1985, rubrique « *to be* » [être])

En d'autres termes, Dieu créa la Terre, mais l'original hébreu peut tout aussi bien indiquer que, par la suite, elle *devint* « informe et vide ». Cela peut laisser entendre que quelque chose eut lieu qui changea la nature de la création originelle décrite au verset 1, et qu'à cause de cela, Dieu dut rétablir l'ordre causé par ce chaos – ce qui aurait eu lieu pendant les six jours de restauration, suivis d'un jour de repos sabbatique.

Il faut savoir que Dieu n'est pas l'auteur de la confusion et du chaos (voir I Corinthiens 14:33). Dieu est un être empli de perfection, d'ordre et de beauté. Rejeter Dieu et se rebeller contre Lui provoque le chaos et le désordre.

Dieu dit au puissant être angélique Lucifer : « Tu as été intègre dans tes voies, depuis le jour où tu fus créé jusqu'à celui où l'iniquité [l'anarchie] a été trouvée chez toi. » (Ézéchiél 28:15)

D'autres passages des Écritures indiquent qu'une création antérieure, originelle (Genèse 1:1) eut lieu avant que la Terre ne devienne « informe et vide » (en hébreu : *tohu* et *bohu*, décrivent une condition indiquant le chaos, le désordre, la confusion). Ésaïe 45:18 précise que Dieu « l'a créée [la Terre] pour qu'elle ne soit pas déserte [*tohu*] ». L'état chaotique décrit dans Genèse 1:2 s'installa donc ultérieurement.

Apparemment, ce chaos fut le résultat d'une rébellion contre Dieu, fomentée par Lucifer, désormais appelé Satan (nom qui signifie Adversaire) et un tiers des anges, maintenant appelés démons (Ésaïe 14:12-15 ; Ézéchiél 28:12-17; Apocalypse 12:4). Par la suite, après un intervalle dont la durée n'est pas précisée, pendant les six jours qui précédèrent le sabbat du septième jour, Dieu restaura la Terre et elle devint un lieu d'habitation magnifique pour Sa nouvelle création, celle des êtres humains (Genèse 1 ; Exode 20:11).

En d'autres termes, un laps de temps semble être indiqué entre la création originelle décrite dans Genèse 1:1 et la restauration de la Terre décrite au verset 3. Cette période non précisée aurait pu s'étaler sur des milliards d'années, ce qui expliquerait le « temps profond » que les géologues et autres savants semblent avoir découvert au cours des deux derniers siècles.

Par conséquent, la Bible elle-même, lorsqu'elle est correctement comprise, offre une solution logique à cette supposée énigme de la Création, et n'entretient aucun conflit inhérent avec la possibilité que notre Univers puisse être âgé de 15 milliards d'années. La Bible ne précise tout simplement pas l'âge de l'Univers ou de la Terre. Mais elle déclare clairement : « Au commencement, Dieu créa les cieux et la terre ».

Un Univers régi par des lois

Qu'ont découvert les scientifiques à propos des lois fondamentales qui existaient à l'origine de notre Univers ? Loin d'avoir une structure chaotique ou hasardeuse – comme l'on pourrait le supposer si aucune Intelligence n'était impliquée – la conclusion générale des scientifiques, à présent, explique que l'Univers s'agrandit d'une manière ordonnée depuis sa formation. Par contre, nul ne devrait se méprendre en croyant à la simplicité ou au hasard d'une telle expansion.

Keith Ward, professeur d'Histoire, et professeur de philosophie religieuse au King's College, à l'université de Londres, écrivit : « L'Univers commença à s'agrandir *de manière très précise et ordonnée, conformément à un ensemble de constantes et de lois mathématiques* de base régissant son développement subséquent en un Univers sous la forme de celui que nous voyons aujourd'hui. *Il existait déjà un éventail très complexe de lois quantiques* décrivant les interactions possibles de particules élémentaires, et l'Univers – selon une théorie principale – prit naissance par l'opération de fluctuations dans un champ quantique *en fonction de ces lois* » (*God, Chance and Necessity* [Dieu, hasard et nécessité], 1996, p. 17, c'est nous qui mettons en italique).

De telles découvertes et conclusions scientifiques nous ramènent aux questions fondamentales : Qui a créé les lois originelles qui gouvernent la matière et l'énergie ? Ont-elles surgi par hasard, ou par accident ? Ou bien, furent-elles mises en mouvement par un divin Créateur ?

Des lois sans un Législateur

Les scientifiques reconnaissent que notre incroyable Univers est régi par des lois précises et exactes. Le professeur Davies résume les découvertes de ces lois en ces termes : « Chaque progrès [scientifique] apporte de nouvelles découvertes inattendues, et lance des défis à notre esprit avec des idées inhabituelles et parfois difficiles. Mais à travers tout cela, court le filigrane familier de la rationalité et de l'ordre... Cet ordre cosmique est étayé par des lois mathématiques précises qui s'entrelacent entre elles pour former une unité subtile et harmonieuse. Les lois possèdent une élégante simplicité, et impressionnent souvent les savants par leur beauté » (*The Mind of God*, p. 21).

Comme le dit Einstein : « Quiconque est sérieusement impliqué dans la science, devient convaincu qu'un esprit se manifeste dans les lois de l'Univers : Un esprit infiniment supérieur à celui de l'Homme... » (*The Quotable Einstein*, p. 152).



Nous avons fait des progrès remarquables dans la découverte des lois régissant l'Univers. Pourtant, les scientifiques ignorent comment ces lois ou l'Univers lui-même sont apparus.

Corbis Digital Stock

La préexistence du système complexe de lois naturelles dans l'Univers sous-entend-elle l'existence d'un Législateur ? La science peut-elle démontrer que l'Univers est seulement le résultat de causes naturelles ?

Le biochimiste Michael Behe écrit : « Il est courant, presque banal, de dire que la science a fait de grands pas dans la compréhension de la nature. Les lois de la physique sont dorénavant si bien comprises que des sondes spatiales volent sans s'égayer et photographient des mondes à des milliards d'années de la Terre. Les ordinateurs, les téléphones, les lumières électriques et une foule d'autres exemples attestent de la maîtrise de la science et de la technologie sur les forces de la nature... Par contre, comprendre comment quelque chose fonctionne ne revient pas à en *comprendre l'origine*. Par exemple, les mouvements des planètes du système solaire peuvent être prédits avec une exactitude extraordinaire ; néanmoins, l'origine du système solaire (à savoir comment le Soleil, les planètes et leurs lunes se sont formés au départ) est toujours controversée. Peut-être, la science finira-t-elle par résoudre cette énigme. Malgré tout, il n'en demeure pas moins que comprendre l'origine d'une chose est différent que d'en comprendre le fonctionnement quotidien. » (*Darwin's Black Box*)

Beaucoup de gens intelligents et éduqués croient – d'une foi quasi religieuse – que les lois complexes régissant l'Univers se sont installées tout à fait par hasard, ou de façon accidentelle. Or, une telle optique est-elle crédible ?

Nous savons avec certitude que cela n'est pas étayé par des preuves concrètes. Voilà donc la vraie question : est-il logique de croire qu'un Univers gouverné par un système précis de lois bien ordonnées se soit formé de lui-même ?

L'optique biblique

Là encore, il importe que nous prêtions nettement plus attention à ce que les Écritures déclarent. Elles présentent un point de vue entièrement différent. « Car il a donné ses ordres et ils [...] ont été créés. Il les a tous établis pour toujours, Il leur a fixé *des lois immuables*. » (Psaumes 148:5-6, version du Semeur)

Les Écritures expliquent que Dieu a créé des lois dans « les cieux » afin de les diriger à perpétuité. « Ma main a fondé la terre, Et ma droite a étendu les cieux : Je les appelle, et aussitôt ils se présentent » (Ésaïe 48:13). De précieuses vérités sont exprimées dans ces versets. Comparée à toutes les autres, cette optique a du sens. C'est le seul point de vue qui réconcilie toutes les difficultés.

Notez la réaction de l'astronome Hugh Ross lorsqu'il lut pour la première fois le récit biblique de la Création : « Les descriptions [du récit de la Genèse] me frappèrent immédiatement. C'était simple, direct et précis. Je fus stupéfait de la quantité de références historiques et scientifiques et des détails qu'elles contiennent... Il me fallut une soirée entière pour étudier le premier chapitre. Au lieu d'un mythe de création parmi tant d'autres, il s'agissait d'un registre des conditions initiales sur la Terre (décrites correctement du point de vue de l'astrophysique et de la géophysique), suivi d'un résumé des transformations successives par lesquelles la Terre se peupla d'êtres vivants, puis finalement

d'humains. Le récit était simple, habile et scientifiquement correct ... La description et la chronologie des événements de la création étaient en harmonie parfaite avec les faits établis de la nature. Je restai sidéré. » (*The Creator and the Cosmos*, 1993, p. 15)

Les preuves que la Terre eut un commencement, avec des lois préexistantes gouvernant toutes ses fonctions, constituent une preuve puissante qu'un Dieu Créateur est à l'origine de Son existence et de Son maintien. Ce point est souvent précisé dans les Écritures.

Beaucoup de livres modernes, écrits par des scientifiques, sont chargés de théories évolutionnistes. La majeure partie de l'éducation moderne est basée sur elles. Mais ce n'est pas la seule opinion, même parmi les universitaires. Prenons en considération cet aveu sincère, tiré de *The Columbia History of the World* [L'Histoire du monde par l'université Columbia] : « Assurément, nos meilleures connaissances actuelles, manquant de la magie poétique des Écritures, semblent, dans un sens, moins crédibles que le récit de la Bible... » (John Garraty et Peter Gay, éditeurs, 1972, p. 3).

L'écrivain scientifique Fred Heeren fait remarquer que « la tendance actuelle, dans la cosmologie du XX^e siècle ... fut de se détourner d'une solution qui ne s'accordait pas avec le récit de la Création de la Genèse, pour se tourner vers un récit qui suit de très près le vieux scénario. En fait [...] la révélation hébraïque est la seule source religieuse – nous ayant été transmise des temps anciens – qui s'accorde avec le tableau moderne cosmologique. Dans bien des cas, les experts de mythes et l'archéologie du XX^e siècle furent aussi obligés de se détourner des anciennes opinions qui considéraient la Bible comme un mythe, et d'adopter celles qui la voyaient comme de l'histoire. » (*Show Me God, What the Message From Space Is Telling Us About God*, 1997 [Montre-moi Dieu : ce que le message venu de l'espace nous révèle concernant Dieu], 1997, préface)

Il est grand temps que nous accordions au livre de la Genèse la même crédibilité.



Quand nous comprenons correctement le récit de la création biblique, nous ne voyons aucun conflit entre celui-ci et les découvertes scientifiques.

Notre magnifique Terre, vaisseau de l'espace

Avez-vous déjà rêvé de voyager dans l'espace ? Les perspectives semblent formidables pour la plupart des gens. En fait, ce qui est incroyable, c'est que nous parcourons *déjà* l'espace, mais sans en être conscients ! Notre planète peut être comparée à un vaisseau spatial géant transportant plus de 6 milliards de personnes, des milliards d'animaux ainsi que des plantes. Le scientifique américain Buckminster Fuller a inventé le terme approprié « le vaisseau spatial Terre » pour décrire notre planète.

Nous filons vraiment à travers l'espace sur ce vaisseau spatial géant appelé Terre, à la vitesse incroyable de 107 320 km/h ! Cette vitesse est bien plus importante que l'avion le plus rapide que l'Homme ait pu construire. Parallèlement, ce véhicule spatial tourne à 1670 km/h en moyenne autour de l'équateur. Chaque année, nous accomplissons un circuit complet autour du Soleil -- un voyage de plus de 940 millions de kilomètres.

Pourtant, l'aspect le plus incroyable de notre voyage est que *nous n'avons pas du tout la sensation de bouger*. Certes, lorsque nous voyageons dans une voiture à 80 km/heure, nous sommes conscients de cette vitesse en voyant le paysage défiler. Mais le paradoxe est qu'une fois que nous sortons de la voiture et que nous nous asseyons, tout autour de nous semble immobile, mais nous sommes encore en train de bouger à une vitesse incroyable à travers l'espace.

Tout au long d'une durée de vie moyenne, nous aurons voyagé autour du Soleil environ 76 fois, et terminé un voyage de plus de 61 milliards de km – l'équivalent de plusieurs allers et retours jusqu'à Pluton ! Tout cela se produit sans que nous n'ayons jamais la sensation de vitesse ni la conscience du voyage lui-même.

Ce n'est qu'une des caractéristiques incroyables de notre remarquable vaisseau spatial.

Notre planète privilégiée

Au cours des 30 dernières années, les découvertes scientifiques ont compromis l'idée, assez répandue dans le passé parmi certains scientifiques et savants, que nous vivions sur une planète tout à fait ordinaire. Cette idée fut résumée dans l'opinion de l'astronome Carl Sagan, dans son ouvrage *Pale Blue Dot*, lorsqu'il écrivit : « Nos postures, notre soi-disant importance, *l'illusion* que nous avons quelque position privilégiée dans l'Univers, sont mises en perspective par ce point de lumière pâle. » (*Pale Blue dot*, 1994, p. 7, l'italique ajouté).

Nous sommes maintenant très loin de la notion similaire donnée par le philosophe Bertrand Russell selon laquelle l'humanité est simplement, comme il le dit, « un accident curieux survenu dans un coin perdu [de l'Univers] »

(*Religion et Science*, 1961, p. 222). À mesure que les découvertes scientifiques se sont accumulées, la planète Terre s'est avérée ne pas être dans un coin perdu de l'Univers, mais plutôt *une planète très privilégiée*.

L'astronome Guillermo Gonzalez et le philosophe Jay Richards ont récemment écrit un livre sur les derniers résultats scientifiques qui réfutent l'affirmation de Sagan selon laquelle nous vivons sur une planète insignifiante. Ils ont judicieusement intitulé leur livre « *La planète privilégiée* ».

Au lieu d'un Univers que l'on pensait être grouillant de vie, de plus en plus de scientifiques réalisent maintenant les qualités rares de notre globe terrestre. Les cosmologues Peter Ward et Donald Brownlee ont écrit un ouvrage en 2003 intitulé « *Rare Earth : Why Complex Life Is Uncommon in the Universe* [La Terre rare : Pourquoi la vie complexe est-elle peu commune dans l'Univers] » afin d'expliquer certaines des caractéristiques uniques de notre planète et combien il est difficile de dupliquer ces conditions sur une autre planète.

De même, le manuel scientifique éminent intitulé « *Terre* » commence son introduction avec une section intitulée « L'unicité de la planète Terre » (Frank Press et Raymond Siever, 1986, p. 3). Tant de facteurs doivent s'aligner de façon exacte afin de pouvoir dupliquer les exploits du merveilleux vaisseau spatial Terre que l'espoir de découvrir un jour une vie intelligente sur d'autres planètes s'estompe peu à peu.

« Du XVII^e au XX^e siècle », expliquent les Dr Gonzalez et Richards, beaucoup s'attendaient à trouver une vie intelligente, voir même supérieure, sur la Lune, sur Mars, et sur d'autres planètes dans le système solaire ... Maintenant, au début du XX^e siècle, en dépit des campagnes publicitaires des passionnés de vie martienne, la recherche s'est déplacée des planètes à quelques lunes obscures. Dans le même temps, les attentes ont été considérablement diminuées. » (*The Privileged Planet*, 2004, p. 253 [la Planète Privilégiée], c'est nous qui traduisons.)

Quelles sont les caractéristiques remarquables de notre vaisseau spatial Terre ? Explorons certaines de ces caractéristiques afin de pouvoir apprécier la manière dont il a été élaboré. Nous pouvons alors nous demander : *Est-il possible que ces conditions très précises puissent être le résultat d'un accident chanceux ?* Une autre question cruciale va de pair avec la première : *Quel est le but ultime de notre cheminement de vie dans l'espace ?*

Une merveilleuse « fenêtre » pour observer l'Univers

De même que chaque vaisseau spatial a un hublot pour regarder à l'extérieur, ainsi, notre atmosphère agit de la même manière.

En fait, nous avons une fenêtre bien meilleure que celle d'un vaisseau spatial ordinaire. Notre « fenêtre » sur ce vaisseau spatial Terre n'est pas limitée à une certaine zone de visualisation, mais couvre en fait, toute la planète. C'est comme avoir un cristal poreux de 692 km d'épaisseur qui permet à chacun d'avoir une vue complète de tout ce qui se trouve à l'extérieur de notre planète et qui, cependant, la protège encore de l'espace extérieur qui n'a pas d'air.

Certaines planètes sont couvertes de nuages épais qui rendent la visibilité impossible. Mais notre atmosphère nous permet *de voir et de découvrir* l'Univers qui nous entoure. Notre Terre est donc un navire d'exploration.

Le voile transparent couvrant la planète abrite également un approvisionnement renouvelable d'oxygène pour les êtres humains et la vie animale, du dioxyde de carbone et de l'azote pour les plantes. Il fournit également la pression d'air appropriée pour les êtres vivants, et le bord extérieur de cette coque translucide est composé d'une couche d'ozone qui protège la vie des rayons ultraviolets nocifs.

Aussi étrange que cela puisse paraître, cette canopée est même équipée d'un champ de force protecteur ! Cela ressemble à quelque chose vu dans la série télévisée *Star Trek*, mais cela est pourtant vrai.

Nous avons un champ magnétique, aussi appelé « bouclier terrestre », généré par la force centrifuge du noyau de fer au centre de notre planète qui dévie les rayons cosmiques dommageables et les vents solaires mortels. Sans ces caractéristiques, la vie ici-bas serait impossible.



Contrairement à toutes les autres planètes connues, la Terre est un globe d'un bleu scintillant minutieusement réglé sur lequel la vie existe et prospère. Cet ajustement précis est-il accidentel ?

Dernier point, mais non le moindre, cette magnifique canopée contient un « rideau » qui s'ajuste automatiquement pour faire de l'ombre au globe terrestre si trop de lumière frappe sa surface. Ce voile délicat est formé par des nuages qui agissent comme des ombres mobiles qui couvrent environ 60 % de la surface terrestre à tout moment.

Qu'y a-t-il au poste de pilotage ?

Qu'arriverait-il si l'on entrait dans le poste de pilotage du vaisseau spatial Terre ? Que trouverions-nous ?

À notre grande surprise, il n'y a pas de pilote à bord, mais, au lieu de cela, nous trouvons un système de « pilotage automatique » régit avec soin par des

lois physiques spécifiques. Bien que nul n'ait été vu physiquement à bord de notre vaisseau spatial pour gérer le système, notre planète obéit fidèlement aux commandes programmées et finement réglées des myriades de lois physiques afin d'accomplir son voyage annuel autour du Soleil, pour consciencieusement revenir à son point de départ et recommencer un autre circuit.

Qu'est-ce qui maintient la Terre dans son orbite ? C'est surtout la force gravitationnelle du soleil qui garde la planète sur son parcours circulaire. En vérité, comme la Bible le dit à propos de notre Dieu invisible et omnipotent : « *Il suspend la terre sur le néant.* » (Job 26:7) Ce « néant » est l'espace extra-atmosphérique, et la Terre peut ainsi être « suspendue » dans le néant grâce à la force invisible de la gravité.

Dans ce poste de pilotage, bien qu'invisible, se trouve l'équivalent de centaines de cadrans élaborés, chacun régulant un aspect des caractéristiques de notre planète. Chaque cadran a été soigneusement étalonné pour permettre à la vie de s'épanouir sur la planète. Vous ne pouvez pas voir l'excellent Ingénieur qui a mis en place le système, mais vous pouvez mesurer la précision de chaque réglage – et chacun a une juste mesure !

Le professeur Robin Collins tire cette comparaison concernant la précision des paramètres de la Terre : « J'aime utiliser l'analogie des astronautes qui se poseraient sur Mars pour y découvrir une biosphère fermée, une sorte de dôme clos. En consultant le tableau des réglages, ils constateraient que tous les cadrans indiquent que les réglages sont parfaitement ajustés pour la vie dans cet environnement. Le taux d'oxygène est parfait ; la température est de 21° C ; le taux d'humidité dans l'air est de 50 % ; il existe un système pour régénérer l'air, un autre pour produire de la nourriture, un autre pour générer de l'énergie et encore un pour traiter les déchets. Chaque cadran possède une gamme très étendue de réglages possibles, et l'on peut s'apercevoir que si un des réglages ou un certain nombre d'entre eux étaient modifiés, ne serait-ce que très légèrement, cet environnement serait grandement perturbé et la vie deviendrait impossible. » (Cité par Lee Strobel, *The Case for a Creator*, [Plaidoyer pour un Créateur] 2004, page 130).

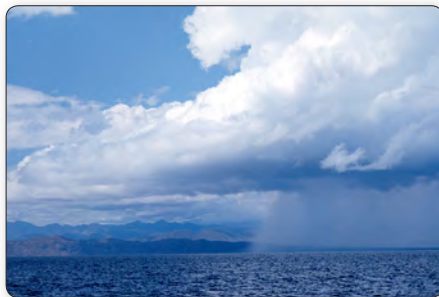
Tout, *jusque dans le moindre détail*, est « ajusté » comme il faut pour que nous vivions confortablement sur cette planète. Nous avons un aperçu du merveilleux Designer qui a tout mis en place lorsque la Bible parle du « créateur des cieux, le seul Dieu, qui a formé la terre, qui l'a faite et qui l'a affermie, qui l'a créée pour qu'elle ne soit pas déserte, qui l'a formée pour qu'elle soit habitée » (Ésaïe 45:18).

En vérité, notre planète n'est pas un accident chanceux puisque la preuve montre qu'elle fut soigneusement conçue pour être habitée par l'humanité et toutes les autres formes de vie.

Les moteurs du vaisseau spatial

Quelle est la force qui fait marcher ce vaisseau et le propulse dans l'espace ? Il existe des « moteurs jumeaux » à bord, un qui pousse la planète vers l'avant et l'autre qui la fait tourner et alimente sa chaleur intérieure.

La force centripète causée par la gravité, conserve le globe dans son orbite. Quand un objet atteint une certaine vitesse et tourne par la force centripète, il reste dans un circuit stable autour du centre.



L'atmosphère terrestre est finement réglée grâce à un mélange de gaz parfaitement proportionné pour la vie.

iStockphoto

C'est ce que fait la Terre quand elle est en orbite autour du Soleil. La distance de notre planète par rapport au Soleil, bien que légèrement variable, est parfaite pour la vie – pas si proche du Soleil pour que nous ne brûlions pas, et pas trop éloignée pour que nous ne mourrions pas de froid.

La Terre voyage à travers l'espace à la vitesse de 109 890 km/h dans son orbite autour du Soleil. Cette vitesse compense parfaitement la traction gravitationnelle du Soleil et maintient l'orbite de la Terre à la bonne distance du Soleil. Si la vitesse de la Terre était inférieure à ce qu'elle est, notre planète serait peu à peu attirée par le Soleil, brûlant et détruisant la vie. Mercure, la planète la plus proche du Soleil, à une température diurne d'environ 600° Fahrenheit (316° Celsius).

Par contre, si la vitesse de la Terre était supérieure à ce qu'elle est, notre planète s'écarterait peu à peu du Soleil et deviendrait un désert gelé comme Pluton avec une température d'environ -300° F (-184° C), éliminant du même coup toute vie.

Le deuxième moteur se trouve dans les profondeurs de la Terre elle-même. Là, le carburant se décompose en éléments radioactifs qui chauffent la planète et entraînent la tectonique des plaques. Les géologues Frank Press et Raymond Siever décrivent l'intérieur de la terre comme « un moteur de chaleur gigantesque et bien équilibré, mû par la radioactivité ... » (*Earth* [Terre], page 4).

L'astronome Guillermo Gonzalez ajoute : « Les plaques tectoniques aident non seulement au développement des continents et des montagnes, qui empêchent que nous ayons un monde entièrement aquatique, mais elle régule aussi le cycle du dioxyde de carbone de la Terre. Ceci est critique pour réguler l'environnement en équilibrant les gaz à effet de serre et pour conserver la température de la planète à un niveau acceptable pour la vie.

« Cette désintégration radioactive contribue également à la convection du fer liquide entourant le noyau de la Terre, ce qui se traduit par un phénomène étonnant, la création d'une dynamo qui génère réellement le champ magnétique de la planète. » (cité par Strobel, p. 182-183)

Certes, comme le dit Proverbes 3:19 « *C'est par la sagesse que l'Éternel a fondé la terre, c'est par l'intelligence qu'il a affermi les cieux* ».

La cabine des passagers

Qu'en est-il de la cabine des passagers de ce vaisseau spatial Terre ? Comment a-t-elle été conçue ?

Il se trouve que notre planète offre tout le confort qu'un voyageur spatial puisse désirer – une nourriture abondante et délicieuse, beaucoup d'eau, des paysages magnifiques et divertissants, un climat confortable, un travail rempli de défis intéressants et beaucoup de place pour avoir une famille.

Notre planète est une véritable arche de Noé pour les animaux et les plantes embarqués dans son parcours intemporel à travers l'espace. Il s'agit d'une unité autonome avec des ressources renouvelables qui peuvent durer, si l'on en prend soin, probablement des milliers d'années dans le futur.

L'atmosphère dans la cabine des passagers est finement réglée pour la vie. Aucune autre planète dans notre système solaire ne possède – et de loin – quelque chose de similaire. Haut dans le ciel, l'ozone fait obstacle aux rayons cancérogènes émanant du soleil. L'atmosphère nous protège contre les météores, consumant la majorité d'entre elles bien avant qu'elles n'atteignent la Terre. Dans le cas contraire, elles provoqueraient de graves dégâts et la perte de nombreuses vies. Notre atmosphère contient un mélange de gaz en proportions parfaites pour soutenir la vie. L'oxygène représente jusqu'à 21% de notre air. Sans lui, toute vie animale – y compris la vie humaine – mourrait en quelques minutes. Trop d'oxygène est toxique, et rend les matériaux combustibles plus inflammables. Si la proportion d'oxygène dans l'air augmentait pour former ne serait-ce que 24% de notre air, des feux destructeurs apparaîtraient, et ils seraient bien plus difficiles à éteindre. Des objets, autour de nous, s'enflammeraient littéralement. L'atmosphère terrestre dilue l'oxygène et remplit une fonction vitale en tant qu'engrais pour les plantes. Pendant les orages, chaque jour, des millions d'éclairs combinent de l'azote et de l'oxygène, créant des composés qui se mêlent ensuite aux ruissellements des pluies, et que les plantes peuvent utiliser.

Le dioxyde de carbone constitue une grande partie du reste de notre atmosphère. Sans lui, la vie des plantes serait impossible. Les plantes ont besoin de ce dioxyde qu'elles absorbent tout en émettant de l'oxygène. Pour les animaux et les êtres humains, c'est le contraire : ils respirent de l'oxygène, et émettent du gaz carbonique. La vie végétale entretient la vie humaine et animale, et vice-versa, dans un cycle précis, magnifique, qui se renouvelle de lui-même.

Une autre condition qui rend la Terre hospitalière pour la vie est sa taille, qui détermine sa gravitation, laquelle, à son tour, affecte notre atmosphère. Si notre planète était un peu plus grande, augmentant légèrement sa pesanteur, l'hydrogène, un gaz léger, ne pourrait pas échapper à la gravitation de la Terre et s'accumulerait dans l'atmosphère, la rendant hostile à la vie. Si, en revanche, la Terre était légèrement plus petite, l'oxygène – nécessaire à la vie – s'échapperait, et l'eau s'évaporerait. Par conséquent, si notre planète était légèrement plus petite ou légèrement plus grande, la vie humaine n'aurait pas pu exister ici-bas.

Mais ce n'est pas tout. L'épaisseur de l'écorce terrestre elle-même joue un rôle de régulateur pour notre atmosphère. Si celle-ci était beaucoup plus épaisse, elle amasserait de l'oxygène sous la surface, sous la forme d'oxydes. Par contre, une écorce terrestre trop mince ferait de nous la proie de séismes plus fréquents, et de volcans meurtriers qui satureraient notre atmosphère de cendres volcaniques.

Quelle importance à l'équilibre atmosphérique ? Vénus, l'une de nos planètes voisines souffre de ce qu'on soupçonne être un effet de serre incontrôlé et dans lequel la chaleur est emprisonnée et ne peut s'échapper. Un astronome de la NASA a remarqué que notre Lune stérile et sans vie « est un endroit accueillant, comparé à Vénus, où, du ciel, à 40 km d'altitude, une pluie d'acide sulfurique concentré tombe sur un sol aussi chaud que du plomb en fusion » (*Robert Jastrow, God and the Astronomers* [Dieu et les astronomes], 1992, p. 117).

Pour maintenir une température agréable pour les passagers, notre planète reste en orbite à la bonne distance du Soleil et est conçue avec une inclinaison optimale de 23,5° C. Comme l'indique Fred Meldau dans « *Why We Believe in Creation Not in Evolution* » (Pourquoi nous croyons à la Création plutôt qu'à l'Évolution), « Si la Terre avait été inclinée jusqu'à 45 degrés au lieu de son orbite normal, les zones tempérées deviendraient des zones torrides en été et glacées en hiver. D'autre part, si l'axe de la Terre était vertical dans le plan de son orbite, les mois de janvier et juillet auraient le même climat et la glace s'accumulerait jusqu'à ce que la plupart des continents soient recouverts de glace pendant six mois et inondés pendant les six autres mois. » (1972, p. 27-28)

L'astronome Hugh Ross souligne d'autres raisons pour lesquelles notre planète est parfaitement adaptée pour la vie : « Les biochimistes l'admettent dorénavant : pour que les molécules opèrent de sorte que les organismes puissent vivre, il faut un environnement où l'eau sous sa forme liquide est stable. Ce qui veut dire qu'une planète ne peut pas être trop proche de son étoile, ni trop loin. Dans le cas de la planète Terre, un changement dans la distance la séparant du Soleil aussi minime que 2 % éliminerait toute vie ici-bas...

« La période de rotation d'une planète supportant la vie ne peut pas être changée de plus de quelques centièmes. Si la planète prend trop de temps pour tourner, les différences de températures entre le jour et la nuit seront trop grandes. Par contre, si la planète tournait trop vite, la force des vents atteindrait des niveaux catastrophiques. Par exemple, un jour calme sur Jupiter (qui opère une révolution en dix heures) produit des vents soufflant à plusieurs milliers de km/h ... » (*The Creator and the Cosmos* [Le Créateur et le cosmos], 1993, p. 135-136)

Pour contraster avec la rotation de 10 heures de Jupiter, notre planète la plus proche, Vénus, met 243 jours pour accomplir un tour complet sur elle-même. Si la rotation de la Terre était aussi lente, toute vie végétale serait impossible, à cause de très longues périodes d'obscurité et des températures extrêmes alternant du chaud au froid durant de telles longues périodes diurne et nocturne.

Le Psaume 104:24 dit : « Que tes œuvres sont en grand nombre, ô Éternel ! Tu les as toutes faites *avec sagesse*. La terre est *remplie* de tes biens. »

Une flotte de vaisseaux spatiaux servant de protection

Non seulement notre navire terrestre possède un champ de force magnétique et des ressources renouvelables, mais il a également un certain nombre de vaisseaux spatiaux d'accompagnement qui le stabilise et le protège.

Le premier est notre Lune. C'est un véritable bourreau de travail. Non seulement elle protège notre planète des chutes de météorites (il suffit de regarder sa surface dans un télescope !) mais elle stabilise l'inclinaison vitale de la Terre. Tout comme le fait une horloge à balanciers, la Lune agit comme un contrepoids pour la Terre, en gardant l'inclinaison de la planète soigneusement ajustée, permettant ainsi les quatre saisons de l'année. Cette inclinaison permet aux rayons du Soleil de chauffer uniformément le globe, tout comme une rôti-soire cuit lentement un poulet.

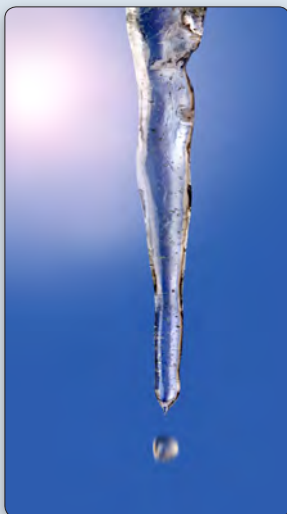
La Lune, en association avec le Soleil, règle aussi nos marées. Les marées terrestres aident la circulation de l'eau dans les océans et balayent les déchets des côtes. « Si la Lune était à moitié moins loin, ou que son diamètre actuel soit doublé », ajoute Fred Meldau, « les grandes marées ébranleraient la plupart de nos ports. . . Si la Lune était plus petite et à plus grande distance de la Terre, elle n'aurait pas assez d'attraction pour provoquer nos marées et nettoyer nos

L'importance de l'eau – essentielle à la vie

Un nombre considérable des formes de vie existant sur notre planète dépend d'un environnement dans lequel l'eau, sous sa forme liquide, est stable. Cela signifie que la Terre ne doit être ni trop proche ni trop loin du Soleil. Les astronomes estiment que si la distance entre la Terre et le Soleil changeait ne serait-ce que de 2 %, toute vie disparaîtrait car l'eau gèlerait ou s'évaporerait.

Un autre facteur qui rend possible la vie sur Terre est une caractéristique inhabituelle de l'eau lorsqu'elle gèle. La glace est une substance si courante que nous songeons rarement à quel point l'équilibre de la vie dépend de ses simples propriétés chimiques.

L'eau est l'une des rares substances qui se dilate en gelant. La plupart des substances congelées deviennent plus denses et coulent lorsqu'elles sont pla-



Les caractéristiques uniques de l'eau sont cruciales pour la vie sur Terre. Si notre planète était seulement un peu plus près ou un peu plus loin du Soleil, les eaux sur Terre s'évapoureraient ou deviendraient de la glace.

cées dans un récipient contenant la même substance sous forme liquide. Mais ce n'est pas le cas concernant des morceaux de glace plongés dans l'eau. Puisque l'eau se dilate d'un dixième de son volume lorsqu'elle est congelée, elle a la caractéristique inhabituelle de flotter sur de l'eau liquide. Lorsque les rivières et les lacs gèlent en hiver, ils gèlent en surface, la glace formant une barrière isolante qui empêche les eaux plus denses en dessous de geler, ce qui préserve ainsi la vie aquatique pendant les périodes très froides. Si la glace se comportait comme la plupart des corps composés, elle coulerait, et les lacs et les rivières gèleraient du fond vers la surface. Toutes les

étendues d'eau finiraient par devenir des masses solides glacées, éliminant la plupart des formes de vie telles que nous les connaissons.

ports ou bien renouveler l'oxygène des eaux de nos océans » (*Why We Believe in Creation Not in Evolution*, [Pourquoi nous croyons en la Création, et non à l'Évolution] p. 31).

La taille relative et l'emplacement de la Lune par rapport au Soleil sont également remarquables. Le diamètre du Soleil est 400 fois celui de la Lune, mais il est aussi 400 fois plus loin – une situation qui produit des éclipses solaires parfaites vue de la Terre.

Ce phénomène extraordinaire a révélé des faits scientifiques cruciaux à propos de la composition du Soleil et des autres étoiles, et à apporter des preuves

concrètes de la théorie de la relativité d'Einstein (illustrant à nouveau la position de notre Terre, laquelle permet de faire des découvertes scientifiques sur l'Univers).

Pourtant, la Lune n'est que le premier vaisseau de la flotte protectrice de la Terre. Les deux planètes gazeuses géantes, Jupiter et Saturne, avec leurs forces gravitationnelles importantes, aident aussi à protéger la planète en ayant une fonction d'aspirateurs géants qui éliminent du système solaire les comètes et les astéroïdes dangereux. Des astronomes furent témoins d'un tel exemple de protection en 1994 lorsque Jupiter heurta la comète Shoemaker-Levy 9. Celle-ci se fragmenta en raison de la gravitation de Jupiter et se brisa dans son atmosphère.

Le Dr. Hugh Ross décrit comment ces planètes jouent un rôle essentiel dans la préservation de la vie sur Terre : « Vers la fin de 1993, le savant



La raison de la vie sur Terre, qu'elle soit animale ou végétale n'est pas purement d'exister. Elle représente aussi pour nous, une source de grande beauté et de plaisir.

planétaire George Wetherell de la Carnegie Institution de Washington, D.C., fit une découverte fascinante à propos de notre système solaire. En examinant des simulations informatiques de notre système solaire, il s'aperçut que sans une planète de la taille de Jupiter placée précisément où elle se trouve, la Terre serait frappée quasiment mille fois plus qu'elle ne l'est déjà par des comètes et des débris de comètes. En d'autres termes, sans Jupiter, des impacts tels ceux qui firent disparaître les dinosaures seraient plus fréquents.

« Voici comment le système de protection fonctionne. Jupiter a une masse deux fois et demie supérieure à celle de toutes les autres planètes rassemblées

[du système solaire]. Du fait de sa masse, et son énorme pesanteur, puis de sa location entre la Terre et le nuage de comètes entourant le système solaire, Jupiter ou bien attire les comètes (par gravitation), les faisant se heurter à lui, comme ce fut le cas en juillet 1994, ou – plus souvent – il les détourne (du fait, une fois de plus, de sa pesanteur) et les envoie hors de notre système solaire. Selon Wetherell, sans Jupiter, « nous ne serions pas là pour étudier l'origine du système solaire ».

« Pas plus que nous ne serions en vie si ce n'était pour la régularité très précise des orbites de Jupiter comme de Saturne. En juillet 1994 également, l'astrophysicien français Jacques Laskar découvrit que si les planètes périphériques étaient moins régulières dans leurs orbites, le mouvement des planètes plus proches serait chaotique, et la Terre subirait des changements orbitaux au point de perturber sa stabilité climatique. En d'autres termes, le climat de la Terre serait hostile à la vie... Par conséquent, les caractéristiques orbitales de Jupiter et de Saturne doivent se situer dans une marge étroite précise pour que la vie soit possible sur Terre... » (*The Creator and the Cosmos* [Le Créateur et le cosmos], p. 137-138)

Comme le livre *The Privileged Planet* (*La planète privilégiée*) le fait remarquer : « L'existence d'une Lune bien placée, des orbites planétaires circulaires . . . des planètes gazeuses géantes périphériques qui balayent le système solaire des comètes stériles. . . Tout cela et bien plus encore est profondément important pour l'existence d'une vie complexe sur notre planète. » (p. 256)

Au sein d'une « zone de sécurité »

Non seulement ce vaisseau spatial Terre est à bonne distance du Soleil pour avoir un climat tempéré, mais son système solaire se trouve dans un excellent voisinage d'étoiles. Elle se situe entre deux bras en spirale de la galaxie de la Voie lactée, loin des dangereux noyaux galactiques ou bras en spirale, et se trouve dans ce que les astronomes appellent une « zone de sécurité ».

« Sans nul doute, notre type de galaxie optimise les possibilités d'accueillir la vie, parce qu'elle pourvoit à des zones de sécurité. Et la Terre semble être dans une zone de sécurité, ce qui explique pourquoi la vie a pu s'y développer », explique Guillermo Gonzalez.

« Là où se trouvent les étoiles en formation active sont des endroits très dangereux, car des supernovas explosent à un rythme assez élevé. Dans notre galaxie, ces dangereux endroits se trouvent principalement dans les bras spiraux, là où se trouvent également des nuages de molécules géants. Heureusement, nous sommes situés, en toute sécurité, entre les bras spiraux de Sagittaire et de Persée [*La Voie lactée*] » (cité par Strobel, p. 169).

Cette zone claire est un bon point d'observation pour regarder notre propre galaxie et le reste de l'Univers – ce qui démontre, une fois encore, que notre vaisseau spatial explorateur a été situé de façon privilégiée pour la découverte cosmique.

Poser des questions difficiles

Nous pouvons apprendre beaucoup en examinant l'Univers avec des télescopes ou en regardant la vie à travers un microscope, mais même avec les meilleurs instruments scientifiques possibles, nous ne trouverons jamais le but ultime, la raison pour laquelle nous voyageons dans l'espace ou la signification de notre existence.

Tout ce que nous pouvons déduire des lois naturelles précises et des fonctionnalités affinées de notre planète est que la Terre fut conçue de manière optimale pour la vie et pour la compréhension scientifique.

Même un astrophysicien sceptique comme Stephen Hawking admet cela au sujet de la vie. « Wheeler s'accorde avec Hawking et Carter », écrit John Boslough, « pour dire que notre propre Univers est *parfaitement adapté pour produire la vie*, même si ce n'est que dans un petit coin perdu » (*Stephen Hawking's Universe*, [L'Univers de Stephen Hawking] 1985, p. 125).

Après avoir examiné les preuves astronomiques et biologiques, le biochimiste Michael Denton arrive à cette conclusion : « Quatre siècles après la révolution scientifique, la science n'a fourni aucune preuve significative selon laquelle toute vie alternative est possible . . . L'exploration scientifique n'a trouvé aucun signe d'une autre vie, pas de preuve pour autre chose que nous-mêmes ou pour une sorte de vie semblable à la nôtre telle qu'elle existe sur Terre. Au contraire, la science a révélé un Univers marqué, dans chaque coin et dans les moindres détails, par un design bio centrique (centré sur la vie) et anthropocentrique (centré sur l'Homme) incontournable et omniprésent. » (*Nature's Destiny : How the Laws of Biology Reveal Purpose in the Universe* [La destinée de la nature : comment les lois de la biologie révèlent la présence d'un dessein dans l'Univers], 1998, p. 380)

Nous nous retrouvons donc, dans ce vaisseau spatial appelé Terre, et tout ce que nous voyons autour de nous est soigneusement conçu et calibré pour garantir notre existence. Il n'est pas étonnant que le récit de la création de la Genèse se termine par ce résumé de l'œuvre de Dieu : « Dieu vit tout ce qu'il avait fait *et voici, cela était très bon*. » (Genèse 1:31)

L'Auteur de la vie

Comment la vie est-elle apparue ? Les innombrables formes de vie existant sur Terre ont-elles évolué à partir de rien ? Comment une matière inerte, sans vie, est-elle devenue un tissu vivant ? Quels processus chimiques transforment des substances non vivantes en organismes vivants ? Ces processus peuvent-ils avoir débuté spontanément ou ont-ils exigé une intervention miraculeuse ? La vie peut-elle, avec certitude, être attribuée à une cause surnaturelle – à un Être Auteur de la vie ?

Ce sont là des questions essentielles qui exigent des réponses crédibles. Ce domaine est sensible pour ceux qui rejoignent avec enthousiasme l'explication évolutionniste de la vie. Richard Dawkins lui-même, évolutionniste invétéré, admet que « l'essence de la vie réside *dans l'improbabilité statistique à une échelle inouïe*. De ce fait, la raison de la vie, quelle qu'elle soit, ne peut être un hasard. La raison réelle de l'existence de la vie doit incarner l'antithèse même du hasard. » (*The Blind Watchmaker*, [L'Horloger aveugle] p. 317, *c'est nous qui mettons en italique*)

La science est à court d'explications lorsqu'il s'agit de fournir des preuves convaincantes en faveur de la théorie de l'Évolution et de la vie issue d'une matière non vivante. En dépit d'années de tentatives concertées, de solides preuves en faveur de la génération spontanée de la vie n'existent tout simplement pas.

Il n'en demeure pas moins qu'aucune preuve scientifique ne montre que la vie provienne de matières non vivantes. Les tentatives visant à démontrer que la vie peut surgir spontanément, à partir de l'absence de vie, ont en fait démontré le contraire. En dépit du battage médiatique le prétendant, lorsque les savants essayèrent de créer les conditions les plus favorables en expériences de laboratoire sous haute surveillance, ils furent loin de s'en approcher !

La seule chose qu'ils ont réussi à faire fut de confirmer les chances astronomiques *contre* l'apparition spontanée de la vie. Ce qu'ils recherchaient ne s'est pas produit, et ne se produira jamais. La vie ne peut provenir que d'une vie déjà existante. C'est une loi prouvée par la science.

Après la question de l'origine de l'Univers proprement dit et la prédisposition de notre planète pour la vie, voici la question importante que nous devons nous poser : Comment la vie est-elle apparue ici ? Une fois que vous avez prouvé que l'Univers a eu un commencement, et qu'il n'a pas surgi de lui-même de nulle part, il devrait être évident que cela est aussi le cas pour la vie.

Pourtant, les évolutionnistes persistent dans l'idée que la vie tire son origine d'un heureux accident, et a évolué au cours de processus de mutations purement physiques et de sélection naturelle sans l'aide d'un Créateur intelligent.

Leur supposée progression de formes de vie simples, évoluant pour devenir des formes de vie complexes sur des milliards d'années, semble ne pas tenir compte de la première question : comment la vie a-t-elle surgi à partir de l'absence de vie ?

La théorie de la soupe prébiotique

Beaucoup ont essayé de dépeindre les débuts de la vie en décrivant un passé hypothétique lointain. La scène se passe sur une Terre nouvellement formée, se refroidissant peu à peu, enveloppée de simples gaz comme l'hydrogène, l'azote, l'ammoniaque, et le gaz carbonique, et avec peu ou pas d'oxygène.

Ce type d'atmosphère, selon eux, était sujet à des formes d'énergie comme des décharges électriques venues d'éclairs, réagissant pour former des acides aminés élémentaires, éléments de base des protéines.

Ils supposent que des composants ont dû s'accumuler jusqu'à ce que les océans primitifs atteignent la consistance d'une soupe chaude diluée.



Le tableau évolutionniste traditionnel dit-il vrai ? Que révèle le registre des fossiles ? Confirme-t-il ou contredit-il le darwinisme ?

Au bout d'un certain temps, ils se transformèrent en maillons d'ADN et finalement en cellules. D'une manière ou d'une autre, la vie surgit de cette « soupe prébiotique ».

Des chercheurs ont produit une variété d'acides aminés et d'autres composants complexes en provoquant un arc électrique sur un mélange de gaz. En revanche, bien qu'ayant essayé, ils n'ont jamais réussi à créer la vie. Tout ce qu'ils ont démontré, est que les composants chimiques avaient pu exister sur Terre. Ils sont loin d'avoir démontré que la vie peut apparaître à

partir de substances chimiques mélangées sur une période indéterminée dans des conditions prédéterminées.

L'Homme intelligent, à l'aide d'une technologie avancée, n'a produit seulement qu'une fraction des composants nécessaires à la vie des organismes. Mais nous n'avons jamais été en mesure de créer un organisme, et encore moins un organisme vivant.

Même le clonage, réalisation scientifique remarquable qui fait souvent la une des actualités, utilise des organismes déjà existants. Aucune forme de vie, pas même une simple cellule vivante, encore moins quelque chose d'aussi infiniment compliqué qu'une bactérie, n'a jamais été créée à la suite d'expériences humaines concertées.

L'approche scientifique se fait à l'envers. Ils savent que la vie existe, mais ils supposent qu'aucun Créateur ou aucune Intelligence extérieure n'ait été impliqué dans sa formation. Ils ont essayé de recréer le scénario le plus probable dans lequel la vie, selon eux, aurait pu surgir spontanément. Jusqu'à présent, la seule chose qu'ils aient réussi à faire fut de réarranger de la matière inerte non vivante et d'en faire *une autre* matière inerte non vivante.

Cela n'a pas empêché certains au sein de la communauté scientifique, de conclure que la vie a soudain surgi d'une soupe prébiotique. Néanmoins, ils n'ont pas encore produit – et ne peuvent pas le faire – de la matière vivante à partir d'une matière non vivante.

Y a-t-il une vie ailleurs dans l'espace ?

Les savants ne s'accordent pas tous lorsqu'il s'agit de baser l'origine de la vie sur de simples suppositions. Bon nombre d'entre eux sont profondément troublés par la théorie de la soupe prébiotique pour expliquer la vie. Certains parmi eux admettent qu'elle ne représente rien d'autre qu'un désir fantaisiste.

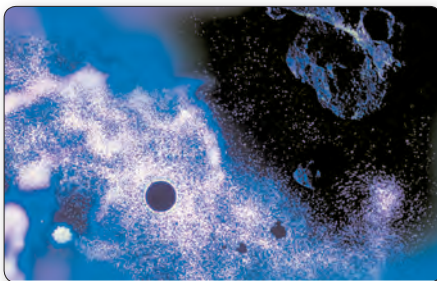
Le biophysicien Francis Crick, éminent savant lauréat du Prix Nobel pour avoir aidé à déterminer la structure moléculaire de l'ADN, rejeta ce scénario.

Il écrivit : « Tout homme honnête, doté de l'ensemble du savoir auquel nous avons accès aujourd'hui, ne peut pas vraiment faire plus qu'admettre que l'origine de la vie semble, pour le moment, être une sorte de miracle, étant donné le nombre incroyable de conditions qui doivent être satisfaites pour que cette vie apparaisse. » (*Life Itself : Its Origin and Nature* [La vie même : son origine et sa nature] 1981, p. 88)

Francis Crick et d'autres éminents scientifiques admettent que les chances pour que la vie soit survenue sur Terre par hasard sont pratiquement impossibles. Ils adoptèrent une croyance, la *panspermie* – l'idée que la vie n'a pas pu surgir spontanément sur Terre, mais qu'elle aurait germé lorsque des microorganismes ou des spores dérivèrent ou furent portés sur notre planète par une civilisation extraterrestre.

Feu Sir Fred Hoyle, était l'un des physiciens les plus connus en Angleterre. Lui et son collègue Chandra Wickramasinghe, professeur de mathématiques appliquées et d'astronomie à l'University College de Cardiff, au pays de Galles, ont calculé les probabilités pour que les protéines nécessaires à la formation de la vie soient toutes présentes, par hasard, en un endroit précis – comme le supposent les scientifiques. Les chances que cela se produise sont, selon eux, de l'ordre d'une chance sur 1040 000 – soit 1, suivi de 40 000 zéros (assez de zéros pour remplir environ 15 pages de cette publication).

Pour replacer les chiffres dans leur contexte, il y a seulement (environ) 10 à la puissance 80 de particules subatomiques dans tout l'Univers visible. Une probabilité de moins de 1 sur 10 puissance 50 est considérée par les mathématiciens



Certains scientifiques admettent que les chances de vie surgissant spontanément sur Terre sont si infinitésimales qu'elles en sont impossibles. Ils se tournent vers d'autres théories comme celles émettant l'hypothèse d'une vie échouée sur Terre ou transplantée par une source inconnue venue d'ailleurs dans l'Univers.

PhotoDisc

comme une impossibilité totale. La possibilité que la vie surgisse conformément au scénario scientifique traditionnel, conclurent-ils, est « une possibilité tellement minime qu'elle ne pourrait pas être prise en compte, même si l'Univers entier était formé d'une soupe organique. » (*Evolution from Space* [L'Évolution depuis l'espace], 1981, p. 24)

Le professeur Hoyle fut obligé de conclure que « la vie n'aurait pas pu avoir son origine sur la Terre. Pas plus qu'une évolution biologique puisse s'expliquer par une théorie de vie terrestre... Ceci doit être solidement établi par des moyens strictement scientifiques, par des expériences, des observations et des calculs. » (*The Intelligent Universe*, [L'Univers Intelligent] 1983, p. 242)

Hoyle et Wickramasinghe ont admis que l'explication scientifique traditionnelle sur l'origine de la vie était impossible, ils écrivirent ceci : « Il n'y a jamais eu de soupe primitive, ni sur cette planète ni sur une quelconque autre. Et si les débuts de la vie n'étaient pas dus au hasard, ils sont donc certainement le produit voulu d'une intelligence. » (*Evolution From Space*, [L'Évolution depuis l'espace], p. 148)

N'étant pas disposés à accepter l'idée d'un Dieu Créateur, Auteur de la vie, ils accréditent une super intelligence inférieure et se sont aussi tournés vers la panspermie, comme étant l'explication la plus acceptable pour l'origine de la vie sur Terre. Bien entendu, cette notion elle-même n'explique pas comment la vie a surgi au départ ; elle se contente d'écarter la question de l'ultime origine de la vie comme si elle venait d'un autre endroit éloigné de l'Univers.

Hoyle et Wickramasinghe attribuent la vie à des super intelligences inférieures. Mais quel pouvoir intelligent inférieur à Dieu pourrait concevoir la vie avec toutes ses complexités, ses interrelations et façonner l'Univers pour qu'il convienne au développement de la vie ?

Le fait que des savants aussi respectés et honorés – y compris un lauréat du Prix Nobel – aient adopté des spéculations quasi inimaginables fait ressortir l'impossibilité que des milliers d'éléments complexes de la vie puissent être apparus à la suite de processus désordonnés, comme le prétend l'optique évolutionniste traditionnelle.

L'explication darwinienne des nouvelles espèces

Si la science ne peut expliquer l'origine de la vie, comment pourrait-elle expliquer l'origine des nouvelles *formes* de vie ? Charles Darwin éluda simplement la question de l'origine de la vie en adoptant l'attitude qu'« il est insensé de penser, à présent, à l'origine de la vie ; pourquoi ne pas penser à l'origine de la matière, tant qu'on y est ! » (*Encyclopaedia Britannica*, 15^e édition, *Macropaedia* Vol. 10, p. 900, rubrique « *Life* » [Vie]).

On parle beaucoup de la théorie de l'Évolution comme s'il s'agissait d'un fait acquis – un « fait » basé sur deux suppositions précédentes : La première établit que l'Univers provient du néant et la deuxième, que la vie a été engendrée spontanément à partir de composants chimiques sans vie. Partant du principe que ces deux suppositions sont correctes, l'Évolution présente alors comme certain que

Le petit miracle : L'évolution de Toppling

En 1953, James Watson et Francis Crick accomplirent ce qui semblait impossible – découvrir la structure génétique au cœur du noyau de nos cellules. Nous appelons cela le matériel génétique ADN, abréviation pour l'acide désoxyribonucléique.

La découverte de la structure en double hélice de l'ADN ouvrit la voie aux scientifiques afin qu'ils examinent le code intégré à l'intérieur. Plus d'un demi-siècle après la découverte initiale, le code de l'ADN fut déchiffré, bien que beaucoup de ses éléments ne soient pas encore toujours bien compris.

Cette découverte eut de profondes implications en ce qui concerne l'évolution darwinienne, la théorie selon laquelle tous les êtres vivants ont évolué par des processus naturels de mutation et de sélection naturelle.

Quand les scientifiques commencèrent à décoder la molécule ADN de l'Homme, ils découvrirent quelque chose d'assez inattendu ... un « langage » magnifiquement composé de quelque 3 milliards de lettres génétiques.

Il est difficile pour nous de l'imaginer, mais la quantité d'information contenue dans l'ADN humain est à peu près équivalente à 12 fois l'*Encyclopaedia Britannica* – une incroyable source de 384 volumes d'informations détaillées qui rempliraient 15 mètres d'étagères de bibliothèque !

Cependant, dans sa taille réelle, – deux millièmes d'un millimètre d'épaisseur – selon le biologiste moléculaire Michael Denton : « Une cuillère à café d'ADN pourrait contenir l'information nécessaire à la concep-

tion de toutes les espèces d'organismes qui ont un jour ou l'autre existé sur la planète, et il y aurait encore de la place pour contenir toute l'information de chaque livre écrit à ce jour. » (*Evolution : A Theory in Crisis*, [Évolution : Une théorie en crise], 1996, p. 334).

Qui ou quoi pourrait miniaturiser de telles informations et placer cette quantité énorme de « lettres » dans leur séquence appropriée comme une instruction génétique manuelle ? L'évolution aurait-elle pu apparaître progressivement avec un système comme celui-ci ?

L'ADN contient un langage génétique

Premièrement, considérons certaines des caractéristiques de ce « langage » génétique. Pour qu'il soit justement appelé « un langage », il doit contenir un alphabet ou un système de codage, une orthographe correcte, une grammaire (accord correct des mots), un sens (sémantique) et un but intentionnel.

Les scientifiques ont découvert que le code génétique contenait tous ces éléments clés. « Les régions codantes de ADN », explique Dr Stephen Meyer, « ont exactement les mêmes propriétés pertinentes qu'un code informatique ou une langue » (Cité par Lee Strobel, *The Case for a Creator*, 2004, p. 237, italique dans l'original [Plaidoyer pour un Créateur]).

Les seuls types de communication considérés comme étant de haut niveau sont le langage humain, le langage artificiel tel celui des codes informatiques, le Morse et le code génétique.

Aucun autre système de communication n'a été trouvé contenant les critères de base nécessaires pour former une langue.

Bill Gates, fondateur de Microsoft, commenta que « l'ADN est comme un logiciel, seulement beaucoup plus complexe que tout ce que nous avons jamais imaginé. » Pouvez-vous imaginer quelque chose de plus compliqué que le programme le plus complexe fonctionnant sur un superordinateur conçu *par accident* à travers l'évolution – quelle que soit la durée, le nombre de mutations et de sélection naturelle qui sont pris en compte ?



Les découvertes sur la complexité et le langage minutieusement détaillé de l'ADN soulèvent beaucoup de questions troublantes quant à la théorie de l'Évolution.

Le langage de l'ADN n'est pas le même que la molécule ADN

Des études récentes en théorie de l'information sont arrivées à des conclusions étonnantes – c'est-à-dire que cette information ne peut pas être considérée dans la même catégorie que la matière et l'énergie. Il est vrai que la matière ou l'énergie peuvent transporter l'information, mais elles ne représentent pas la même chose que l'information elle-même.

Par exemple, un ouvrage tel que *l'Illiade* et *l'Odyssée* d'Homère

contient des informations, mais le support physique lui-même est-il une information ? Non, les matériaux du livre, le papier, l'encre et la colle incluent le contenu, mais ils ne sont qu'un *moyen* de transport.

Le même principe se retrouve dans le code génétique. La molécule d'ADN porte le langage génétique, mais la langue elle-même est *indépendante* de son transporteur.

La même information génétique peut être écrite dans un livre, stockée sur un disque compact ou envoyée par Internet, et pourtant la qualité ou le contenu du message n'est pas modifié si le moyen de transport diffère.

Comme l'explique le biologiste évolutionniste George Williams : « Le gène est un paquet d'informations, pas un objet. Le motif des paires de bases dans une molécule d'ADN spécifie le gène. Mais la molécule d'ADN est le support, ce n'est pas le message » (cité par Phillip Johnson, *Defeating Darwinism by Opening Minds*, [Réfuter le Darwinisme en offrant une ouverture d'esprit] 1997, p. 70).

Ce type d'information de haut niveau ne peut provenir uniquement que d'une source intelligente.

Comme l'explique Lee Strobel : « Les données au cœur de la vie ne sont pas désorganisées, elles ne sont tout simplement pas ordonnées comme des cristaux de sel, mais c'est une information complexe et spécifique qui peut accomplir une tâche déconcertante – la construction de machines biologiques dépassant de loin les capacités technologiques humaines » (p. 294).

La précision de ce langage génétique est telle que l'erreur moyenne,

si elle n'est pas rectifiée, s'avère être à un taux d'une erreur par 10 milliards de lettres. Si une erreur se produit dans l'une des parties les plus significatives du code, qui est dans les gènes, cela peut causer une maladie telle que l'anémie à hématites falciformes. Pourtant, même la meilleure et la plus intelligente dactylographe du monde ne pourrait pas parvenir à ne faire qu'une seule erreur tous les 10 milliards de lettres – loin de là.

Donc, croire que le code génétique aurait évolué progressivement selon Darwin, casse toutes les règles connues sur la façon dont la matière, l'énergie et les lois de la nature œuvrent. En fait, il n'a pas été trouvé, dans la nature, un seul exemple d'un système d'information à l'intérieur de la cellule évoluant progressivement dans un autre programme d'information fonctionnelle.

Nous avons donc dans le code génétique un immense manuel d'instruction complexe qui fut majestueusement conçu par une source beaucoup plus intelligente que les êtres humains.

Même un agnostique tel que Feu Francis Crick, l'un des scientifiques qui découvrit le code génétique, admit après des décennies de travail sur le déchiffrement que tout « homme honnête, doté de l'ensemble du savoir auquel nous avons accès aujourd'hui, ne peut pas vraiment faire plus qu'admettre que l'origine de la vie semble, pour le moment, être une sorte de miracle, étant donné le nombre incroyable de conditions qui doivent être satisfaites pour que cette vie apparaisse. » *Life Itself: Its Origin and Nature*, [La vie même : Ses origines et sa nature] 1981, p. 88, italique ajouté)

L'évolution ne fournit pas de réponses

Il est bon de se souvenir que, malgré tous les efforts de tous les laboratoires scientifiques autour du monde qui travaillent depuis plusieurs décennies, aucun d'entre eux n'a été en mesure de produire ne serait-ce qu'un cheveu humain. Combien plus difficile serait-il de produire un corps entier composé de quelque 100 milliards de cellules !

Dr. Meyer considère que les découvertes récentes à propos de l'ADN sont le talon d'Achille de la théorie de l'Évolution. Il fait l'observation suivante : « Les évolutionnistes essaient toujours d'appliquer la pensée darwinienne du XIX^e siècle à une réalité du XXI^e siècle, et cela ne fonctionne pas. . . Je pense que la révolution de l'information qui a lieu en biologie sonne le glas du darwinisme et des théories de l'évolution chimique. » (Cité par Strobel, p. 243)

Récemment, l'un des athées le plus célèbres au monde, le professeur Antony Flew, admit qu'il ne pouvait pas expliquer comment l'ADN a été créé et se serait développé selon l'Évolution. Il accepte maintenant qu'une intelligence doit nécessairement être impliquée dans le processus de la création du code ADN.

« Les recherches des biologistes sur l'ADN ont démontré, par l'incroyable complexité des agencements essentiels à la production de la vie, qu'une intelligence doit nécessairement être impliquée dans le processus » a-t-il dit (Cité par Richard Ostling, *Leading Atheist Now Believes in God* [Un célèbre athée croit maintenant en Dieu], rapport d'Associated Press, le 9 décembre, 2004).

des formes de vies complexes et variées se seraient développées à partir d'une cellule ayant surgi d'une supposée soupe prébiotique.

C'est ici que Charles Darwin entre en scène. Il suggéra l'idée d'une évolution en proposant que les espèces se transforment elles-mêmes continuellement avec de petits changements au moyen du mécanisme de la sélection naturelle des organismes individuels.

Ces petites variations, selon lui, se sont produites par hasard, et se sont répandues par hasard. Ces petits changements auraient fini par influencer les succès reproductifs, et la sélection naturelle aurait alors été en mesure de transmettre les avantages nouvellement conçus aux descendants.

Il est évident que ce scénario présente plusieurs problèmes. En s'accrochant à l'idée de « la loi du plus fort » étayée par l'Évolution, une certaine pression a dû s'exercer pour permettre à ces avantages de se développer. Si le changement en question (par exemple, une jambe, pour aider une créature à mieux se déplacer sur terre, ou une aile pour l'aider à ne pas se briser le cou en tombant) était nécessaire à la survie, il aurait fallu qu'il se produise plutôt rapidement, sinon, cette créature ne bénéficierait pas de ce changement en question. Dans la plupart des situations, une jambe à moitié développée sur un amphibien, ou la moitié d'une aile sur un dinosaure, placerait l'animal dans une situation nettement *désavantageuse* dans sa lutte pour survivre. Ainsi, cette créature et sa fonctionnalité partiellement développée aurait été éliminée par le principe darwinien de la sélection naturelle et de la survie du plus fort, incapable de transmettre cette caractéristique aux générations futures.

Le plus grand défi de Darwin

Le registre des fossiles que l'on trouve dans les manuels de classes dépeint une variété de formes de vies ayant existé à travers l'Histoire, dont bon nombre ont disparu.

L'interprétation courante du registre des fossiles est essentiellement une *interprétation humaine* servant à étayer la théorie de Darwin selon laquelle la vie s'est développée, à partir de formes de vies simples, en formes de vies complexes, sans la participation d'une cause surnaturelle. L'on peut trouver des illustrations dans pratiquement tous les manuels de biologie, décrivant une transition progressive d'une espèce à une autre : les poissons devenant amphibiens, les amphibiens se changeant en reptiles, les reptiles en oiseaux et mammifères, et ainsi de suite.

Ces illustrations décrivent un modèle logique de formes de fossiles, de simples à complexes, dans les couches terrestres. Or, dans la vie biologique réelle, ce modèle n'est pas logique. L'incohérence entre les illustrations et ce que l'on trouve réellement dans les strates, est rarement reconnue dans les manuels et les articles sur l'Évolution. Les évolutionnistes sont tellement convaincus que toute vie s'est développée de ces formes les plus simples en ces créatures les plus complexes qu'ils ont tendance à *exclure* les preuves qui contredisent leurs conclusions.

Si l'Évolution expliquait l'abondante variété de formes de vies présentes sur notre planète, nous trouverions d'abondantes preuves du nombre incalculable de variétés intermédiaires ayant dû exister. Charles Darwin lui-même s'est heurté au fait que le registre des fossiles n'étayait pas ses conclusions.

« Pourquoi », dit-il, « si les espèces descendent d'autres espèces par voie d'infimes gradations, ne trouvons-nous pas partout d'innombrables formes transitoires ?... Pourquoi ne les trouvons-nous pas ensevelies en grand nombre dans la croûte terrestre ? » (*The Origin of Species* [L'Origine des espèces], édition *Masterpieces of Science*, p. 136-137).

« ... Mais, comme d'innombrables formes transitoires ont dû exister suivant cette théorie », écrivit-il, « pourquoi toutes les formations géologiques et les strates ne regorgent-elles pas de tels chaînons intermédiaires ? Assurément, *la géologie ne révèle pas une telle chaîne organique finement graduée. Il s'agit peut-être bien là de l'objection la plus évidente et la plus sérieuse qui puisse être opposée à ma théorie.* L'explication se trouve, à mon avis, dans l'imperfection extrême du registre géologique » (*ibid.*, p. 260-26, c'est nous qui mettons en italique).

Darwin savait que sa théorie comportait un énorme problème. Mais il était convaincu que des explorations et des découvertes ultérieures combleraient les nombreux intervalles où les espèces intermédiaires sur lesquelles était basée sa théorie, manquaient. Or, à présent, quelque 150 ans plus tard, la grande majorité de notre globe ayant été explorée, que nous indiquent le registre des fossiles ?

Ce que le registre des fossiles révèle

Niles Eldredge, conservateur au département des invertébrés du Musée Américain d'Histoire Naturelle, et professeur adjoint à *City University of New York*, est un ardent défenseur de l'Évolution, mais il admet que le registre des fossiles ne parvient pas à étayer l'optique évolutionniste traditionnelle.

« Il n'est pas étonnant que les paléontologistes se soient détournés de [la théorie de] l'Évolution depuis si longtemps », écrit-il.

« Elle semble n'avoir jamais eu lieu. Des collectes assidues mènent à des zigzags, à des oscillations mineures et quelquefois à l'accumulation minime, occasionnelle de changements s'opérant sur des millions d'années, à une vitesse trop lente pour réellement expliquer tous les changements prodigieux qui se sont produits au cours de l'histoire évolutionnaire.

« Lorsque nous voyons l'introduction de nouveauté évolutionniste, cela se produit généralement avec une détonation ; souvent sans preuves solides que les



Si la théorie de Darwin est vraie, pourquoi le registre des fossiles est-il si manifestement déficient en formes intermédiaires et transitionnelles entre les espèces ?

PhotoDisc

organismes n'ont pas évolué ailleurs ! *L'Évolution ne peut pas continuellement avoir lieu ailleurs.* Pourtant, c'est de cette manière que le registre des fossiles a conduit plus d'un paléontologiste malheureux vers une impasse lorsqu'ils cherchaient à en savoir plus sur l'Évolution » (*Reinventing Darwin : The Great Debate at the High Table of Evolutionary Theory* 1995, p. 95).

Feu Stephen Jay Gould, paléontologue de l'université de Harvard, est probablement l'auteur populaire contemporain le plus connu sur le sujet de l'Évolution. Évolutionniste convaincu, il collabora avec le professeur Eldredge en proposant des alternatives aux points de vue traditionnels du darwinisme. Tout comme Eldredge, il reconnut que le registre des fossiles contredisait fondamentalement l'idée darwiniste du gradualisme.

« L'histoire de la plupart des espèces fossiles », écrit-il, « comporte deux caractéristiques particulièrement incompatibles avec le gradualisme :

[1] *Phases de stabilité, les stases.* La plupart des espèces n'indiquent aucun changement pendant leur existence sur Terre. Elles apparaissent dans le registre des fossiles, ayant la même apparence que lorsqu'elles ont disparu ; le changement morphologique est habituellement limité et sans direction particulière.

[2] *L'apparition soudaine.* Dans n'importe quelle région, une espèce n'apparaît pas graduellement par la transformation de ses ancêtres : elle apparaît soudainement, et « pleinement formée » (Gould, « *Evolution's Erratic Pace* » [Le rythme imprévisible de l'Évolution] *Natural History*, Mai 1977, p. 13-14).

Des fossiles absents dans des sites essentiels

Francis Hitching, membre de la *Prehistoric Society* et de la *Society for Physical Research* reconnaît aussi que le fait de se servir des registres de fossiles pour étayer le darwinisme rencontre des inconvénients.

« Il existe environ 250 000 espèces différentes de fossiles de plantes et d'animaux dans les musées du monde », écrit-il. « Ceci est à comparer aux quelque 1,5 million d'espèces vivantes connues sur Terre aujourd'hui.

Compte tenu des taux connus de renouvellement évolutionnistes, il a été estimé que le nombre d'espèces qui a vécu est au moins 100 fois plus important que celui des fossiles découvertes jusqu'à ce jour... Mais ce qui est curieux, c'est qu'il y a une cohérence dans les intervalles des fossiles : *ces derniers sont simplement absents dans tous les endroits où cela importe.*

« Quand vous recherchez des liens entre les principaux groupes d'animaux, ils sont *tout simplement absents* ; tout au moins, pas en assez grand nombre pour établir leur statut sans le moindre doute. Ou bien *ils n'existent pas du tout*, ou bien ils *sont si rares* qu'ils soulèvent des arguments pour ce qui est de savoir si tel ou tel fossile est ou n'est pas, ou pourrait être un intermédiaire entre tel ou tel groupe.

« Il devrait y avoir des armoires remplies d'intermédiaires – assurément, l'on pourrait s'attendre à ce que les fossiles se mélangent si graduellement les uns aux autres qu'il serait difficile de préciser où les invertébrés ont pris fin et où les vertébrés sont apparus. Or, *ce n'est pas le cas.* Contrairement à cela, des groupes

de poissons bien particuliers et faciles à classer sautent dans le registre des fossiles, *comme venus de nulle part* : mystérieusement, subitement, entièrement formés, et *d'une manière des plus non-darwiniennes*. Et avant eux, on constate des lacunes *exaspérantes*, illogiques, là où leurs ancêtres devraient se trouver. » (*The Neck of the Giraffe: Darwin, Evolution and the New Biology [Le cou de la girafe, Darwin, l'Évolution et la nouvelle biologie]*, 1982, p. 9-10, c'est nous qui mettons en italique)

Le secret bien gardé de la paléontologie

Que signifie tout ceci ? En langage clair, si l'Évolution signifie le changement progressif d'un type d'organisme en un autre type d'organisme, le trait distinctif du registre des fossiles *est l'absence de preuves en faveur de l'Évolution et l'abondance de preuves en faveur du contraire*. Le seul endroit logique pour prouver cette théorie se trouve dans le registre des fossiles.

Or, au lieu de prouver qu'un lent changement progressif a eu lieu sur de très longues périodes, les fossiles indiquent *le contraire*.

Le professeur Eldredge a évoqué l'ampleur du problème lorsqu'il a admis que Darwin a « pour ainsi dire inventé un nouveau champ de recherche scientifique – que l'on appelle aujourd'hui « taphonomie » –

pour expliquer pourquoi le registre des fossiles est si *déficient et contient autant de lacunes*, que les modèles prévus de changements progressifs n'émergent tout simplement pas. » (p. 95-96, c'est nous qui mettons en italique)

Le professeur Gould admet pareillement que l'extrême rareté des preuves en faveur de l'Évolution des registres de fossiles est « *le secret interne de la paléontologie* ». Il reconnaît ensuite que « les arbres évolutionnistes qui décorent nos manuels scolaires ne contiennent que des informations sur les extrémités et les nœuds de leurs branches ; le reste est *déduction*, raisonnable ou non – *et non la preuve des fossiles* » (*Evolution's Erratic Pace [Le rythme imprévisible de l'Évolution]*, mai 1977 de *Natural History*, p. 14, c'est nous qui mettons en italique).

Mais les paléontologues partagent-ils ce secret interne avec d'autres ? Rarement ! « En lisant les introductions des ouvrages populaires, et même des manuels scolaires sur l'Évolution, ... vous pouvez à peine deviner qu'elles [les intervalles ou les lacunes dans les fossiles] existent, tant les auteurs évitent le sujet avec confiance et désinvolture. En l'absence de preuves des fossiles, ils écrivent ce que l'on appelle des histoires « d'évidence même ». Une mutation adéquate



La théorie de l'Évolution de Darwin ne peut pas expliquer la variété étonnante et les relations complexes parmi les innombrables espèces vivantes de la Terre.

PhotoDisc

se trouve d'avoir lieu au moment crucial, et hop ! voici qu'une nouvelle étape de l'Évolution a été atteinte » (Hitching, p. 12-13).

Le professeur de droit à l'Université de Californie, Phillip Johnson traite les preuves de l'Évolution à charge et à décharge comme il le ferait lors de poursuites judiciaires. Au sujet de la fausse interprétation de ces preuves, il écrit : « L'on a poussé pratiquement tous ceux qui ont pris un cours de biologie au lycée au cours des quelque 60 dernières années à croire que le registre des fossiles constituait un rempart soutenant la thèse darwinienne classique, et non un handicap qu'il fallait expliquer... Le registre des fossiles offre un modèle conséquent d'apparition subite suivie par une stagnation. Il révèle que l'histoire de la vie est davantage celle de variations entourant un jeu de conceptions fondamentales qu'une accumulation d'améliorations. Elles indiquent que la disparition est surtout due à des catastrophes plutôt qu'à cause de l'obsolescence progressive, et que l'interprétation orthodoxe du registre des fossiles tient plus souvent de l'opinion préconçue darwiniste que de preuves proprement dites. Les paléontologues semblent avoir pensé qu'il est de leur devoir de nous protéger des conclusions erronées que nous aurions pu tirer si nous avions connu l'état réel des preuves » (*Darwin on Trial [Le procès contre Darwin]*, 1993, p. 58-59).

Le secret que les évolutionnistes ne veulent pas révéler est que, même selon leurs propres interprétations, le registre des fossiles affiche des espèces entièrement formées, apparaissant pour un temps, puis disparaissant sans avoir changé entre-temps. D'autres espèces sont apparues à d'autres époques, avant de disparaître elles aussi, s'étant peu ou pas du tout, modifiées.

Le registre des fossiles ne confirme pas la thèse centrale du darwinisme selon laquelle les espèces se sont progressivement modifiées, d'une forme à l'autre.

Faits ou observations intéressantes ?

Le professeur Johnson fait remarquer que « les darwinistes considèrent que l'Évolution est un fait, et non une simple théorie, parce qu'elle fournit une explication satisfaisante du modèle de rapports liant toutes les créatures vivantes – un modèle tellement identifié dans leur esprit par ce qu'ils considèrent être la *cause* nécessaire du modèle – descendance par modification – que, pour eux, rapport biologique *signifie* rapport évolutionniste » (Johnson, p. 63, les mots en italique le sont dans l'original).

Le langage trompeur, l'écran de fumée de l'Évolution s'applique surtout à la classification des espèces vivantes. Les darwinistes tentent d'expliquer les rapports qu'ils observent dans le monde animal et le monde végétal en classant par catégorie la faune et la flore en fonction de leurs similitudes physiques.

On pourrait dire que la théorie de Darwin n'est rien d'autre qu'une observation théorisée de ce qui est évident : la conclusion que la plupart des animaux semblent être apparentés les uns aux autres, puisqu'ils ont un ou plusieurs traits en commun.

Par exemple, vous pouvez avoir une classification superficielle de baleines, de pingouins et de requins dans un même groupe, en tant qu'animaux aquatiques.

Un regard plus profond sur le sujet

Dans le cadre de cette brochure, nous ne pouvons que brièvement vous présenter certains des nombreux éléments de preuve en faveur d'un Créateur, d'un Législateur et d'un Designer intelligent de l'Univers. Au cours des dernières années, beaucoup d'excellents livres et vidéos ont été publiés expliquant de façon détaillée les résultats et les conclusions scientifiques qui mènent vers l'existence d'un créateur.

Si vous souhaitez approfondir davantage ce sujet, les publications suivantes existent en langue anglaise pour ceux qui aimeraient les consulter :

- *Expelled: No Intelligence Allowed* (Expulsé : aucune intelligence autorisée), Premise Media Corporation, 2008. Ce DVD présente des entretiens avec des chercheurs qui ont perdu leur emploi ou ont été pénalisés pour avoir émis des doutes au sujet du dogme évolutionniste. Les commentaires entre les partisans du Dessein Intelligent et les évolutionnistes fervents sont particulièrement révélateurs et parfois choquants.

- *There Is a God: How the World's Most Notorious Atheist Changed His Mind* (Il y a un Dieu : comment le plus célèbre philosophe athée du monde a changé d'avis), Antony Flew, 2007. Le titre résume le contenu : Le Professeur Flew, longtemps considéré comme l'un des athées le plus influent du monde, a

été obligé d'admettre que l'évolution athée n'explique tout simplement pas les découvertes scientifiques qui indiquent inévitablement qu'un concepteur intelligent est responsable de tout cela.

- *The Privileged Planet: How Our Place in the Cosmos Is Designed for Discovery* (La planète privilégiée : comment notre place dans le Cosmos est conçu pour la découverte), Guillermo Gonzalez et Jay Richards, 2004. Également un DVD. L'un des auteurs possède un doctorat en astronomie et l'autre un doctorat en philosophie et en théologie. Ils étudient la façon dont notre planète est non seulement minutieusement préparée pour accueillir la vie, mais son positionnement également nous donne la meilleure vue possible de l'Univers et permet ainsi à l'humanité d'en explorer la structure et la nature.

- *The Case for a Creator: A Journalist Investigates Scientific Evidence That Points Toward God*, (Plaidoyer pour un Créateur : un journaliste enquête sur les preuves scientifiques menant vers Dieu), Lee Strobel, 2004. Également en DVD. L'auteur, ancien journaliste d'investigation et athée, interroge des experts en biologie moléculaire, en astronomie, en physique et en biochimie dans le but d'examiner le nombre croissant de preuves qui vont à l'encontre des croyances évolutionnistes et soutiennent la

possibilité qu'un Créateur et Designer intelligent soit la source de notre Univers et des lois qui le régissent.

- *Unlocking the Mystery of Life*, (Percer le mystère de la vie), Illustra Media, 2002. Ce documentaire DVD examine les données scientifiques en faveur d'une conception intelligente et, au moyen d'animations par ordinateur, emmène le spectateur à l'intérieur des cellules pour explorer les systèmes et les processus qui portent les marques distinctives d'une conception intelligente.

- *Mere Creation: Science, Faith & Intelligent Design*, (Simple Creation : Science, foi et Dessein Intelligent), édité par William Dembski, 1998. Ce livre fournit une collection d'écrits académiques en physique, en astrophysique, en biologie, en anthropologie, en génie mécanique et en mathématiques qui défient le darwinisme et offrent des preuves attestant l'existence d'une conception intelligente de l'Univers.

- *Show Me God: What the Message From Space Is Telling Us About God* space? (*Montre-moi Dieu : ce que le message venu de l'espace nous révèle concernant Dieu*, ? Fred Heeren, 1997. L'auteur examine comment les dernières découvertes de l'espace sont compatibles avec la Bible et mène vers un Créateur intelligent ; il inclut des commentaires et des entretiens avec des scientifiques.

- *Darwin's Black Box: The Biochemical Challenge to Evolution*,

(La boîte noire de Darwin : le défi que la biochimie lance à l'Évolution), Michael Behe, professeur associé de biochimie de l'Université Lehigh en Pennsylvanie, 1996. Dr. Behe démontre que les mécanismes de base de la vie – les cellules et leur myriade de composants – sont trop complexes pour que la co-dépendance de toutes les parties et des processus puissent avoir évolué sans qu'un Designer Intelligent ait été à l'œuvre. Ce livre est disponible en langue française.

- *The Creator and the Cosmos* (*Le Créateur et le cosmos*), Hugh Ross, doctorat en astronomie à l'Université de Toronto, 1993. Le livre examine les preuves scientifiques qui soutiennent la conception de l'Univers et l'existence du Dieu de la Bible.

- *Creation and Evolution: Rethinking the Evidence From Science and the Bible*, (La Création et l'Évolution : repenser les preuves de la science et de la Bible), Alan Hayward, 1985. Écrit par un éminent physicien britannique, c'est un livre perspicace sur les avantages et les inconvénients de la controverse qui oppose l'Évolution à la science. Bien que les éditeurs de cette brochure n'approuvent pas chacune des conclusions présentées dans ces publications, nous pensons qu'elles soutiennent de façon convaincante et persuasive le fait que l'Univers et la vie sur terre offrent de nombreuses preuves en faveur de l'existence d'un Créateur.

Vous pouvez aussi avoir des oiseaux, des chauves-souris et des abeilles regroupés classés comme créatures volantes. Il ne s'agit pas là de classifications définitives, car il existe bien d'autres différences évidentes. Toutefois, la manière darwinienne de procéder consiste à utiliser les similitudes générales pour montrer, non pas que les animaux se ressemblent sous bien des aspects, mais qu'ils étaient *apparentés les uns aux autres* par des ancêtres communs.

Le professeur Johnson l'explique de la manière suivante : « Darwin proposait une explication naturaliste des traits essentialistes du monde vivant qui était si stupéfiante dans son attrait logique qu'elle conquiert le monde scientifique, bien que des doutes aient subsisté envers certains points importants de cette théorie. Il émit la théorie que des groupes sans continuité du monde vivant étaient les descendants d'ancêtres communs disparus depuis longtemps. »

Des groupes relativement apparentés (comme les reptiles, les oiseaux et les mammifères) partageaient un ancêtre commun relativement récent ; tous les vertébrés partageaient un ancêtre commun bien plus ancien dans le temps ; et tous les animaux partageaient un ancêtre commun encore plus ancien. Il proposa ensuite que les ancêtres avaient dû être liés à leurs descendants par de longues chaînes d'intermédiaires de transition, ayant elles aussi disparu » (Johnson, p. 64).

Les évolutionnistes décidèrent de se concentrer sur les similitudes plutôt que sur les différences. Ce faisant, ils écartent les gens de la vérité en question : les similitudes prouvent la présence d'un Créateur commun dans la structure et la fonction des formes de vies. Chaque espèce animale a été conçue pour exister et se développer d'une manière particulière.

Darwin et ses partisans se concentrèrent sur les similitudes au sein des principales classifications d'animaux et en supposèrent que ces similitudes prouvent que tous les animaux sont apparentés les uns aux autres par l'intermédiaire d'ancêtres communs.

Cependant, nous voyons des différences claires et majeures dans les formes de vie sur Terre. Si, comme l'Évolution le suppose, toutes les formes de vie avaient des ancêtres communs et des chaînes d'intermédiaires reliant ces ancêtres, les registres fossiles devraient contenir une foule de formes intermédiaires entre les espèces. Mais comme nous l'avons déjà vu, les paléontologues eux-mêmes reconnaissent que ces formes intermédiaires n'existent pas.

L'épopée biblique de la Création

Comme nous l'avons fait remarquer plus tôt, la vie exige un Créateur. Les scientifiques appellent ce raisonnement, la loi de la biogenèse car il est scientifiquement prouvé que la vie ne peut provenir que de la vie.

L'Évolution prétend que nous et notre monde sommes le résultat d'un processus aléatoire, d'une chance aveugle, et le point d'orgue d'une série d'accidents hasardeux. La Bible décrit un autre tableau : une Source de vie a créé la vie sur Terre d'une manière et dans un dessein totalement différent du scénario épousé par les évolutionnistes. Quelle est cette Source de vie ? Quel est Son dessein ?

Dans la présente brochure, nous accordons une place toute particulière à la version biblique du récit, dans ces sujets majeurs. Pour découvrir la réponse, les scientifiques ne rencontrent aucun problème. Mais pour la plupart d'entre eux, la difficulté réside dans le fait qu'ils ne soient pas disposés à considérer sérieusement la possibilité que la Bible puisse être un fondement fiable pour les connaissances humaines de base, et une source digne de confiance pour la réponse aux questions essentielles de la vie.

Commençons par le début du livre de la Genèse. Le chapitre 1 décrit brièvement la création des cieux et de la Terre, ainsi que l'apparition de la lumière et de la terre ferme.

La Bible décrit ensuite la création de la vie biologique sur notre planète. Dès le commencement, les créatures vivantes sont divisées en classifications sommaires, chacune selon son *type* (d'une manière générale, selon son *espèce*) et n'ont la possibilité de se reproduire qu'au sein de leur espèce.

Nous avons ici un fait scientifique reconnu par la science : Les animaux ne se reproduisent que selon leur propre espèce ou famille. En fait, ces dernières sont définies en fonction de la capacité qu'ils ont de se reproduire entre eux. D'après la Bible, les principales espèces ont toutes été créées selon leur propre catégorie. Une espèce n'évolue pas pour en devenir une autre. (Cependant, il se peut qu'une « race » particulière soit représentée par plus d'une espèce selon la classification moderne, de sorte que toutes les espèces d'un type particulier ou même d'un regroupement de famille pourraient éventuellement constituer la même « espèce » bibliquement parlant.)

Dieu a indéniablement permis un vaste potentiel génétique au sein des espèces définies dans la Bible, comme tout un chacun peut le constater aisément à la vue des diverses tailles, formes, couleurs et autres caractéristiques des chiens, des chats, du bétail, des poules, et même de nos semblables. Pendant des siècles, les peuples ont utilisé la diversité génétique des espèces pour élever des animaux qui produisent plus de viande, de lait ou de laine et des variétés de blé, de maïs et de riz plus productifs. Mais, le potentiel génétique de toutes ces variétés fut intégré au sein des espèces originales de la Genèse.

Verset 11 : « Puis Dieu dit : Que la terre produise de la verdure, de l'herbe portant de la semence, des arbres fruitiers donnant du fruit *selon leur espèce* et ayant en eux leur semence sur la terre. Et cela fut ainsi. » Il est clair que selon l'optique biblique, Dieu est le Créateur de la vie. Il mit en œuvre un processus par lequel la vie produit encore plus de vie.

Le verset 21 indique clairement que « Dieu créa les grands poissons et tous les animaux vivants qui se meuvent » dans les eaux des mers. Au verset 24, le Créateur déclare : « Que la terre produise des animaux vivants *selon leur espèce* ». Puis les versets 26 et 27 nous parlent de l'origine de la vie humaine.

Nous devrions prêter une attention toute particulière à la création du premier homme.

Le silence étourdissant des savants

Plus les savants approfondissent les mystères de l'Univers, plus leurs découvertes confirment l'existence de Dieu. Mais dans bien trop de cas, ils demeurent remarquablement silencieux au sujet de cet aspect de leurs découvertes.

Les percées récentes permettant de mieux comprendre la cellule – l'élément de base de la vie – en constituent un cas typique. Après avoir analysé les recherches intenses entreprises au niveau moléculaire, Michael Behe, professeur associé de biochimie à l'université Lehigh de Pennsylvanie, décida de mettre à la disposition du public les résultats de ses recherches et leurs profondes implications. Son livre récent, *Darwin's Black Box : The Biochemical Challenge to Evolution* [La boîte noire de Darwin : le défi biochimique à l'Évolution], publié en 1996, est rempli d'informations scientifiques, en langage simple qui étaient sa conclusion stupéfiante.

En voici quelques extraits : « Dans certains cas, les savants chevronnés sont ... enclins à prendre leurs désirs pour des réalités... C'est ainsi qu'il y a quelques centaines d'années, il était établi que les insectes et autres petits animaux provenaient de nourriture avariée. Ceci était compréhensible, parce que les petits animaux étaient considérés comme très simples (avant l'invention du microscope, les naturalistes pensaient que les insectes n'avaient pas d'organes internes).

« Toutefois, à mesure que la biologie progressa et que des expériences méticuleuses indiquèrent que la nourriture protégée n'engendrait pas la vie, la théorie de la génération spontanée régressa aux limites au-delà desquelles

la science ne pouvait plus détecter ce qui se passait réellement. Au XX^e siècle, il s'agissait de la cellule. Lorsque de la bière, du lait ou de l'urine étaient laissés pendant plusieurs jours dans des récipients fermés ou non, ces liquides devenaient toujours troubles parce que quelque chose s'y développait.

« Les microscopes des XIX^e et XX^e siècles révélèrent la croissance de quelque chose de très petit, apparemment des cellules vivantes. Il semblait donc évident que des organismes vivants puissent surgir spontanément à partir de liquides.

« Le meilleur moyen de persuader les gens fut de leur faire croire que les cellules étaient "simples". L'un des principaux protagonistes de la théorie de la génération spontanée, au milieu du XIX^e siècle, fut Ernest Haeckel. Il fut un grand admirateur de Darwin et contribua avec ferveur à rendre populaire sa théorie de l'Évolution. À partir de l'examen limité des cellules que les microscopes rendaient possible, Haeckel crut qu'une cellule était un "simple petit amas de combinaison albumineuse de carbone", guère différente d'un morceau de gélatine microscopique.

« Haeckel crut donc qu'une forme de vie aussi simple, sans organes internes, pouvait en effet provenir d'un matériau inanimé. À présent, bien entendu, nous savons ce qu'il en est » (p. 23-24).

Quel est le degré de complexité de la cellule ? Richard Dawkins, professeur de zoologie et évolutionniste, fait remarquer que le noyau de la cellule « contient une base de données codées digitalement, plus complexe dans le contenu de ses informations que les 30 volumes de l'*Encyclopédie Britannique* réunis.

Et ce chiffre est vrai pour *chaque* cellule... Le nombre total de cellules dans le corps [humain] avoisine les 10 milliards. » (*The Blind Watchmaker* [L'Horloger aveugle], p. 17-18, les mots en italique le sont dans l'original).

Plus loin dans son ouvrage, Dr Behe évoque la complexité et la signification des découvertes scientifiques. « Ces quatre dernières décennies, la biochimie moderne a révélé les secrets de la cellule. Les progrès ont été difficiles à atteindre. Cela exigea que des dizaines de milliers de personnes



La science a fait des progrès remarquables dans sa connaissance non seulement dans l'infiniment grand, mais aussi dans l'infiniment petit. La recherche sur les cellules, comme la cellule nerveuse, à gauche, a révélé une complexité extrême, et la preuve indéniable d'un dessein et d'un Architecte.

dédient les meilleurs moments de leur vie au travail fatigant du laboratoire... Le résultat de ces efforts cumulés pour étudier la cellule – examiner la vie au niveau moléculaire – représente un cri retentissant, clair et perçant pour l'idée d'une « Conception » ! Le résultat est tellement sans ambiguïté et tellement signifiant qu'il doit être classé comme le plus grand accomplissement de l'histoire de la science. La découverte rivalise avec celles de Newton et d'Einstein, de Lavoisier et Schrödinger, de Pasteur et de Darwin.

L'observation d'une conception intelligente de la vie est aussi capitale que l'observation révélant que la Terre tourne autour du Soleil, que les maladies sont causées par des bactéries ou bien que les rayons sont émis en quantum. »

« Ce triomphe de la science doit provoquer des cris de « Euréka » provenant de dizaines de milliers de bouches. Mais aucune bouteille n'a été débouchée, aucun applaudissement ne s'est fait entendre. À la place, un silence curieux, embarrassé, entoure la complexité absolue de la cellule. Quand le sujet est abordé en public, les pieds commencent à remuer, la respiration se fait plus laborieuse. En privé, les gens sont un peu plus détendus ; beaucoup admettent explicitement l'évidence mais baissent ensuite les yeux, hochent la tête, et

ne vont pas plus loin. Pourquoi la communauté scientifique n'embrasse-telle pas avidement cette découverte ? Pourquoi l'observation d'une conception est-elle maniée avec des gants intellectuels ? Car accepter la conception intelligente, revient à accepter l'existence de Dieu. Le dilemme est que, ce que certains qualifient de "Dessein intelligent, d'autres peuvent l'appeler Dieu". » (Behe, p. 232-233).

Ces découvertes révèlent que la cellule vivante la plus simple est si complexe, si compliquée et si merveilleuse dans sa conception que la possibilité qu'elle soit apparue accidentellement est impensable. Les preuves d'un Architecte intelligent sont écrasantes pour ceux qui veulent bien les voir.



Genèse 2:7 déclare : « L'Éternel Dieu forma l'homme de la poussière de la terre [à partir d'une matière non vivante], il souffla dans ses narines un souffle de vie et l'homme devint une âme vivante ». L'explication biblique est donc que la vie humaine provient directement de Dieu. Genèse 1 explique que Dieu est, en fait, la Source de toute vie.

La vie de Dieu

La Bible nous révèle bien d'autres informations sur l'Auteur de la vie. Elle atteste qu'Il « possède l'immortalité » et qu'Il « habite une lumière inaccessible, que nul homme n'a vu ni ne peut voir » (I Timothée 6:16).

Jésus-Christ nous dit que : « comme le Père a la vie en lui-même, ainsi il a donné au Fils d'avoir la vie en lui-même » (Jean 5:26).

Ici, comme dans le livre de la Genèse, nous trouvons vérifiée la loi la plus fondamentale de la biogenèse : la vie ne peut provenir que d'une vie préexistante. La vie ne provient que d'une chose ayant déjà la vie, et non d'une matière morte et inerte. Dieu, ayant en Lui la vie éternelle, est la Source originale de la vie.

La Bible révèle aussi que Dieu a toujours existé. Sa « demeure est éternelle » (Ésaïe 57:15). Humainement parlant, il est difficile de comprendre ce concept. Il nous semble naturel que tout ait un commencement et une fin. Certaines choses nous dépassent. C'est un point sur lequel l'Éternel désire que nous fassions confiance à Sa parole, afin d'accepter le fait que nous sommes incroyablement limités par rapport à Lui (Ésaïe 40:25-26, 28 ; 46:9-10 ; 55:8-9).

Les Écritures nous disent : « C'est par la foi que nous reconnaissons que l'univers a été formé par la parole de Dieu, en sorte que ce qu'on voit n'a pas été fait de choses visibles » (Hébreux 11:3). Les matériaux de base pris comme acquis dans la théorie de l'Évolution n'étaient tout simplement pas présents au début. Dieu n'explique pas *comment* Il a créé les cieux et la terre, Il se contente de dire qu'Il l'a fait. Il nous fournit d'abondantes preuves, dans d'autres domaines, que ce qui est dit dans Sa Parole – la Bible – est vrai. Il veut que nous Le prenions au mot.

La vie spirituelle communiquée aux humains

Encore une fois, Dieu seul ayant la vie éternelle, peut créer de nouvelles formes de vie, qu'il s'agisse de vies physiques ou de quelque chose de bien supérieur. Il est la Source de la vie.

Aux yeux de Dieu, ce qu'Il considère bien plus important que la création d'une vie biologique est le processus de création d'une nouvelle vie spirituelle parmi Ses serviteurs humains qu'Il a choisis et appelés.

L'apôtre Jean écrivit que « Celui qui a le Fils a la vie [éternelle] ; celui qui n'a pas le Fils de Dieu n'a pas la vie [éternelle]. » (I Jean 5:12)

L'apôtre Paul rappela à un jeune évangeliste que Jésus-Christ a « réduit la mort à l'impuissance et a mis en évidence la vie [éternelle] et l'immortalité par l'Évangile » (II Timothée 1:10). Les êtres humains, dont la vie physique

est d'une durée d'environ 70 ans (Psaumes 90:10), ont la possibilité de vivre éternellement. Paul parla de « l'espérance de la vie éternelle, promise avant tous les siècles par le Dieu qui ne ment point » (Tite 1:2). Il enseigna que les fidèles disciples du Christ deviendront « héritiers dans l'espérance de la vie éternelle » (Tite 3:7).

L'Auteur de la vie donna premièrement la vie physique aux hommes, comme nous le lisons dans les deux premiers chapitres de la Genèse.

Tout comme les animaux, l'Homme est mortel (Hébreux 9:27). Toutefois, contrairement aux animaux, il fut créé avec la potentialité d'accéder à la vie éternelle. Lorsque nous comprenons que Dieu est la Source de vie qui créa l'Homme conformément à Son dessein particulier, avec la possibilité d'accéder à l'immortalité, la vie revêt une signification bien plus magistrale que l'absence de dessein futile et inhérent à la foi en l'Évolution.

Le but de la vie et les conséquences des idées

La vie a-t-elle un sens, si Dieu n'en fait pas partie ? Existe-t-il une raison d'être pour la Terre et ceux qui y vivent ? Le cas échéant, quel est donc ce but, cette raison d'être, et quelles en sont les ramifications ? Ou bien, s'il n'y a aucune raison pour notre existence, où cela nous mène-t-il ?

Comme nous l'avons noté au début de cette publication, lorsque Stephen Hawking a écrit son livre « *Une brève histoire du temps* », après avoir expliqué sa vision de la nature de l'Univers, il conclut ceci quant à la raison de notre existence et de celle de l'Univers : « S'il nous était possible de trouver la réponse à cette question, ce serait l'ultime triomphe de la raison humaine – car alors nous connaîtrions la pensée de Dieu » (p. 175).

Cependant, la réponse à cette question ne saurait provenir de l'intelligence ou de la raison humaine, mais seulement de Celui qui transcende notre Univers matériel. Si nous éliminons Dieu de l'équation, nous perdons toute explication du pourquoi de l'Homme et de l'Univers.

La signification de la vie demeure un point d'interrogation depuis le début de l'humanité. Il est dans notre nature de nous poser des questions telles que : « Pourquoi suis-je ici ? » et « quel est le but de la vie ? »

Dieu a vraiment un dessein pour l'Homme, mais peu en saisissent le sens. Le fait de connaître ce dessein transcendant, et d'y croire réellement, donne du sens à notre existence. Mais nous ne pourrions le comprendre vraiment qu'en cherchant la réponse auprès de Celui qui crée la vie.

Un but sans Dieu

Premièrement, considérons le sens de la vie dans le cas où l'Évolution aurait raison, et si aucun Dieu Créateur n'était impliqué dans l'existence de l'humanité.

S'il n'y avait aucun Dieu, il n'y aurait aucune possibilité de vie après la mort et certainement aucune possibilité d'immortalité. La vie s'achèverait dans la finalité de la mort. Il n'y aurait aucun but transcendant pour donner un sens à notre vie. Elle n'aurait guère plus de sens que celle de n'importe quel animal ou insecte luttant pour sa survie, jusqu'au moment de sa mort. Toutes les réalisations, les sacrifices, le bien et les choses merveilleuses que les hommes et les femmes font, seraient, tout compte fait, réduits à des efforts futiles dans un Univers attendant sa propre fin, sombre et lugubre.

Feu l'astronome et auteur Carl Sagan ne croyait pas en Dieu. Après le décès de son épouse, après 20 ans de mariage, il croyait qu'il ne la reverrait jamais. À l'approche de sa propre mort, il exprima un désir humain ordinaire mêlé d'une certaine futilité inhérente à l'athéisme : « J'aimerais tant croire que lorsque je mourrai,

je vivrai à nouveau. Qu'une part pensante, sensible, mémorielle de moi continuera. Toutefois, même si je veux tant y croire, et en dépit des anciennes traditions culturelles à travers le monde qui affirment une vie après la mort, tout ce que j'observe indique que ce souhait n'est rien d'autre qu'une douce illusion. » (*In the Valley of the Shadow* [Dans la vallée de l'ombre], Parade, le 10 mars 1996)

Lorsque vous éliminez le souhait et l'espoir d'une vie après la mort, votre vie n'a plus de valeur ni aucun but. Quelle différence y aurait-il à vivre comme une Mère Teresa ou comme un Adolf Hitler ? Le sort de tous les vivants serait le même. Le bien que pourraient faire certaines personnes ne modifierait en rien leur sort ou celui de l'Univers. Cela est la sombre vision de ceux qui basent leurs croyances sur une évolution athée qui suppose que la vie ne mène à rien.

Mais, si Dieu existe, nos vies ont un sens éternel, car notre espérance repose non sur la mort mais sur la vie éternelle (voir l'encart « Pourquoi êtes-vous né ? »). Si Dieu existe, il existe alors une norme qui définit le bien et le mal de façon absolue – une norme inhérente à la nature de Dieu Lui-même. Cela rend nos choix moraux profondément significatifs.

Les principales questions de la vie

De toutes les créatures qui nous entourent, l'Homme est le seul de la création capable d'aborder le sujet du but de son existence, du fait d'adorer Dieu et d'exprimer une croyance sur la vie après la mort. Contrairement aux animaux, les êtres humains peuvent concevoir l'idée de l'éternité et de l'immortalité.



Quel est le but de votre vie ? N'est-elle qu'un court moment entouré d'une éternité de néant, avant et au-delà ?

Pourquoi sommes-nous différents ? Se pourrait-il que notre capacité à imaginer l'avenir, et l'espoir d'une vie après cette mort, ait été placée en nous de façon réfléchie par un Créateur ayant Lui-même élaboré un dessein éternel pour les êtres humains ?

Il y a 3000 ans, Salomon, roi d'Israël plein de sagesse, écrivit que Dieu « a mis dans leur cœur [celui des hommes] la pensée de l'éternité » (Ecclésiaste 3:11). Il a placé en nous cette soif de savoir, mais Il ne nous a pas communiqué l'aptitude à élucider les questions relatives à notre existence à moins que nous Le cherchions sincèrement et Lui fassions confiance.

Si nous décidons de ne pas croire que Dieu créa l'Univers, nous devons donc en déduire que ce désir d'espérer autre chose après la vie physique devient futile. Ironiquement, si les principes sur lesquels l'Évolution est censée opérer étaient vrais, l'Homme n'aurait pas besoin de développer cet aspect de son intellect.

Rechercher à tâtons le sens de la vie et la moralité

Pour résumer, l'Homme a élaboré trois concepts en vue d'expliquer le sens de la vie sans Dieu. Celles-ci ont eu un impact considérable sur le monde et sur la manière dont les gens vivent.

L'optique nihiliste

La première conclusion issue d'une optique athée de la vie est que l'existence et les lois humaines sont dénuées de sens. Cette approche de la vie est appelée le « nihilisme » – une conviction que, puisque Dieu n'existe pas, l'Univers et tout ce qu'il contient n'a aucun sens ni objectif.

Nous sommes, ni plus ni moins, le résultat de la matière, du temps et du hasard. Il n'existe aucune vie au-delà de notre existence temporaire. Nous sommes les seuls maîtres de notre vie terrestre dans les limites que les forces de la nature nous permettent.

Ce concept nie l'existence de toute valeur. Elle nie l'existence de toute base objective pour l'établissement de valeurs éthiques, morales ou véridiques.

Elle prétend que vous êtes libres d'adopter n'importe quel ensemble de valeurs à votre convenance puisqu'il n'y a pas de morale absolue.

Vos critères et vos choix sont déterminés par ce qui semble le mieux vous convenir, par ce qui vous procure de la satisfaction ou du plaisir personnels.

L'approche nihiliste ne fournit aucune nécessité rationnelle pour vivre une vie honnête. Il peut vous être avantageux de vous conformer aux valeurs morales de la société, si cela sert vos intérêts, mais vous n'avez aucune obligation à être honnête si cela nuit à vos propres intérêts. Dans ce sens, un athée peut avoir des valeurs morales et être une personne honnête, mais il faut comprendre qu'un athée ne se réclame d'aucune autorité

en ce qui concerne ces valeurs morales.

Dans les années 60, cette conception nihiliste conduisit à la déclaration suivante : « Dieu est mort ». Ce slogan sous-entendait que Dieu et Ses lois n'étaient pas pertinents et ne devraient pas être utilisés pour influencer la vie de l'Homme vers une éthique morale plus élevée. Il implique que nous pouvons faire ce que nous voulons.

Cette philosophie a conduit à une génération qui fait ce qu'elle veut. Elle a introduit une période de rébellion envers les valeurs traditionnelles. L'utilisation de la drogue, la violence et la promiscuité se sont accrues de façon dramatique. Les critères moraux, le nombre de mariages stables et de familles unies se sont effondrés.

Bien que nous voyions rarement les mêmes débordements provocateurs de rébellion et d'anarchie dans nos rues et dans nos universités qu'à l'époque, le mal a été fait. Des sociétés entières furent et demeurent, corrompues en permanence à cause du rejet des valeurs et des critères bibliques.

Le prix à payer fut énorme. Les idées ont des conséquences. Les personnes qui promulguèrent cette philosophie ne se rendaient pas compte de l'étendue de leurs répercussions.

L'approche humaniste ou existentialiste

Le point de vue suivant est similaire. L'humanisme part aussi du principe que l'Univers existe sans raison aucune. Il maintient que nous sommes le résultat d'un processus aveugle n'exigeant aucune explication.

Cependant, l'humanisme diffère du nihilisme en adhérant à l'idée que la vie peut avoir un sens si nous choisissons de lui en donner un. Cette idée est aussi

appelée « l'existentialisme ». Ses partisans pensent que la vie peut avoir autant de sens que nous voulons bien lui en donner. La vie vaut la peine d'être vécue, disent les humanistes, parce que nous-mêmes la rendons utile et agréable. Par contre, à l'instar du nihilisme, aucune valeur objective n'est reconnue.

Selon cette philosophie, une personne peut être morale, si le fait de créer des valeurs et de s'y conformer lui procure une satisfaction personnelle.

Il n'y a pas beaucoup de différence entre la vision humaniste et nihilisme. La philosophie humaniste reconnaît que des valeurs existent, mais elles ne sont ni objectives, ni universelles, ni permanentes, et personne, selon cette conception, n'est obligé d'être moral, car il n'y a pas de valeurs absolues.

L'humanisme n'offre aucune objection morale à un comportement immoral. En d'autres termes, s'il n'existe aucune morale absolue, vous ne pouvez pas démontrer que quelque chose est mal ou mauvais. De ce fait, personne n'est apte à juger les choix ou les actes d'autrui.

Un compromis immanent

Une troisième optique veut que des valeurs objectives existent, mais indépendamment d'un Dieu Créateur ; elles n'ont pas besoin de Lui pour exister parce qu'elles font partie intrinsèque de l'Univers. Cette optique de la vie est commune au panthéisme, qui voit toute la nature comme étant Dieu ou une force divine. Elle ne nécessite pas un Créateur, puisqu'une force divine pénétrante peut être considérée comme ayant évolué dans une sphère naturelle (celle-ci étant vue comme un seul et même être). L'immanence diffère des deux premières visions du monde en ce qu'elle reconnaît l'existence de valeurs objectives.

Toutefois, selon cette philosophie, l'Homme possède une intuition morale suffisante pour être conscient des valeurs

morales existantes et influencer l'ordre moral. Là encore, l'Homme est celui qui découvre les valeurs morales, il possède en lui l'aptitude de vivre selon celles-ci s'il le décide. Il n'a pas besoin que Dieu lui dise ce que sont les morales absolues. Par conséquent, il n'a pas besoin de Dieu. Le sens profond de la vie ne dépend pas de l'existence divine ou de quelque chose extérieur à l'Homme.

Ces options à Dieu sont-elles viables ?

Ces trois philosophies ont quelque chose en commun : elles ne prennent pas en considération l'existence d'un Dieu Souverain. Elles n'offrent aucune espérance de vie après la mort (bien que certains philosophes immanents donnent un semblant de cela, nous voyant ainsi réabsorbés dans une conscience universelle).

Ces trois points de vue proclament, en substance, que l'Homme est né à partir de rien, que nous avons évolué afin d'être au niveau le plus élevé de la vie, et que nous sommes en mesure de choisir nos propres valeurs et de nous définir nous-mêmes. Bien sûr, nous ne pouvons pas garantir le but que nous avons choisi, puisque nous sommes soumis aux choix des autres et aux caprices des circonstances.

En réalité, pouvons-nous trouver une raison d'être et des valeurs absolues sans Dieu ? Les gens peuvent saisir un certain sens de la vie avec ces philosophies – si vous définissez ce sens comme un sentiment de bonheur temporaire et de jouissance de la vie sur le moment. Il est triste que bien trop de gens en soient venus à définir le sens de la vie de cette façon.

Mais ces philosophies ne parviennent pas à répondre aux vraies questions existentielles. Ce n'est que lorsque Dieu fait partir du tableau qu'il est possible de trouver une réponse complète qui, non seulement, donne un sens à la vie actuelle, mais satisfait aussi notre désir de destinée ultime.

Mais le fait est que nous y *pensons*. Les êtres humains sont une création divine. Dieu a Ses raisons de nous avoir placés sur Terre. Notre valeur ne réside pas en nous-mêmes mais découle du fait que Dieu nous a créés à Son image. C'est Dieu qui donne de la valeur à la vie humaine.

Le problème est que, puisque nous avons supprimé Dieu de l'équation, nous avons cherché *ailleurs*, de façon désespérée, pour essayer de nous valoriser. Nous avons élaboré des psychologies mettant l'accent sur notre propre importance. Un ensemble virtuel de psychologues nous dit que nous pouvons nous extirper, par nos propres moyens, des problèmes que nous nous sommes créés.

La majorité de notre système de psychologie fut conçu pour s'accommoder d'une vue athée de l'existence. Cela rejette le concept selon lequel notre valeur vient d'un Créateur qui assigna un but à l'Homme avant même d'avoir créé l'un de nous.

Les principes moraux de Dieu sont traduits dans les lois qu'Il a données aux hommes. Contrairement aux idées séculières prédominantes de la psychologie, la manière dont nous devrions vivre n'est pas définie par ce que nous ressentons de nos actes. Les lois de Dieu furent destinées au bien de l'Homme.

Lorsque nous les respectons, elles mènent non seulement au bonheur et à une vie épanouie, mais elles nous donnent aussi une image de la nature divine. Dans un sens, la loi divine représente ce qu'est Dieu. Ses lois reflètent Son caractère et Sa nature.

Interdire Dieu

Rien n'a un impact plus direct sur nos choix moraux que notre croyance en Dieu. Les choix moraux que nous faisons déterminent l'issue de notre vie et, collectivement, le sort de la société. Notre attitude à l'égard de la loi, le respect et la reconnaissance de l'autorité, le respect pour l'enfant à naître, et même nos pratiques sexuelles, sont en grande partie dictés par notre croyance, ou notre absence de croyance, en Dieu. Notre comportement vis-à-vis d'autrui, de même que l'amour et l'engagement de nos relations, se résument généralement en une seule optique : Croyons-nous Dieu, lorsqu'Il parle ?

Au cours des derniers siècles, nous avons soi-disant traversé l'ère des lumières durant laquelle les philosophes et autres penseurs ont publié un message clair disant que nous n'avons pas besoin de Dieu pour savoir ce qui est bien ou mal. De ce fait, l'athéisme et le matérialisme sont de plus en plus acceptés comme la norme. Ceux qui croient en Dieu et en la véracité de la Bible sont souvent considérés comme incultes, non éclairés, superstitieux et archaïques pour ne pas dire dangereux.

Richard Dawkins, défenseur acharné de l'Évolution dont nous avons déjà parlé, a déclaré : « Il n'y a absolument aucun risque à dire que si vous rencontrez quelqu'un qui prétend ne pas croire en l'Évolution, cette personne est ignorante, stupide ou folle (ou encore méchante, mais je préfère ne pas y songer) » (Critique par Richard Dawkins de « *Blueprints : Solving the Mystery of Evolution* » [« Blueprints » : Résoudre le mystère de l'Évolution], le New York Times, le 9 avril 1989).

Les institutions académiques et gouvernementales les plus influentes, lorsqu'il s'agit de déterminer les idées et le comportement de la société, ont pour la plupart banni Dieu de leurs cours de classe. La plupart des cours de philosophie, de psy-

chologie, de science et d'Histoire, commencent par une prémisse évolutive, il n'y a pas de Dieu et la vie est née spontanément par hasard. Ainsi ils n'incluent aucun but universel ou sens ultime pour la vie humaine dans leurs cours d'étude.

Qu'y a-t-il derrière ce changement sociétal et quelles en sont les répercussions ?

Un motif sous-jacent

Quel est le résultat du fait de nier l'existence d'un Créateur ? Le raisonnement d'une personne en serait-il affecté ? La Bible nous répond par deux versets : « *L'insensé* dit en son cœur : Il n'y a point de Dieu ! » (Psaumes 14:1). Le même verset décrit les conséquences d'un tel raisonnement : « Ils se sont corrompus, ils ont commis des actions abominables ; il n'en est aucun qui fasse le bien. » Leur façon de voir les choses est corrompue.

Dieu comprend les motifs de ceux qui nient la possibilité de Son existence. Lorsqu'ils se persuadent que Dieu n'existe pas, ce qui est bien et ce qui est mal n'a plus d'importance à leurs yeux. Leur comportement n'a pas de norme objective à suivre. Ils ne voient aucune raison qui les empêcherait d'agir comme ils l'entendent.

Aldous Huxley (1894-1963), auteur de début du XX^e siècle, ardent défenseur de l'Évolution et membre d'une famille intellectuellement distinguée d'Angleterre, admit : « J'avais des raisons de vouloir que le monde n'ait pas de sens ; par conséquence, j'ai assumé qu'il n'en avait pas et j'ai trouvé sans difficulté, des raisons satisfaisantes pour justifier cette assertion ... Ceux qui ne discernent aucun sens au monde pensent généralement ainsi parce que, pour une raison quelconque, cette idée correspond à leurs livres qui déclarent que le monde doit être dénué de sens » (*Ends and Means [La fin et les moyens]*, 1946, p. 273).

Où mène un tel raisonnement ? Huxley l'explique : « Pour moi-même, comme sans aucun doute pour la plupart de mes contemporains, la philosophie du néant était essentiellement un *instrument de libération*. La libération que nous désirions était à la fois la libération d'un certain système politique et économique et celle d'un certain système de morale. Nous contestions la morale parce qu'elle s'opposait à *notre liberté sexuelle* ... Il n'existait qu'une façon simple pour confondre ces gens et en même temps nous donner bonne conscience dans notre révolte politique et érotique : *nier tout sens au monde*. » (*ibid.*, p. 270)

Huxley confessa qu'il souhaitait être libéré des critères moraux qui ont poussé, lui et tous ceux qui partageaient sa pensée, à élaborer une base rationnelle pour rejeter l'idée de toute obligation morale innée.

Combien d'étudiants, dans nos institutions académiques, ont la moindre idée de la façon dont ces raisons ont influencé les théories et les philosophies qui leur sont enseignées ? Sans doute très peu d'entre eux. Mais aussi déroutant que cela puisse paraître la théorie selon laquelle la vie a évolué spontanément fut engendrée et alimentée par l'hostilité envers les normes et les valeurs de Dieu.

Nier l'existence de Dieu est grisant

Julian, le frère d'Huxley, écrivant un peu plus tard au cours du XX^e siècle, fut encore plus direct : « Le sentiment de soulagement spirituel qui vient de rejeter

l'idée de Dieu comme un être surnaturel est énorme » (*Essays of a Humanist* [Essais d'un humaniste], 1966, p. 223).

Aldous et Julian Huxley étaient les petits-fils de Thomas Huxley, biologiste du XIX^e siècle, ami intime de Charles Darwin et partisan acharné de l'Évolution. Tôt dans le débat relatif à cette dernière, Thomas Huxley révéla à un ami ses idées antireligieuses : « Je suis content que tu vois l'importance de livrer bataille au clergé ... Je souhaite que la génération montante soit moins entravée par les superstitions ridicules et grossières de l'orthodoxie [religieuse] que la mienne.

Pourquoi êtes-vous né ?

L'optique athée évolutionniste veut que la vie ait évolué par hasard, sans ultime dessein ni plan. La Bible, pour sa part, nous dit que Dieu a créé notre planète, et l'Homme, dans un dessein magistral précis. Quel est ce dessein ? Le roi David, admirant l'immensité des cieux, se demanda, il y a longtemps : « Qu'est-ce que l'homme, pour que tu te souviennes de lui ? Et le fils de l'homme, pour que tu prennes garde à lui ? » (Psaumes 8:5). Contrairement à toutes les autres créatures, Dieu a créé l'Homme à Son image et selon Sa ressemblance (Genèse 1:26). Il a offert à l'Homme la possibilité d'avoir une relation avec Lui. De comprendre les mêmes lois spirituelles selon lesquelles Il vit et qui font partie de Son caractère, et de s'y conformer. L'Homme pourrait croître en devenant davantage comme Dieu, ayant des liens intimes avec Lui.

Adam, notre premier parent, fit un choix aux implications énormes pour le restant de l'espèce humaine lorsqu'il essaya de se choisir une façon de vivre distincte de la relation étroite que Dieu lui offrait. Depuis

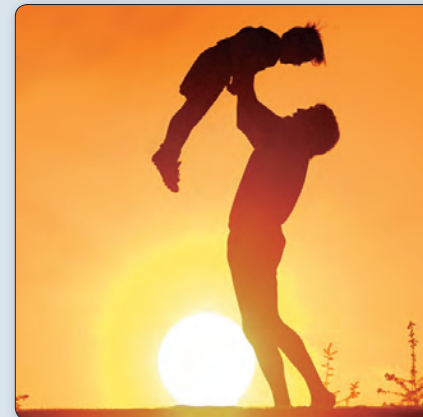
lors, nous cherchons à tâtons notre raison d'être. La vérité merveilleuse, c'est que Dieu est en train de créer une famille – la famille divine. Cette famille, Il en est le Père. Comment Jésus-Christ révéla-t-Il Dieu à Ses disciples ? En tant que « notre Père qui es aux cieux » (Matthieu 6:9), Dieu nous a dit de suivre les voies divines « afin que vous soyez fils de votre Père qui est dans les cieux » (Matthieu 5:45). Dieu nous invite à une relation « Père enfant » avec Lui, et Il nous communique Son Esprit pour que nous devenions Ses enfants : « ...vous avez reçu un Esprit d'adoption, par lequel nous crions : Abba ! Père ! L'Esprit lui-même rend témoignage à notre esprit que nous sommes enfants de Dieu. Or, si nous sommes enfants, nous sommes aussi héritiers : héritiers de Dieu, et cohéritiers de Christ... » (Romains 8 :15-17).

Après cette vie, ceux à qui Dieu communique Son Esprit reçoivent la vie éternelle par une résurrection des morts : « Nous ne mourrons [littéralement "dormirons"] pas tous, mais tous nous serons changés, en un instant, en un clin d'œil, à la dernière

Je serai très satisfait si je parviens, même de manière limitée, à ce résultat. » (Thomas Huxley, cité dans *The Columbia History of the World* [l'Histoire du monde selon L'Université Columbia], John Garraty et Peter Gay, éditeurs, 1972, p. 957)

Plus récemment, le paléontologue Stephen Jay Gould déclara : « Nous sommes là parce qu'un groupe de poissons avait une anatomie particulière de nageoire pouvant se transformer en jambes pour devenir des créatures terrestres ; parce que des comètes ont percuté la Terre et ont fait disparaître les dinosaures, offrant une chance aux mammifères – une chance qui autrement, ne se serait pas présentée

trompette. La trompette sonnera, et les morts ressusciteront incorruptibles, et nous, nous serons changés. Car il faut que ce corps corruptible revête l'incorruptibilité, et que ce corps mortel revête l'immortalité » (I Corinthiens 15:51-53). Grâce à la résurrection à la vie éternelle, Dieu



D'après l'Évolution, l'Homme n'est rien d'autre que l'une des nombreuses espèces de la grande famille des animaux. D'après la Bible, notre destinée est liée à une autre famille – celle de Dieu.

nous transformera en êtres immortels glorifiés, comme Lui. Comme l'indique I Jean 3 : 2 : « nous serons semblables à lui, parce que nous le verrons tel qu'il est. »

Dieu est en train de créer Sa propre famille. Il donnera aux

humains la vie éternelle, que nous partagerons avec Lui pour l'éternité. Il souhaite partager Sa vie éternelle avec d'autres, dans un mode de vie consistant à aimer autrui. C'est à cause de Son amour que Dieu a commencé par créer l'Univers. C'est à cause de Son amour qu'Il nous a donné un rôle dans le cosmos. La vie est le résultat de l'amour de Dieu et de Son désir de partager cet amour avec Sa famille immortelle pour l'éternité.

La révélation biblique de notre destinée est loin d'être une optique floue, dénuée de sens comme celle proposée par l'athéisme et l'Évolution. Lorsque Dieu est impliqué, la vie n'est pas quelque chose que nous devrions, rationnellement, rejeter.

Nous devrions plutôt nous en réjouir. Sans Dieu – et sans Sa promesse de la vie éternelle – la vie est futile et sans espoir. La vie avec Dieu est fascinante, et vaut la peine d'être vécue en nous conduisant à une récompense qui dépasse nos rêves les plus fous. (Si vous voulez en savoir plus sur notre avenir tel que la Bible le révèle, nous vous proposons nos brochures gratuites intitulées : « Quelle est votre destinée ? » et « L'Évangile du Royaume »).

(remerciez-donc vos bonnes étoiles, littéralement parlant) ; parce que la Terre n'a jamais gelé totalement pendant une ère glaciaire ; parce qu'une petite espèce fragile apparue en Afrique il y a un quart de millions d'années a réussi, jusqu'à présent, à survivre coûte que coûte. Nous avons beau aspirer à une explication venue de plus haut, mais il n'y en a pas. Cette explication, bien que superficiellement troublante, n'est pas terrifiante, elle est, *tout compte fait, libératrice et grisante.* » (David Friend, *The Meaning of Life* [Le sens de la vie], 1991, p. 33, c'est nous qui mettons en italique)

Quel aveu candide et franc ! Mais comment peut-on se sentir grisé et libéré en se persuadant que Dieu n'existe pas ? Le problème réside dans *le cœur*. Le prophète Jérémie dit : « Le cœur est tortueux par-dessus tout, et il est méchant : Qui peut le connaître ? » (Jérémie 17:9).

Dieu divulgue les mauvaises intentions de ceux qui se hissent délibérément au-dessus de Lui : « Avec des discours enflés de vanité, ils amorcent par les convoitises de la chair, par les dérèglements, ceux qui viennent à peine d'échapper aux hommes qui vivent dans l'égarement ; ils leur promettent la liberté, quand ils sont eux-mêmes esclaves de la corruption, car chacun est esclave de ce qui a triomphé de lui. » (II Pierre 2:18-19)

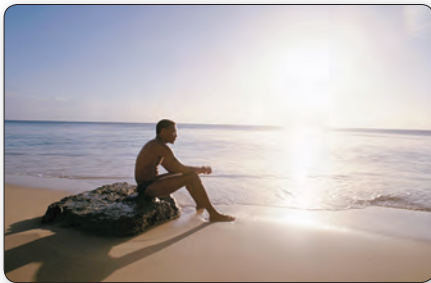
Nous devons *préserver nos esprits* de ceux qui à l'aide de « discours enflés de vanité » nous bombardent de pensées évolutionnistes non fondées. De telles pensées ont un effet progressif et insidieux sur nous et sur notre société – un effet que la Bible compare à de l'esclavage.

Analyser la véritable motivation

La Parole divine ne prend pas de gant lorsqu'il s'agit d'identifier la raison pour laquelle l'existence de Dieu est reniée. L'apôtre Paul explique que certaines personnes rejettent Dieu afin de ne pas avoir de scrupule à satisfaire leurs désirs égoïstes.

Veillez en noter le processus et les résultats tragiques : « ... ce qu'on peut connaître de Dieu est manifeste pour eux, Dieu le leur ayant fait connaître. En effet, les perfections invisibles de Dieu, sa puissance éternelle et sa divinité, se voient comme à l'œil nu, depuis la création du monde, quand on les considère dans ses ouvrages. Ils sont donc inexcusables, car ayant connu Dieu, ils ne l'ont point glorifié comme Dieu, et ne lui ont point rendu grâce ; mais ils se sont égarés dans leurs pensées, et leur cœur sans intelligence a été plongé dans les ténèbres. » (Romains 1:19-21)

Paul explique que lorsque nous contemplons les cieux pour examiner le monde qui nous entoure, la main créatrice de Dieu devrait être évidente. Une personne raisonnable reconnaîtra que Dieu existe grâce aux preuves qu'elle peut observer de ses propres yeux.



Les philosophies de la vie enracinées dans l'Évolution n'offrent aucune espérance, aucun dessein à la vie. Lorsque nous comprenons la vérité biblique du Plan divin, la vie revêt un sens profond.

PhotoDisc

Paul affirme que chaque être humain devrait logiquement et naturellement conclure qu'il y a un Dieu Créateur, et reconnaître Ses nombreuses qualités en observant les merveilles qu'Il a créées. Une autre conclusion – prétendre que le Soleil, la Lune, la Terre et les étoiles ont existé à partir de rien – est complètement dénuée de sens.

Cependant, certains soutiennent un préjugé anti-Dieu tellement passionné qu'ils en concluent le contraire – l'Univers physique n'exige pas l'existence d'un Dieu. Paul continue la description de leur processus de pensées : « Se vantant d'être sages, ils sont devenus fous ; et ils ont changé la gloire du Dieu incorruptible en images représentant l'homme corruptible, des oiseaux, des quadrupèdes, et des reptiles. » (versets 22-23) Ils attribuent des pouvoirs divins à la création physique et rejettent le Créateur.

Avez-vous été induits en erreur par ce faux raisonnement qui conduit à penser que les intellectuels de ce monde ont raison simplement parce qu'ils peuvent observer des similitudes dans la faune et la flore de cette planète et forment l'hypothèse élaborée que tout ceci provient d'un ancêtre commun ? Ce raisonnement est l'un des fondements de base du concept évolutionniste. Paul poursuit : « C'est pourquoi Dieu les a livrés à l'impureté, selon les convoitises de leurs cœurs ; ainsi ils déshonorent eux-mêmes leurs propres corps, eux qui ont changé la vérité de Dieu en mensonge, et qui ont adoré et servi la créature au lieu du Créateur, qui est béni éternellement. Amen ! » (versets 24-25)

Où mène ce genre de raisonnement ?

Paul analyse les fruits de la réflexion qui occulte Dieu de la scène : « C'est pourquoi Dieu les a livrés à des passions infâmes : car leurs femmes ont changé l'usage naturel en celui qui est contre nature ; et de même les hommes, abandonnant l'usage naturel de la femme, se sont enflammés dans leurs désirs les uns pour les autres, commettant homme avec homme des choses infâmes, et recevant en eux-mêmes le salaire que méritait leur égarement. » (versets 26-27)

Paul mit le doigt sur le cœur du problème : les gens ne veulent pas que Dieu les empêche d'assouvir leurs désirs égoïstes. « Comme ils ne se sont pas souciés de connaître Dieu, Dieu les a livrés à leur sens réprouvé, pour commettre des choses indignes, étant remplis de toute espèce d'injustice, de méchanceté, de cupidité, de malice ; pleins d'envie, de meurtre, de querelle, de ruse, de malignité ; rapporteurs, médissants, impies, arrogants, hautains, fanfarons, ingénieux au mal, rebelles à leurs parents, dépourvus d'intelligence, de loyauté, d'affection naturelle, de miséricorde. » (versets 28-31)

Ce sont les résultats prévisibles du rejet de Dieu dans notre raisonnement (verset 28). Ces versets décrivent une société qui ne reconnaît ni Dieu, ni loi morale. Elle ne reconnaît pas davantage les principes absolus du bien et du mal.

Le mouvement « Dieu est mort »

L'un des philosophes les plus acclamés des temps modernes, Friedrich Nietzsche qui écrivit dans la dernière moitié du XIX^e siècle, fut très influent dans son attaque

contre Dieu en tant que Source de critères moraux. Ses idées eurent un impact radical parmi les hommes les plus influents du XX^e siècle, notamment Adolf Hitler.

Nietzsche voulait remplacer la religion chrétienne, avec sa croyance et sa confiance en Dieu, par un nouveau monde construit sur un fondement sans Dieu. Il chercha à redéfinir la vie humaine sans Dieu. Il prétendit que les idées chrétiennes affaiblissent l'être humain et l'empêchent d'accéder à sa vraie grandeur intrinsèque. Pour lui, les concepts de la moralité, du repentir et de l'humilité du christianisme étaient des idées autodestructrices qui devaient être écartées avant que l'humanité ne se libère, ne s'envole vers de plus hauts sommets pour atteindre l'échelle des montagnes de l'accomplissement individuel.

Nietzsche adhéra fermement à l'idée que « Dieu est mort » selon ses mots – se référant à la conception biblique de Dieu comme étant Celui qui donne un sens à notre existence et qui définit notre moralité. Il rédigea sa philosophie dans un style provoquant l'émotion et l'imagination.

Il fit valoir que, puisque Dieu est mort, nous, les êtres humains, devons être dignes de prendre Sa place. Toutefois, il écrivit que l'Homme n'était pas prêt pour une position aussi élevée. Par conséquent, en attendant qu'il soit à la hauteur, il devait connaître une période temporaire de bouleversements et de révolutions. Le jour viendrait où ce monde sans Dieu serait accueilli à bras ouverts par un sauveur philosophique.

La montée d'un Superman

Les prédictions de Nietzsche se réalisèrent en partie. Ses enseignements nihilistes étaient prêts à être pris au sérieux par un monde en transformation rapide déjà influencé par les philosophes du XVIII^e et XIX^e siècle qui l'avaient précédé : David Hume, le sceptique ; Emmanuel Kant, qui louait l'autorité du raisonnement humain ; Søren Kierkegaard, l'existentialiste.

Il y eut, au XX^e siècle, des hommes puissants, athées et opposés à la religion, qui cherchèrent à devenir ce que le monde attendait : un nouveau superman. Des hommes comme Hitler, Staline, Mao Tsé-Toung et Pol Pot furent les produits de cette philosophie expérimentale. L'historien Paul Johnson écrivit : « Friedrich Nietzsche ... estimait que Dieu était, non pas une invention mais une victime, et que son décès était, en quelque sorte, un événement historique qui aurait des conséquences dramatiques. » Il écrivit en 1886 : « Le plus grand événement de ces derniers temps – “Dieu est mort”, le fait que la croyance en l'existence du Dieu chrétien ne serait plus défendable – commence à jeter ses premières ombres sur l'Europe ».

« Au sein des races avancées, le déclin et, finalement, l'effondrement de l'impulsion religieuse allait créer un grand vide. L'histoire des temps modernes est en grande partie l'histoire de la manière dont ce vide fut comblé. Nietzsche perçut à juste titre que le candidat le plus plausible serait ce qu'il appela la « Volonté du Pouvoir ... Au lieu de la croyance religieuse, il y aurait une idéologie séculière. Ceux qui avaient antérieurement occupé les rangs du clergé totalitaire deviendraient des politiciens totalitaires. La *Volonté du Pouvoir* produirait un nouveau

type de messie, non entravé par la moindre sanction religieuse, doté d'un appétit insatiable de contrôler l'humanité. La fin de l'ancien ordre, avec un monde sans aucun guide, à la dérive dans un univers relativiste, était une invitation à l'émergence de tels hommes d'états gangsters. Ils ne tardèrent pas à faire leur apparition. » (*A History of the Modern World From 1917 to the 1980s* [L'histoire du monde moderne, de 1917 à 1980], 1983, p. 48)

Se remémorant le XX^e siècle, Paul Johnson fait remarquer : « Nous avons vécu un terrible siècle de guerre et de destruction précisément parce que des hommes puissants ont usurpé les prérogatives de Dieu. J'appelle le XX^e siècle le siècle de la physique, inauguré par les théories spéciales et générales d'Einstein. Pendant cette période, la physique devint la science dominante, produisant de l'énergie nucléaire et des voyages spatiaux. »

Le siècle a également engendré l'ingénierie sociale, la pratique d'écraser un grand nombre d'êtres humains comme s'ils étaient de la terre ou du béton. L'ingénierie sociale était un élément clé des régimes totalitaires nazi et communiste, où elle se combinait avec le relativisme moral – la croyance que le bien et le mal peuvent être redéfinis pour accommoder les sociétés humaines – et le déni des droits de Dieu.

Pour Hitler, la loi supérieure du parti avait préséance sur les Dix Commandements. Lénine a loué la conscience révolutionnaire comme un guide plus sûr pour l'humanité que la conscience implantée par la religion » (*Reader's Digest*, « *The Real Message of the Millenium* » [Le vrai message du Millénium], 1999, p. 65).

L'ingénierie sociale

Ce fut Charles Darwin qui donna aux philosophes les propos qu'ils voulaient entendre. Avant celui-ci, les idées étaient abstraites. Peut-être étaient-elles des réactions envers des institutions et des gouvernements abusifs et corrompus. Darwin fit naître la philosophie rationaliste nihiliste et existentialiste. Selon cette théorie du mécanisme de sélection naturelle, il était maintenant possible d'expliquer scienti-

fiquement, du moins en théorie, que l'existence d'un Dieu Créateur n'était pas nécessaire. La vie aurait pu apparaître d'elle-même et évoluer sans Dieu.

La science et la philosophie faisaient dorénavant équipe pour démanteler l'emprise que la religion avait sur les peuples. Avec l'acceptation de la théorie de l'Évolution et les ramifications de ce raisonnement, ce siècle s'avéra être le plus sanglant de l'Histoire.

Le grand moraliste Victor Frankl, survivant d'Auschwitz, écrivit : « Si nous présentons à l'Homme un concept erroné de l'être humain, nous risquons fort de le corrompre.



Qu'advient-il des critères moraux de l'Homme lorsqu'on élimine Dieu ? Rejette-t-on Dieu pour avoir la liberté d'agir à sa guise, sans se soucier des conséquences ?

Lorsque nous présentons l'être humain comme ... n'étant rien d'autre qu'un paquet d'instincts, un pion impuissant face à ses désirs et ses réactions, le simple produit de l'hérédité et de l'environnement, nous nourrissons le nihilisme dont est sujet l'Homme moderne, de toute façon.

« J'ai appris ce qu'était le stade le plus avancé de cette corruption, dans mon second camp de concentration, Auschwitz. Ses chambres à gaz représentaient l'ultime conséquence de la théorie selon laquelle l'Homme n'est rien d'autre que le produit de l'hérédité et de l'environnement. Je suis entièrement persuadé que les chambres à gaz d'Auschwitz, de Treblinka et de Maidanek avaient fondamentale-

L'hostilité naturelle de l'Homme envers Dieu

Pourquoi l'Homme rejette-t-il l'idée de Dieu et de Ses lois qui définissent Ses critères ? Les lois divines exigent que nous soyons à la hauteur d'un critère personnel élevé auquel peu de personnes veulent songer. L'Homme rejette Dieu surtout parce que les lois divines incarnent une moralité dirigée vers autrui, et qui se soucie du bien-être des autres plus que du nôtre. Or, nous sommes essentiellement motivés par des préoccupations égoïstes – par notre propre satisfaction, ce que nous pouvons obtenir, et notre désir de passer pour meilleurs que les autres.

Pourquoi avons-nous une nature aussi égoïste ? D'où provient-elle ? La Bible nous révèle l'origine de cette nature hostile et méfiante inhérente aux hommes. Genèse 3 explique que le diable, sous les traits d'un serpent, a planté cette méfiance et cette rébellion à l'égard de Dieu dans l'esprit de nos premiers parents. Il leur dit que Dieu n'agissait pas pour leur bien et il les convainc qu'ils se débrouilleraient

aussi bien – sinon mieux – sans leur Créateur. Lorsqu'Ève fut séduite par le raisonnement trompeur du diable et qu'Adam se rebella avec elle, Dieu ne s'imposa pas à eux. Il leur permit de vivre sans le bénéfice de Sa connaissance révélée. Adam s'empessa de blâmer sa femme, et sa femme blâma le serpent. Et depuis lors, l'Homme n'a cessé de blâmer quelqu'un d'autre pour ses déboires. Les choses dégénèrent rapidement.

Dans une crise de jalousie, le premier né d'Adam et Ève tua son jeune frère (Genèse 4). L'envie, la jalousie et la cupidité se sont mises à motiver les hommes, ainsi que la violence qui est devenue une manière courante de faire face aux conflits.

Les descendants d'Adam sont rarement revenus à Dieu, et Lui ont rarement fait confiance. Veuillez noter la description que nous fait Paul des motivations des hommes : « Ceux, en effet, qui vivent selon la chair s'affectionnent aux choses de la chair... » (Romains 8:5). Leurs désirs charnels leur donnent des

ment été préparées, non par un ministère quelconque, à Berlin, mais plutôt dans les bureaux et les salles de conférences de savants et de philosophes nihilistes. » (*The Doctor and the Soul : Introduction to Logotherapy* [Le médecin et l'âme : introduction à la Logothérapie], 1982, p. xxi)

Les paroles d'Hitler, affichées à Auschwitz dans l'espoir que l'espèce humaine ne s'abaissera jamais plus à de telles sauvageries, constituent un grave rappel de ce qui se passe lorsque nous rejetons les absolus moraux de Dieu :

« J'ai libéré l'Allemagne des faussetés stupides et dégradantes de la conscience et de la moralité ... Nous allons former une jeunesse devant qui le monde tremblera.

préjugés contre Dieu et la moralité de Ses lois. Par conséquent, comme le précise Paul : « l'affection de la chair est inimitié contre Dieu, parce qu'elle ne se soumet pas à la loi de Dieu, et qu'elle ne le peut même pas » (verset 7).

Dans ces conditions, pourquoi s'étonner que la plupart des gens rejettent tout ce qui ne reflète pas leur propre point de vue (Jérémie 10:23) ? Ils pensent avoir une meilleure voie, plus éclairée, et de loin supérieure à la moralité de la Bible, présumée cruelle et oppressive. Quoi qu'il en soit, la loi divine dépasse considérablement les valeurs morales humaines. Comme l'a écrit l'apôtre Paul : « la sagesse de ce monde est une folie devant Dieu » (I Corinthiens 3:19).

Historiquement, aucune nation, aucun peuple, n'a jamais voulu être gouverné par les Dix Commandements, parce qu'ils vont « à rebrousse-poil » de la nature humaine. On voit parfois certains avantages à observer certains des Commandements tels ceux interdisant de mentir, de voler, ou de tuer son prochain. Mais tout au plus, les gens sélectionnent celles de ces lois divines qui leur conviennent, et ils ne

les observent que superficiellement.

Même lorsqu'on observe ces lois à la lettre, on se méprend souvent sur leur intention spirituelle, que Jésus-Christ a définie en tant qu'amour pour Dieu et en tant qu'amour pour le prochain (Matthieu 22:37-40).

En rejetant la voie révélée de l'Éternel, les êtres humains se soustraient inconsciemment aux bénédictions, et se condamnent à souffrir. « Vois, je mets aujourd'hui devant toi la vie et le bien, la mort et le mal. Car je te prescris aujourd'hui d'aimer l'Éternel, ton Dieu, de marcher dans ses voies, et d'observer ses commandements, ses lois et ses ordonnances, afin que tu vives et que tu multiplies, et que l'Éternel, ton Dieu, te bénisse... » (Deutéronome 30:15-16).

Malheureusement, la plupart des gens décident de ne pas accepter l'offre divine d'une voie menant à une vie abondante et pleine de sens. Il y a bien plus à apprendre sur ce sujet clé, et nous n'avons fait que l'effleurer. Nous vous invitons donc à lire nos brochures gratuites intitulées « Les Dix Commandements » et « Le chemin de la vie éternelle », qui traitent de ce sujet plus en détail.

Je veux que les jeunes gens soient capables de violence – impérieux, implacables et cruels » (Ravi Zacharias, *Can Man Live Without God ?* [L'Homme peut-il vivre sans Dieu ?], 1994, p. 23).

La loi du plus fort

Si nous nous penchons sur l'histoire récente, il est facile de comprendre comment les idées d'un Univers sans Dieu, un monde dans lequel les espèces survécurent en affrontant une course d'obstacles pour la survie du plus fort, – où les humains peuvent se hisser à des niveaux croissants de pouvoir – aient pu mener inévitablement à la situation honteuse du XX^e siècle dernier. En effet, pendant la première partie du XX^e siècle, plus de personnes ont été tuées par d'autres individus que pendant tous les siècles précédents réunis. La plus grande partie de ce carnage fut justifiée par la sélection naturelle de Darwin. L'application du principe de la loi du plus fort dans les affaires humaines fut connue sous le terme de darwinisme social. Bien que Darwin, apparemment, n'ait pas approuvé l'extrapolation de sa théorie dans les rapports sociaux, il prétendit que l'évolution de l'Homme s'accomplit par les guerres et les conflits.

Un observateur fit remarquer : « Plusieurs évolutionnistes embarrassés par les implications sociales de l'Évolution mirent l'accent sur la coopération (au lieu des conflits) en tant que facteur dans l'Évolution. D'autres dirent que son application est impropre lorsqu'elle sert à la défense du militarisme et des abus sociaux.

« Évidemment, l'application darwinienne de la loi du plus fort dans les affaires humaines par des hommes sans scrupules n'a aucune influence directe sur la question de savoir si les êtres humains et les autres créatures ont évolué à partir de formes de vies simples. Toutefois, ces abus ont été approuvés et encouragés, en donnant l'Évolution pour excuse, et si cette dernière est fausse, cela semble encore plus tragique » (Bolton Davidheiser, *Evolution and Christian Faith* [Évolution et foi chrétienne], 1969, p. 354).

L'avenir de l'Évolution

Le principe évolutionniste, ayant porté ses fruits mortels pendant une grande partie du XX^e siècle, fleurira indubitablement de nouveau au XXI^e siècle. L'accent est maintenant mis sur l'amélioration génétique de l'humanité. Les chercheurs parlent d'allonger la durée de la vie et d'éradiquer les maladies à l'aide de la thérapie des gènes et des implants génétiques.

Il est communément admis qu'il serait possible d'améliorer les aptitudes physiques et mentales au moyen d'une manipulation génétique. Pour le moment, nous débattons des questions éthiques et légales inhérentes à de telles pratiques.

En résumé, beaucoup pensent que l'Homme est capable de diriger sa propre évolution. Cette idée n'est peut-être pas si étrange. Elle résulte naturellement du fait que l'Homme essaie de se frayer son propre chemin vers une vie améliorée sans Dieu – peut-être même en incluant la notion que, grâce à l'évolution artificielle, l'humanité peut vaincre la mort et accéder à l'immortalité.

Il serait tellement plus simple et plus sûr de croire en Dieu dès le départ.

L'Homme peut accomplir tout ce qui est bon pour lui maintenant – une vie heureuse et épanouie – et, dans l'avenir, accéder à l'immortalité dans la famille divine. Mais l'Homme essaie d'accéder à cela en agissant à sa guise, sans reconnaître ou obéir à Son Créateur. Sa nature égoïste le pousse à assouvir ses appétits, s'attirant ainsi les amendes physiques, mentales et émotionnelles qui résultent de la transgression des lois divines – il fait en sorte d'utiliser l'intellect que Dieu lui a donné pour essayer d'éviter d'en payer le prix.

Il est ironique de voir comment l'Homme s'accroche si fermement à la conviction qu'il existe des lois physiques naturelles et absolues. Pourtant, il désapprouve vigoureusement l'idée que les lois spirituelles de Dieu sont tout aussi immuables et absolues ! Lorsqu'il s'agit de son comportement, il trouve le moyen d'expliquer que Dieu n'existe pas, pensant que cela éliminera les conséquences de ses actes. Ne nous y trompons pas : lorsque l'humanité transgresse n'importe laquelle des lois divines, le fait de nier l'existence de Dieu n'élimine aucunement le prix à payer.

Privilège inestimable ou substitut à bon marché ?

De toute Sa création terrestre, Dieu donna aux êtres humains seuls, la capacité de choisir s'ils veulent vivre selon Ses lois ou selon les valeurs que nous nous attribuons pour notre propre satisfaction. Les lois de Dieu ne sont pas de simples devoirs, mais Il nous a conçus afin que nous soyons plus heureux, satisfaits et épanouis en faisant ce qu'Il dit. Puisque Dieu nous a créés, Il sait ce qui est le mieux

pour nous. Il nous donne les instructions qui nous seront utiles.

L'Homme n'est pas une simple marionnette entre les mains de Dieu. Nous avons le choix de faire ou de ne pas faire ce qu'Il dit (Deutéronome 30:19). Nous pouvons soit Le reconnaître comme le Créateur et le Législateur du cosmos, ou nous pouvons nier qu'Il existe. Nous pouvons choisir de vivre une vie vide de sens, ou bien, nous pouvons choisir une vie ayant un but bien défini.

Si nous nous exaltons nous-mêmes en imaginant que nous sommes la forme la plus élevée de vie dans le processus évolutionniste, en réalité, nous nous privons nous-mêmes de la valeur inestimable que

Dieu a mise en nous. Notre existence et notre avenir s'en trouvent dévalués, au lieu de devenir des fils et des filles de Dieu, nous ne sommes que l'une des nombreuses espèces d'animaux. Il est tragique que l'Homme ait préféré ce sentiment d'auto-importance à bon marché au privilège inestimable de devenir les propres enfants de Dieu afin de partager l'Univers grandiose avec Lui dans la gloire et dans l'immortalité.



Le mouvement contre Dieu porta ses fruits amers lors des deux Guerres mondiales, avec l'apparition du communisme athée et l'horrible sauvagerie perpétrée contre d'autres êtres humains.

Faire la connaissance de Dieu

Pouvez-vous apprendre à connaître Dieu, Celui qui déclare être le Créateur, l'Auteur de la vie, Celui qui soutient l'Univers, Celui qui ne fait rien sans avoir une raison ?

L'Évolution athéiste prétend que la vie existe grâce à une succession d'accidents chanceux ; que les lois régissant le cosmos ont surgi par hasard ; que l'Univers provient du néant et que tout ce que nous voyons n'a aucun sens.

Lorsqu'on examine les preuves de l'origine de l'Univers et de la supposée évolution de la vie, on ne saurait dire que la science et le rationalisme humain aient fourni une alternative acceptable à l'existence de Dieu.

Les réponses aux questions clefs de l'existence sont disponibles depuis les temps anciens et révélées dans la Bible. La Bible se veut être la Parole de Dieu Lui-même. C'est là qu'Il Se révéla comme le Créateur et montra le but de Sa Création. (Pour en savoir davantage, vous pouvez télécharger ou demander votre exemplaire gratuit de notre brochure « La Bible est-elle vraie ? »)

Dieu est-Il silencieux ?

Le sceptique demande : « Si Dieu existe, pourquoi ne se fait-Il pas connaître ? » – comme si cela pouvait résoudre tout débat concernant Son existence. Cependant, Dieu sait mieux que quiconque. Il sait que même une multitude de preuves ne pourraient convaincre ceux qui sont bien décidés à ne pas Le reconnaître ni à L'accepter.

C'est précisément ce que Dieu nous dit à plusieurs reprises dans la Bible. Non seulement Il S'est révélé aux auteurs des livres de la Bible, pour nous transmettre ce que nous avons besoin de savoir, mais Il S'est aussi révélé à *chacun de nous*, par Sa Création.

Malgré cela, les êtres humains tirent souvent des conclusions erronées, et cela, en dépit de la présence de preuves abondantes qu'Il nous donne. Comme nous l'avons vu antérieurement, les gens ont des motifs sous-jacents pour refuser de croire en un Créateur ou en un dessein suprême. Cela leur permet trop facilement de vivre comme ils le veulent, sans aucune interférence de toute autorité divine.

La fausseté de ce raisonnement est que Dieu ne va pas disparaître pour permettre aux hommes de pouvoir assouvir leurs appétits égoïstes.

Nier la loi de la gravité, sous prétexte que nous ne pouvons pas la voir, la toucher ou la saisir, ne signifie aucunement qu'elle n'existe pas. De la même manière, nier les lois et les principes spirituels tous aussi réels et irrévocables que Dieu a mis en mouvement ne veut pas dire qu'ils ont magiquement disparu avec Lui. Nous demeurons toujours responsables devant le Créateur qui nous a laissés de nombreuses preuves de Son existence.

Dans le précédent chapitre, nous avons vu que l'apôtre Paul, qui prêchait puissamment le vrai Dieu à un monde superstitieux et polythéiste, parla sans ambiguïtés des conséquences qui consistent à ignorer les preuves de l'existence de notre Créateur.

Lisons à nouveau ce qu'il dit : « En effet, les perfections invisibles de Dieu, Sa puissance éternelle et Sa divinité, se voient comme à l'œil nu, depuis la création du monde, quand on les considère dans ses ouvrages. Ils sont donc inexcusables, [...] » (Romains 1:20).

À nouveau, Paul déclare ici que nous pouvons voir les nombreuses preuves de l'existence d'un Créateur, de même que Son caractère et Sa nature, en observant la création physique. Il affirme que les preuves sont si indéniables qu'une personne rationnelle n'a aucune excuse de conclure que Dieu est autre que ce qu'Il est en réalité – éternel, suprême, tout-puissant, et infiniment bon.

Toute personne qui pose les bonnes questions et qui souhaite honnêtement en connaître les réponses, en viendra à la même conclusion logique.

Les preuves en faveur de l'existence divine sont si puissantes que Paul déclare : « La colère de Dieu se révèle du ciel contre toute impiété et toute injustice des hommes qui *retiennent injustement la vérité captive*, car ce qu'on peut connaître de Dieu est manifeste pour eux, Dieu le leur ayant fait connaître. » (versets 18-19)

Bien que l'Éternel révèle clairement Son existence, Il est conscient que certains hommes dissimulent la vérité à Son sujet. Pourquoi une personne ferait-elle cela ? Paul nous donne la réponse : « Comme ils ne se sont pas souciés de connaître Dieu, Dieu les a livrés à leur sens réprouvé, pour commettre des choses indignes » (verset 28). Certaines personnes ne sont pas disposées à reconnaître l'existence divine simplement parce qu'elles veulent vivre comme bon leur semble. Cela explique la raison pour laquelle l'Homme s'est servi des aptitudes que Dieu lui a données pour raisonner de façon *erronée* et tirer de *fausses* conclusions.

Dieu affirme être le Créateur

La première déclaration de la Bible est claire, quant à notre ultime origine : « Au commencement, Dieu créa les cieux et la terre. » (Genèse 1:1) Dieu établit ici la prémisse pour tout ce qui va suivre. Plus tard, par le prophète Ésaïe, Il résume Sa Création de la Terre et de tout ce qu'elle contient : « Ainsi parle Dieu, l'Éternel, qui a créé les cieux et qui les a déployés, qui a étendu la terre et ses productions, qui a donné la respiration à ceux qui la peuplent, et le souffle à ceux qui y marchent. » (Ésaïe 42:5)

Dieu, par la bouche d'Ésaïe, nous dit de contempler Son ouvrage, dans les cieux : « Levez vos yeux en haut, et regardez ! Qui a créé ces choses ? Qui fait marcher en ordre leur armée ? Il les appelle toutes par leur nom ; par son grand pouvoir et par sa force puissante, il n'en est pas une qui fasse défaut... Ne le sais-tu pas ? Ne l'as-tu pas appris ? C'est le Dieu d'éternité, l'Éternel, qui a créé les extrémités de la terre ; il ne se fatigue point, il ne se lasse point ; on ne peut sonder son intelligence. » (Ésaïe 40:26-28)

À l'œil nu et par nuit claire, nous pouvons voir près de 2000 étoiles. Il y a cent ans, les astronomes pensaient que notre galaxie, appelée la Voie lactée, avec ses milliards d'étoiles, représentait l'Univers entier. À présent, ils estiment qu'il existe plus de 100 milliards de galaxies, contenant chacune des milliards d'étoiles. Le nombre estimé de galaxies continue de s'accroître à mesure que de nouvelles percées technologiques nous permettent d'agrandir notre vision du cosmos. Il faudrait des ordinateurs ultra perfectionnés simplement pour attribuer des nombres à une portion significative de ces étoiles. Or, Dieu prétend avoir créé chacune d'elles, et Il les connaît toutes par leur nom.

D'où vient Dieu ?

Dieu anticipe les questions souvent posées par les sceptiques : « Si Dieu a tout créé, qui a créé Dieu ? » Veuillez noter Sa réponse : « Avant moi il n'a point été formé de Dieu, et après moi il n'y en aura point. » (Ésaïe 43:10)

Dieu n'est pas lié par le temps comme nous le sommes. Il est « le Très-Haut, dont la demeure est éternelle... » (Ésaïe 57:15). Paul nous dit ceci concernant Dieu : « le Seigneur des seigneurs qui seul possède l'immortalité ... habite une lumière inaccessible, que nul homme n'a vu ni ne peut voir, ... » (I Timothée 6:16).

Le nom de Dieu utilisé le plus souvent dans l'Ancien Testament, généralement transcrit par *Yahweh* (et habituellement représenté par « l'Éternel »), est essentiellement la forme à la 3^e personne du nom par lequel Dieu s'est révélé à Moïse dans Exode 3:14 : « Je suis celui qui suis. » Ce nom signifie l'Éternel ou Celui qui existe par Lui-même – et « le Seigneur Dieu, le Tout-Puissant, qui était, qui est, et qui vient ! » (Apocalypse 4:8)

Jésus-Christ se décrit Lui-même comme « l'alpha et l'oméga, dit le Seigneur Dieu, celui qui est, qui était, et qui vient, le Tout-Puissant » (Apocalypse 1:8).

À nouveau, Dieu est éternel. L'Univers a eu un commencement, cependant, Dieu existait avant ce temps. Il *a toujours existé*. Rien – et personne – ne l'a amené à exister.

Le Créateur est venu sur Terre

La Bible déclare clairement que Dieu a créé toutes choses *par* Jésus-Christ, qui est aussi appelé la Parole (Jean 1:1-3 ; voir aussi Éphésiens 3:9 ; Colossiens 1:15-17 et Hébreux 1:1-2). « Et la Parole a été faite chair, et elle a habité parmi nous, pleine de grâce et de vérité ; et nous avons contemplé sa gloire, une gloire comme la gloire du Fils unique venu du Père. » (Jean 1:14)



Dieu S'est révélé non seulement aux rédacteurs de la Bible, mais à toute l'humanité également, par le moyen de Sa création.

iStockphoto

Celui qui accomplit réellement l'acte de former la Terre, créa aussi la vie sur celle-ci ainsi que l'Univers à partir de rien. Celui-là même est venu sur Terre et vécu parmi les hommes en tant qu'être humain. Il « s'est dépouillé lui-même [de Sa gloire], en prenant une forme de serviteur, en devenant semblable aux hommes ; et il a paru comme un vrai homme, ... » (Philippiens 2:7).

Le Créateur de l'Univers est venu dans le monde, a vécu, et est mort, comme un être humain ordinaire. Mais Il n'était pas un homme ordinaire. Il était Dieu fait chair, le Fils de Dieu le Père enseignant et illustrant avec exactitude les lois et les principes incarnés dans le Père Lui-même : « ... je parle selon ce que le Père m'a enseigné. Celui qui m'a envoyé est avec moi ; il ne m'a pas laissé seul, parce que je fais toujours ce qui lui est agréable. » (Jean 8:28-29)

Jésus vécut Sa vie ici-bas exactement comme le Père l'aurait fait s'Il était sur Terre. Il représenta parfaitement le Père, de sorte qu'Il put dire : « Celui qui m'a vu a vu le Père ; » (Jean 14:9).

Jésus enseigna un message précis : l'Évangile, ou bonne nouvelle, du Royaume de Dieu (Marc 1:14-15). Il enseigna que nous pouvons faire partie de la Famille divine et que nous pouvons accéder à l'immortalité dans cette Famille (Matthieu 5:9, 45 ; Luc 6:35 ; 20:36). Mais cela exige obéissance et foi envers les lois du Royaume de Dieu (Matthieu 19:16-21 ; Hébreux 11:6).

Un Créateur bienveillant

Dieu a-t-Il créé le monde pour ensuite S'en désintéresser ? Se contente-t-Il de laisser la Terre tourner, sans jamais intervenir dans les affaires humaines, comme un horloger qui aurait fabriqué une montre, l'aurait remontée, puis l'aurait tout simplement laissé de côté jusqu'à ce qu'elle s'arrête ?

Dieu Se soucie de Sa Création. Son but était de créer la Terre et la vie humaine, et d'offrir aux êtres humains la possibilité de l'immortalité – bien avant de commencer à créer, en fait, « avant les temps éternels » (II Timothée 1:9 ; Tite 1:2). Ceci est absolument contraire à la théorie d'une évolution dénuée de sens.

La Bible présente Dieu comme un Être qui s'intéresse tellement à ceux qu'Il a créés qu'Il intervient pour eux. Il dit : « ... je suis Dieu, et il n'y en a point d'autre, je suis Dieu, et nul n'est semblable à moi. J'annonce dès le commencement ce qui doit arriver, et longtemps d'avance ce qui n'est pas encore accompli ; je dis : Mes arrêts subsisteront, et j'exécuterai toute ma volonté. » (Ésaïe 46:9-10)

Comme l'indique la Bible, Dieu est intervenu dans les affaires humaines, au cours de l'Histoire. Il le fera à nouveau, mais cette fois, afin de conduire le vécu de l'humanité au point où les hommes L'honoreront pour ce qu'Il est, et accepteront Sa connaissance révélée et Son Dessein pour eux.

Jean 3:16-17, sans doute le passage le plus connu de la Bible, déclare que « Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle. Dieu, en effet, n'a pas envoyé son Fils dans le monde pour qu'il juge le monde, mais pour que le monde soit sauvé par lui. »

Comment Dieu se révèle-t-Il Lui-même ?

Si Dieu est réel, pourquoi ne Se révèle-t-Il pas à nous afin que le moindre doute de Son existence soit effacé ? En fait, Il S'est révélé un grand nombre de fois. Les récits de témoignages oculaires ayant eu des contacts avec Lui ont été préservés pour nous dans la Bible. Mais de telles corroborations satisfont-elles les sceptiques et les moqueurs ? Cela n'a jamais été le cas, et ne le sera jamais.

Si Dieu relevait le défi de toujours devoir prouver Son existence, que Lui faudrait-Il faire ? Serait-il nécessaire qu'Il apparaisse personnellement à chaque être humain ayant vécu et qu'Il accomplisse des miracles pour chacun d'eux ? Même ceci ne serait sans doute pas assez pour satisfaire tout le monde.

Plutôt que de procéder ainsi, Dieu décida, il y a longtemps de nous fournir des preuves solides – sous la forme d'œuvres, de témoignages humains et de prophéties accomplies – qu'Il est le Créateur vivant et intelligent de l'Univers. Ces preuves sont indiscutables, puissantes et raisonnables pour ceux qui ont des yeux pour voir et des oreilles pour entendre. Mais chaque être humain a le choix. Il peut les accepter ou se moquer d'elles.

Dieu Se cache-t-Il ?

Examinons brièvement ce que ce Dieu Créateur révèle de Lui-même aux hommes.

L'Éternel marcha et parla avec Adam et Ève. Pendant ces entre-

tiens mutuels, Dieu leur donna des instructions précises (Genèse 2:15-17 ; 3:2-3). Pourtant, ils décidèrent de Lui désobéir et cherchèrent même à se cacher (Genèse 3:8-10).

Plus tard, Dieu prit le temps de raisonner avec leur fils Caïn à propos de sa colère égoïste et injustifiée (Genèse 4:5-7). Caïn rejeta les conseils divins et assassina son frère Abel (verset 8). Plutôt que de regretter sincèrement ce qu'il avait fait, Caïn « s'éloigna de la face de l'Éternel » (versets 9-16).

Dieu parla avec le fidèle Noé (Genèse 6:13). Ce dernier était différent de tous ceux à qui l'Éternel était apparu. Il suivit les instructions divines (Genèse 7:5). Il en fut de même pour Abraham. Dieu lui apparut personnellement et eut une conversation avec lui en diverses occasions (Genèse 12:1,7 ; 13:14 ; 17:1-3).

La volonté de Dieu de Se révéler Lui-même à Moïse et au peuple de l'ancien Israël est particulièrement importante pour comprendre : « L'Éternel parlait avec Moïse face à face, comme un homme parle à son ami » (Exode 33:11). Dieu essaya d'établir des rapports identiques avec les Israélites.

Moïse écrivit ce qui se produisit : « L'Éternel vous parla face à face sur la montagne, du milieu du feu. Je me tins alors entre l'Éternel et vous, pour vous annoncer la parole de l'Éternel ; car vous aviez peur du feu, et vous ne montâtes point sur la montagne » (Deutéronome. 5:4-5).

Ils supplièrent l'Éternel de s'éloigner d'eux. Ils ne voulaient même pas entendre Sa voix (Exode 20:18-19). Ils demandèrent que, dans le futur, Il ne se révèle à eux que par le prophète.

À partir de ce moment, Dieu honora cette demande. Il ne se montrait à l'ancien Israël qu'à travers Ses prophètes. Il les envoya pour avertir Son peuple et l'encourager à Lui être fidèle. Mais le message resta lettre morte. Le peuple martyrisa cruellement beaucoup de ces prophètes.



Dieu proposa à l'ancien Israël une relation avec Lui, mais Israël refusa. Au mont Sinai, le peuple L'implora de garder Ses distances.

Dieu permet à l'Homme de choisir

Il n'était pas dans les intentions divines de se cacher et d'être perçu comme inapprochable. *Ce fut le choix de l'humanité.*

Au commencement, avec Adam et Ève, Dieu donna aux hommes la liberté de choisir. Il nous permet de choisir si nous voulons Le croire, accepter la connaissance qu'Il nous révèle et de Lui obéir ou non.

Dieu ne força pas Adam et Ève à suivre Ses instructions. Ils déci-

dèrent, en toute liberté, de ne pas s'y conformer. Depuis, l'humanité a ressenti les répercussions de cette décision fatale. De même, Dieu ne força pas l'ancien Israël à Lui obéir. Il offrit clairement un choix aux Israélites : « J'en prends aujourd'hui à témoin contre vous le ciel et la terre : j'ai mis devant toi la vie et la mort, la bénédiction et la malédiction. *Choisis la vie*, afin que tu vives, toi et ta postérité » (Deutéronome 30:19).

Ils avaient tous entendu de leurs propres oreilles, la voix de Dieu énumérer les Dix Commandements sur le Mont Sinai. Ils avaient été témoins de nombreux miracles lors de leur voyage depuis l'Égypte. Cependant, les Israélites oublièrent très vite ces preuves et décidèrent de rejeter la voie et les bénédictions que Dieu leur avait offertes (voir aussi Deutéronome 31:27).

L'humanité n'a cessé de se détourner de la révélation divine, préférant la voie menant aux malédictions et à la mort (Proverbes 14:12 ; 16:25). Rien n'a changé aujourd'hui. Les deux mêmes choix s'offrent à nous : Croire en Dieu et obéir à Ses lois, ou ne pas y croire et désobéir.

La plupart des gens pensent être ouverts d'esprit, ne pas être antagonistes ni avoir des préjugés contre la vérité. Pourtant, plusieurs de ceux qui avaient entendu parler des miracles de Jésus crièrent plus tard qu'on répande Son sang. Jésus souligna que certains étaient si endurcis envers Dieu qu'ils n'accepteraient ni Lui ni Ses voies, même si quelqu'un ressuscitait des morts (Luc 16:31).

La nature humaine n'a pas changé. La même subjectivité et les mêmes préjugés demeurent aussi profondément enracinés en cette ère moderne. Il n'est guère réjouissant de songer au fait qu'une portion significative de l'humanité endure ses pensées à l'égard de Dieu. Pourtant, c'est ce qui se passe (II Pierre 3:5).

Parce que la façon humaine et naturelle de penser est fondamentalement *hostile* envers Dieu (Romains 8: 7), les gens cherchent des moyens de Le rejeter de leurs vies. Pour certains, en particulier les intellectuels, cela se remarque par des raisonnements autour des preuves claires de Son existence (Romains 1:18-22). Le cœur est trompeur (Jérémie 17: 9) et les esprits convaincus par le mensonge.

Dieu n'a-t-il jamais fourni aux êtres humains la preuve indiscutable et absolue de Son existence ? Produira-t-Il une telle preuve dans le futur ? La réponse à ces deux questions est un *oui* emphatique.

Lorsque l'Éternel fit sortir l'ancien Israël d'Égypte, Il accomplit de nombreux miracles spectaculaires prouvant Son existence, Sa puissance, et Sa maîtrise des lois de la nature.

« L'Éternel dit à Moïse : Va vers Pharaon, car j'ai endurci son cœur et le cœur de ses serviteurs, pour faire éclater mes signes au milieu d'eux. C'est aussi pour que tu racontes à ton fils et au fils de ton fils comment j'ai traité les Égyptiens, et quels signes j'ai fait éclater au milieu d'eux. Et vous saurez que je suis l'Éternel. » (Exode 10 :1-2)

Ils eurent leur preuve, mais elle disparut rapidement de leur mémoire. « Ils firent un veau en

Horeb, ils se prosternèrent devant une image de métal fondu, ... Ils oublièrent Dieu, leur sauveur, qui avait fait de grandes choses en Égypte, ... » (Psaumes 106:19-22).

Par la suite, Dieu leur donna la preuve qu'Il est Dieu, par la bouche de Ses prophètes. L'accomplissement de prophéties prouve puissamment la réalité divine. Il déclare : « Car je suis Dieu, et il n'y en a point d'autre, je suis Dieu, et nul n'est semblable à moi. J'annonce dès le commencement ce qui doit arriver, et longtemps d'avance ce qui n'est pas encore accompli ; ... » (Ésaïe 46:9-10). Dieu seul peut prévoir avec précision l'avenir et l'amener à se réaliser.

Les prophéties bibliques constituent l'une des preuves divines facilement vérifiables. Bien que cela dépasse le cadre de cette publication pour expliquer les accomplissements nombreux et précis des prophéties, quelques exemples sont facilement disponibles dans notre brochure gratuite « La Bible est-elle vraie ? »

Des preuves encore plus absolues dans l'avenir

Dieu promet que le temps viendra – une époque à laquelle la majorité des gens ne s'attendent pas – où le monde entier sera témoin des mêmes preuves miraculeuses de l'existence de Dieu que celles qu'Il donna à l'ancienne Égypte. Cette future intervention dans les affaires humaines sera sans équivoque. Vous pouvez lire comment Dieu prévoit de révéler Son immense pouvoir et Sa grande gloire dans notre brochure gratuite intitulée « Vivons-nous au temps de la fin ? »

Ce qui est encore plus merveilleux, c'est que Dieu est impliqué au point qu'Il accomplira Son dessein jusqu'à l'état final souhaité.

Les êtres humains, créés à l'image de Dieu, pourront saisir toutes les occasions de connaître le vrai Dieu, de faire des choix éclairés et d'accepter ou non Son offre de vie éternelle.

La liberté de choisir

Dieu nous a donné la liberté de choisir. S'adressant à Son peuple, l'ancienne nation d'Israël, Dieu, par la bouche de Moïse, déclara : « J'en prends aujourd'hui à témoin contre vous le ciel et la terre : j'ai mis devant toi la vie et la mort, la bénédiction et la malédiction. Choisis la vie, afin que tu vives, toi et ta postérité, ... » (Deutéronome 30:19).

(Pour en savoir plus sur la raison pour laquelle Dieu nous donne la liberté de choisir, n'oubliez pas de lire l'encart « Comment Dieu Se révèle-t-Il Lui-même ? » p. 78)

Adam et Ève prirent la décision, lourde de conséquences, de rejeter la révélation divine et de se fier à leur propre jugement pour déterminer ce qui est bien ou mal. Dieu a permis à l'humanité de rejeter Sa connaissance révélée. Il nous a accordé la liberté de formuler nos propres philosophies au sujet de l'origine et du sens de la vie, et d'expérimenter plusieurs façons de vivre, divers types de gouvernement et d'institutions grâce auxquels nous espérons trouver une paix et une sérénité durables.

Mais cette expérience a échoué ; elle n'a pas été en mesure de nous procurer ce à quoi nous aspirons et ce que nous cherchons. Plusieurs millénaires d'expériences philosophiques et gouvernementales diverses n'ont pas réussi à nous apporter la paix. L'Histoire est remplie d'effusions de sang, d'oppressions et de rêves brisés.

L'expérience continuera à échouer. Ce n'est que grâce à la connaissance divine révélée que nous pouvons obtenir une vie abondante et bénie – découvrir la véritable raison pour laquelle Dieu nous a créés, et la seule façon de réaliser cet objectif.

La conclusion logique

Le monde qui nous entoure a abandonné la connaissance divine. Sans l'aide de la connaissance révélée par l'Éternel, l'humanité s'est forgé une foule de sociétés, de philosophies, et d'idées sur la destinée humaine. Bien que le Tout-Puissant soit investi dans Sa Création, pour le moment, Il limite Son implication parce qu'Il permet à l'humanité d'apprendre de ses erreurs.

La plupart des gens supposent que s'il y avait un Dieu, Il doit désespérément essayer d'imposer Sa volonté et de convertir les hommes à Sa façon de penser. Mais ils font aussi remarquer que, si tel est le cas, les efforts de Dieu se soldent par un échec retentissant car les forces du mal ont un impact bien supérieur.

La simple vérité à ce sujet est que, maintenant, Dieu *n'essaie pas* de convertir le monde à Sa façon de vivre. Il permet à l'expérience humaine de se poursuivre jusqu'à sa conclusion logique et inévitable.

Un Dieu que ni l'espace ni le temps n'entravent

Si Dieu existe, pourquoi nous est-il impossible de Le voir, de L'entendre ou de Le toucher ? Ce sont là des questions légitimes. Mais leur explication défie la logique, l'expérience et le raisonnement humains.

Notre vécu se fait à travers nos sens physiques. Nos yeux reçoivent la lumière réfléchie par les objets physiques. Nos oreilles captent les vibrations des ondes sonores. Nos doigts évaluent la texture et la solidité des choses que nous touchons.

Nous vivons dans un monde physique avec son *continuum espace-temps* de quatre dimensions – trois pour l'espace et une pour le temps. Le Dieu de la Bible, quant à Lui, vit dans une autre dimension – le domaine *spirituel* – au-delà de la perception naturelle de nos sens physiques.

Cela ne veut pas dire qu'Il n'est pas réel ; cela veut dire qu'Il n'est pas limité par les lois physiques et les dimensions qui régissent notre monde (Ésaïe 57:15). Il est Esprit (Jean 4:24).

Notez ce que les Écritures révèlent au sujet de ce Dieu qui n'est pas sujet à l'espace ni au temps.

Jésus-Christ, en tant qu'être humain avait un corps physique. Tout comme nous, Il était sujet

aux blessures, à la douleur et à la mort. Les quatre Évangiles mentionnent qu'Il fut flagellé et crucifié. Plusieurs de Ses disciples récupérèrent Son corps meurtri, l'enveloppèrent de linges et le placèrent dans un sépulcre.

Il ne fit aucun doute que Jésus de Nazareth était mort. Son corps reposa dans la tombe pendant trois jours et trois nuits, surveillé par un détachement de gardes.

Toutefois, Il n'allait pas demeurer ainsi. Une certaine agitation eut lieu à la fin de ces trois jours lorsque plusieurs de Ses disciples, s'étant rendus au sépulcre, le retrouvèrent vide. Une surprise encore plus grande les attendait.

Ce soir-là, Ses disciples s'assemblèrent dans une pièce, aux portes minutieusement fermées parce qu'ils craignaient pour leur vie, lorsque « Jésus vint, se présenta au milieu d'eux, et leur dit : La paix soit avec vous ! » (Jean 20:19). Leur Maître bien aimé, qu'ils avaient vu mourir, puis mis au sépulcre, venait soudainement de Se matérialiser à l'intérieur d'une pièce fermée à clé, et les avait salués !

Pour éviter qu'ils ne Le prennent pour un imposteur, Il leur montra les marques des clous de la crucifixion, et celle de la lance dans son côté.

Jésus ressuscité n'était plus entravé par des facteurs physiques. Il venait d'entrer sans efforts dans une pièce fermée, et de Se révéler à Ses disciples. Ils reconnurent qu'il était impossible à un corps physique de traverser les murs. Huit jours plus tard, Il répéta ce miracle, pour le bien de Son disciple Thomas, qui n'était pas présent la première fois (Jean 20:26). Plusieurs jours après, dans un autre miracle, Il défia les lois de la gravité en montant au ciel sous les yeux de tous Ses disciples (Actes 1:9).

Les Écritures révèlent que Dieu vit en dehors des limites du temps tel que nous le connaissons (Ésaïe 57:15). Il est écrit que notre incroyable destinée fut planifiée « avant les temps éternels » (II Timothée 1:9 ; Tite 1:2) et « avant la fondation du monde » (Éphésiens 1:4 ; I Pierre 1:20).

« C'est par la foi que nous reconnaissons que l'univers a été formé par la parole de Dieu, en sorte que ce qu'on voit n'a pas été fait de choses visibles. » (Hébreux 11:3) En d'autres termes, l'Univers physique que nous voyons, entendons, sentons et subissons n'a pas été créé à partir de matière existante, mais à partir d'une source indépendante extérieure aux dimensions physiques que nous percevons.

Cela ne veut pas dire que Dieu le Père et Jésus-Christ ne se révèlent jamais aux êtres humains. Les Écritures consistent en une chro-

nique de l'interaction de Dieu, de Ses soins et de Sa bienveillance envers les hommes, les femmes et les enfants à travers les siècles.

Beaucoup de gens rejettent la Bible, et les Évangiles en particulier, parce que ces derniers décrivent de nombreux événements miraculeux : des guérisons, des résurrections, un feu descendu du ciel et des visions spectaculaires, pour n'en mentionner que quelques-uns. Ces gens pensent que de telles choses sont impossibles, parce qu'elles défient l'expérience et les lois humaines qui gouvernent notre existence physique. De ce fait, ils en concluent que les récits bibliques de tels événements ne peuvent pas être vrais.

Il est regrettable qu'ils ne tiennent pas compte du fait que Dieu le Père et Jésus-Christ peuvent agir en dehors des limites des lois physiques qui gouvernent l'Univers. Un Dieu qui peut créer l'Univers peut certainement accomplir des miracles tels que ceux mentionnés dans les Écritures !

Où cela nous mène-t-il ? Allons-nous croire les nombreux témoins que nous Dieu a donnés, ou allons-nous insister pour qu'Il nous donne à nous personnellement une preuve quelconque avant de croire ? Les paroles de Jésus à Thomas dans Jean 20:29 sont aussi destinées à notre intention : « Parce que tu m'as vu, tu as cru. Heureux ceux qui n'ont pas vu, et qui ont cru ! »

Tels des enfants qui, parfois, en viennent à comprendre que le poêle est chaud seulement après avoir insisté pour le toucher, nous-mêmes en tant qu'adultes devons souvent apprendre des leçons à nos dépens, à travers une expérience douloureuse.

À maintes reprises, dans les récits bibliques, nous voyons que Dieu avertit les peuples des conséquences qu'impliquent Son rejet et celui de Ses voies.

« Ce que je désire, ce n'est pas que le méchant meure, c'est qu'il change de conduite et qu'il vive », dit Dieu, « Revenez, revenez de votre mauvaise voie ; et *pourquoi mourriez-vous*, maison d'Israël ? » (Ézéchiél 33:11)

Où les décisions collectives de l'humanité nous mèneront-elles ? Tout comme le rejet de la connaissance du Créateur Dieu et de Ses lois attire la souffrance sur un individu, il attire également des résultats similaires au niveau national et même mondial.

Le Christ prédit l'issue inévitable de cette civilisation humaine, si elle demeurerait écartée de Dieu : « Car alors, la détresse sera si grande qu'il n'y en a point eu de pareille depuis le commencement du monde jusqu'à présent, et qu'il n'y en aura jamais. Et, si *ces jours n'étaient abrégés, personne ne serait sauvé* ; ... » (Matthieu 24:21-22).

Les paroles de Jésus devraient nous faire réfléchir. Cela fait partie du Plan de Dieu de permettre à l'humanité d'être à bout de souffle, *au seuil de l'anéantissement*, dans son cheminement séculier.

C'est alors seulement que l'humanité apprendra douloureusement sa leçon.

Afin de mieux comprendre ces sujets importants ainsi que leur déroulement selon les prophéties bibliques, vous pouvez télécharger ou demander notre brochure gratuite intitulée « Vivons-nous au temps de la fin ? »

Dieu intervient directement

Il n'y a pas que de mauvaises nouvelles. L'une d'elles est que Jésus-Christ interviendra, avec puissance, pour nous empêcher de nous annihiler. Bien que les prophéties bibliques nous avertissent que l'humanité risque l'extinction, et qu'une grande partie des hommes périront, notre course effrénée vers le désastre sera interrompue.

L'humanité sera épargnée, mais ce ne sera pas parce que nous aurons trouvé, d'une façon ou d'une autre, le moyen de résoudre nos problèmes. Ce sera seulement parce que le Christ reviendra sur Terre et mettra fin à ce que la Bible appelle le « présent siècle mauvais » (Galates 1:4).

« Aussitôt après ces jours de détresse, le soleil s'obscurcira, la lune ne donnera plus sa lumière, les étoiles tomberont du ciel, et les puissances des cieux seront ébranlées. Alors le signe du Fils de l'homme paraîtra dans le ciel, toutes les tribus de la terre se lamenteront, et elles verront le Fils de l'homme venant sur les nuées du ciel avec puissance et une grande gloire. » (Matthieu 24:29-30)

Pour ceux qui voient le monde d'un point de vue profane, la situation conduisant à cette époque sera contradictoire et déroutante. Ils verront les hommes chercher à

faire le bien tout en continuant à se débattre avec leur nature qui les incite aisément à opprimer et à infliger des souffrances à leurs semblables.

Ils verront des catastrophes naturelles terrifiantes enlever la vie à des milliers de personnes et apporter des douleurs et des pertes inestimables à des milliers d'autres, sans même percevoir l'affliction ressentie par Dieu.

Si un problème est résolu, plusieurs autres surgiront pour le remplacer. Les gens imploreront Dieu, se demandant où Il est. Mais la vérité en ce domaine est que l'humanité récoltera les résultats tragiques d'avoir évincé Dieu. Ils devront apprendre qu'aucune solution n'existe s'ils ne se tournent pas vers Dieu, afin de rechercher Ses instructions sur la manière de vivre et de réaliser Son dessein dans leur vie.

Dieu offre à présent à certains individus l'occasion d'accomplir leur destinée. Si vous avez le courage de rejeter la philosophie qui veut nous faire croire que l'existence est dénuée de sens et de vous tourner vers votre Créateur pour chercher Sa volonté dans votre vie, vous pouvez faire partie de ceux qui vaincront ce présent siècle mauvais et partageront le règne du Christ après Son retour, lorsqu'Il établira Son Royaume (Apocalypse 3:21 ; 20:4, 6).

La bonne nouvelle est que Dieu répondra puissamment à la question de Son existence. Le monde entier connaîtra le vrai Dieu, L'adorera et apprendra Ses lois justes et saintes.

« Personne n'enseignera plus son concitoyen, ni personne son frère, en disant : Connais le Seigneur ! Car tous me connaîtront, depuis le plus petit jusqu'au plus grand d'entre eux » (Hébreux 8:11 ; Jérémie 31:34).

L'humanité connaîtra enfin la paix que nous recherchons depuis si longtemps.

Une relation avec le Créateur

Pouvez-vous réellement connaître Dieu ? Le premier pas consiste à bien vouloir reconnaître les preuves qu'Il donne de Son existence. Comme nous l'avons expliqué dans la présente brochure, Dieu a donné une abondance de preuves, si nous sommes disposés à les voir et à les reconnaître. Nous pouvons tirer de nombreuses conclusions à Son sujet, à partir de ce que nous voyons dans l'Univers et dans le monde qui nous entoure. Puis, nous pouvons franchir la deuxième étape qui consiste à rechercher une relation avec le Créateur.

Le roi David raisonnait correctement lorsqu'il observa les merveilles de la Création divine. Il tira au moins deux conclusions importantes de ces observations.

Premièrement, il conclut qu'un Être qui a créé l'Univers et nous a communiqué la vie doit, assurément, accomplir en nous un dessein magistral. « Quand je contemple les cieux, ouvrage de tes mains, la lune et les étoiles que tu as créées : Qu'est-ce que l'homme, pour que tu te souviennes de lui ? Et le fils de l'homme, pour que tu prennes garde à lui ? » (Psaumes 8:4-5)

Deuxièmement, il tira la conclusion qu'un Être, ayant réalisé une telle création, doit avoir raison dans tout ce qu'Il fait, et qu'Il est Celui en qui nous pouvons

avoir confiance. Le Psaume 19 indique que David comprenait ceci : « Les cieux racontent la gloire de Dieu, et l'étendue manifeste l'œuvre de ses mains. Le jour en instruit un autre jour, la nuit en donne connaissance à une autre nuit. Ce n'est pas un langage, ce ne sont pas des paroles dont le son ne soit point entendu : Leur retentissement parcourt toute la terre, leurs accents vont aux extrémités du monde ; ... » (versets 2-5).

David comprenait qu'en regardant le cosmos, l'évidence de cette vérité nous est donnée de façon aussi certaine que si quelqu'un nous le disait en personne. Ce message est à la portée de tous, partout, et peut être compris par n'importe qui, quelle que soit sa langue : Il y a un grand Créateur, et Il est infiniment plus grand que tout ce que l'on peut imaginer. Nous sommes inexcusables si nous ne le croyons pas (Romains 1:20).

David parle de la grandeur de Dieu, disant que « la loi de l'Éternel est parfaite, elle restaure l'âme ; le témoignage de l'Éternel est véritable, il rend sage l'ignorant. Les ordonnances de l'Éternel sont droites, elles réjouissent le cœur ; Les commandements de l'Éternel sont purs, ils éclairent les yeux. La crainte de l'Éternel est

pure, elle subsiste à toujours ; les jugements de l'Éternel sont vrais, ils sont tous justes. » (Psaumes 19:8-10).

À de nombreuses occasions, David s'émerveilla de l'immense palette de la galaxie de la Voie lactée resplendissant dans le ciel nocturne. Pendant ses années de jeune berger, il eut tout le loisir d'étudier et de méditer sur les subtilités de la nature. Il puisa dans ses premières expériences pour en arriver à de profondes conclusions au sujet de son Créateur.

Vous pouvez réfléchir aux mêmes questions, observer les mêmes preuves, et tirer les mêmes conclusions logiques. Dieu existe-t-Il ? Naturellement, Il existe. Il Se soucie de vous ! Vous pouvez être touché par ce que vous voyez de vos propres yeux, et prendre la décision d'accepter l'offre de Dieu qui consiste à établir une relation personnelle avec vous. Si vous L'acceptez, vous ferez le premier pas afin de vivre éternellement avec Lui dans une joie et une grâce sans fin.

Notre occasion unique

Étant plus proche que jamais de la fin du présent siècle mauvais, nous avons une *occasion unique* de découvrir le dessein caché de notre existence, de retrouver notre chemin et de revenir à Dieu.

En bref, l'humanité a désespérément besoin d'être réconciliée avec Dieu (Ésaïe 59:1-14). Ce sont nos péchés, notre abandon des lois divines, qui nous en empêchent. Ce n'est que lorsque nous nous repentons d'avoir agi contrairement aux instructions divines que nous pouvons jouir d'une relation authentique avec notre Créateur.

Nous devons apprendre ce qu'Il attend de nous. Nous ne devrions pas nous éloigner de Sa présence comme le firent les Israélites au mont Sinaï.

Que nous conseille-t-Il de faire ? La réponse est simple : « Cherchez l'Éternel pendant qu'il se trouve ; invoquez-le tandis qu'il est près. Que le méchant abandonne sa voie, et l'homme d'iniquité ses pensées ; qu'il retourne à l'Éternel, qui aura pitié de lui, à notre Dieu, qui ne se lasse pas de pardonner » (Ésaïe 55:6-7).

Ailleurs, la Bible se réfère à ce qui est conseillé ici, *la repentance* – le fait de nous détourner de nos voies, du fruit amer qu'elles engendrent, et de nous livrer à Dieu, pour commencer à vivre selon Ses voies. Dieu « annonce maintenant à tous les hommes, en tous lieux, qu'ils ont à se repentir » (Actes 17:30) et à abandonner l'état d'ignorance qu'ils se sont eux-mêmes infligé. Si vous désirez

mieux comprendre ce que signifie le fait de se repentir, nous vous invitons à lire notre brochure gratuite intitulée « *Le chemin de la vie éternelle* ».

Dieu veut nous montrer comment échapper à nos difficultés et à nos misères, et nous accorder la compréhension de la connaissance fascinante de Son plan pour nous. « Invoque-moi, et je te répondrai ; je t'annoncerai de grandes choses, des choses cachées, que tu ne connais pas » (Jérémie 33:3). Il récompensera ceux qui Le cherchent de tout leur cœur.

À l'ère de l'information, celle qui est la plus vitale et importante de toutes nous manque tristement – *la connaissance de Dieu*. Il veut nous la révéler, mais nous devons être disposés à l'accepter, et à effectuer personnellement quelques recherches.

En fin de compte « il faut que celui qui s'approche de Dieu croie que Dieu existe, et qu'il est le rémunérateur de ceux qui le cherchent » (Hébreux 11:6).

Dieu offre l'aide de Son Église, le Corps spirituel des croyants qu'Il décrit comme « la colonne et l'appui de la vérité. » (I Timothée 3:15) Il nous encourage à croire « dans la grâce et dans la connaissance » (II Pierre 3:18) des merveilleuses vérités de la Bible. Les membres de *l'Église de Dieu Unie*, laquelle publie cette brochure, se sont engagés à accomplir l'avertissement du Christ, à porter le message de la vérité divine au monde, et à lui enseigner Ses voies (Matthieu 24:14 ; 28:18-20). Nous vous invitons à participer à Son Œuvre, et à découvrir la vérité dans la quête ancestrale de l'humanité pour trouver Dieu.

Si vous souhaitez en savoir davantage...

Qui nous sommes

Cette littérature est publiée par l'Église de Dieu Unie, *Association Internationale*, qui a des ministres et des congrégations locales aux États-Unis, au Canada, en Amérique Centrale et du Sud, en Europe, en Australie, en Afrique, en Asie et dans les Caraïbes.

Nous faisons remonter notre origine à l'Église que Jésus fonda au début du premier siècle. Nous suivons les mêmes doctrines, les mêmes pratiques et les mêmes enseignements que ceux établis alors. Notre mission est de proclamer, en tant que témoignage au monde entier, l'Évangile du Royaume de Dieu à venir, et d'enseigner toutes les nations à observer ce que le Christ a commandé (Matthieu 24:14 ; 28:19-20).



C'est gratuit

Jésus-Christ a dit : « Vous avez reçu gratuitement, donnez gratuitement. » (Matthieu 10:8.) L'Église de Dieu Unie offre cette brochure, ainsi que ses autres publications, gratuitement. Nous sommes reconnaissants aux membres de l'Église pour leurs dîmes et leurs offrandes généreuses, ainsi qu'aux autres donateurs qui

contribuent volontairement à soutenir cette œuvre.

Nous ne sollicitons pas d'argent de la part du public. Toutefois, pour nous aider à partager ce message d'espoir avec d'autres, les contributions sont les bienvenues. Tous nos comptes sont annuellement soumis à l'audit d'une société comptable indépendante.

Conseils personnels

Jésus a ordonné à Ses disciples de nourrir Son troupeau (Jean 21:15-17). Afin de satisfaire à ce commandement, l'Église de Dieu Unie a des congrégations de par le monde. Dans ces congrégations, les croyants s'assemblent pour être instruits dans les Écritures et pour fraterniser.

L'Église de Dieu Unie s'est engagée à comprendre et à pratiquer le christianisme du Nouveau Testament. Nous désirons partager la voie de vie divine avec ceux qui cherchent sincèrement à adorer Dieu et à suivre notre Sauveur Jésus-Christ.

Nos ministres sont à votre disposition pour vous conseiller, pour répondre à vos questions et vous expliquer la Bible. Si vous souhaitez entrer en rapport avec un ministre, ou bien rendre visite à l'une de nos congrégations, n'hésitez pas à nous écrire à l'adresse la plus proche de votre domicile.

Informations supplémentaires :

Vous pouvez visiter notre site internet <http://www.pourlavenir.org> d'où vous pourrez télécharger ou demander nos publications.



l'Église de Dieu Unie, association internationale

P.O. Box 541027
Cincinnati, OH 45254-1027, USA.

Église de Dieu Unie - France

24, Avenue Descartes
33160 Saint-Médard-en-Jalles - France

Autres bureaux régionaux

United Church of God - Canada

Box 144 Station D
Etobicoke, ON Canada, M9A 4X1

Église de Dieu Unie - Cameroun

BP 10322 Bessengue
Douala, Cameroun

Église de Dieu Unie - Togo

BP 10394
Lomé, Togo

Église de Dieu Unie - Bénin

05 BP 2514
Cotonou, République du Bénin

Église de Dieu Unie - Côte d'Ivoire

BP 1994 Man
République de Côte d'Ivoire

Église de Dieu Unie - RDC

BP 1557 Kinshasa 1
République Démocratique du Congo

Vereinte Kirche Gottes

Postfach 30 15 09
D-53195 Bonn, Allemagne

La Buona Notizia

Casella Postale 187
I-24100 Bergamo, Italie

United Church of God - Royaume Uni

P.O. Box 705
Watford, Herts, WD19 6FZ, Royaume Uni

Auteurs : John Ross Schroder, Bill Bradford, Mario Seiglie - *collaborateurs de rédaction* : Scott Ashley, Roger Foster - *Révision éditoriale* : John Bald, Jim Franks, Bruce Gore, Roy Holladay, Paul Kieffer, Paul Luecke, Graemme Marshall, Burk McNair, Richard Thompson, David Treybig, Leon Walker, Donald Ward, Lyle Welty - *photo de couverture* : photo illustration de Shaun Venish/NASA - *Directeur artistique* : Shaun Venish
Version française - *Rédaction* : Maryse Pebworth - *Traduction* : Annette Bernal
Relecture : Maryse Pebworth - *Mise en Page* : Raphaël Bernal

